ALPHA & OMEGA

par :
GILLES VINCELETTE

Les éditions photon

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/alphaomega0000gill

Maquette de la page couverture et de la page titre: Pierre Gauthier
Les graphiques des pages intérieures: Jean Lamoureux

Achevé d'imprimer en décembre 1982, sous les presses de l'Imprimerie Gagné Ltée
Imprimé au Québec, Canada

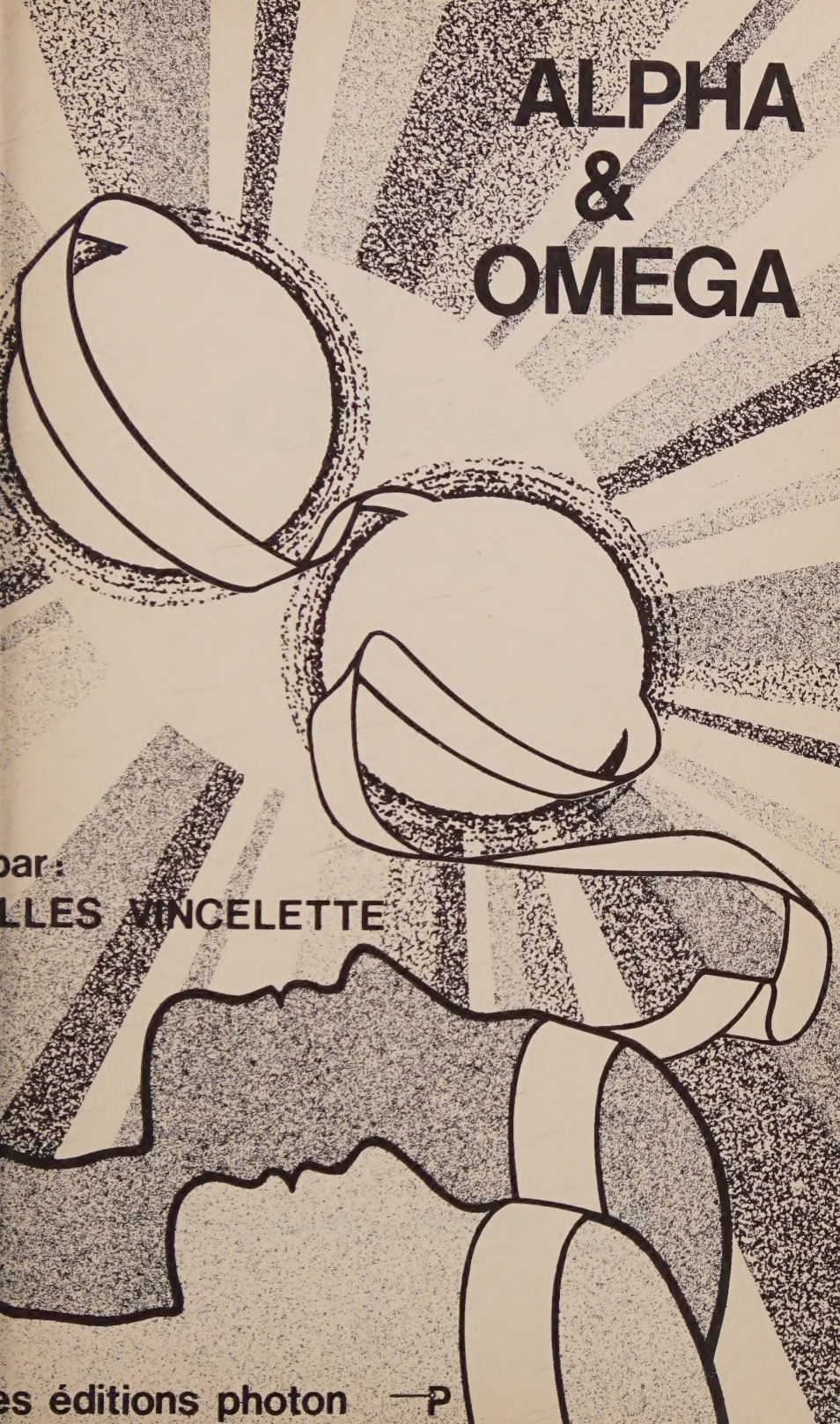
Les Éditions Photon, enr.,
C.P. 300, Repentigny,
Québec - Canada
J6A 7E8

Dépôt légal, 4ième trimestre 1982, Bibliothèque Nationale du Québec.

ISBN-2-9800024-1-0

© Toute traduction ou reproduction, même partielle, du présent ouvrage est strictement défendue, à moins d'en avoir obtenu au préalable la permission écrite de l'éditeur.

ALPHA & OMEGA



par :
LLES VINCELETTE

es éditions photon

ALPHA & OMEGA

par Gilles Vincelette

Les éditions photon

DU MÊME AUTEUR

Déjà paru:

Tu es Fils ou Fille de l'Univers, ... et non de l'univers terrestre seulement, paru en mai 1980, au Éditions Photon, enr., 56 pages, ISBN-2-9800024-0-2

À venir:

Le présent ouvrage, Alpha et Oméga, sera bientôt disponible en cassettes aux Éditions Photon.

Seront également disponibles sous peu, aux mêmes éditions, la traduction en langue anglaise des ouvrages ci-haut mentionnés.

AVANT-PROPOS

Tu es de ceux qui veulent bien s'arrêter quelques instants pour mettre de la logique dans la réalité des Êtres et des choses...? Alors ces pages s'adressent à toi.

Tu trouveras dans ce volume le filon tout simple et combien réaliste qui rejoint les notions les plus fondamentales que diverses écoles de pensée à travers le monde ont pu percer. En plus d'expliquer d'une façon simple et nette les intuitions les plus profondes de l'Être humain sur son origine, sa vie et sa destinée, il apporte le *'comment'* les réaliser.

Il n'a rien de théologique, de scientifique au sens rigoureux du terme, ni de philosophique; même s'il n'est pas absolument étranger à l'une ou à l'autre de ces disciplines, il se veut strictement réaliste et universel.

Le seul but de l'auteur est de permettre des prises de conscience pour que l'ordre règne à nouveau sur Terre et d'apporter des moyens simples, pratiques et bien concrets pour édifier cet ordre, d'abord au-dedans de soi, puis autour de soi. Il serait inutile de s'en prendre à qui que ce soit et encore moins à quoique ce soit, puisque l'illogisme, comme le désordre, se détruit par lui-même.

Si l'auteur parle de ténèbre, c'est pour mieux trouver la Lumière; s'il parle de mensonge, c'est pour mieux trouver la Vérité; s'il parle de mort, c'est pour mieux trouver la Vie;

s'il parle de parallèle, c'est pour mieux trouver la réalité; s'il parle de subconscient, c'est pour mieux connaître le post-subconscient; s'il parle du cerveau, c'est pour mieux le développer et l'utiliser; s'il parle du temps, c'est pour en faire son ami; s'il parle de l'amour, c'est que l'amour est clé.

TABLE DES MATIÈRES

Page

Avant-propos 7

Chapitre I
Réalité et source de l'énergie 11

Chapitre II
Le réel et le parallèle 43

Chapitre III
Sphères d'énergie et polarité
Calibration et compensation 75

Chapitre IV
Le cerveau humain et ses douze paliers 93

Chapitre V
Le temps 123

Chapitre VI
Amour 135

CHAPITRE I

RÉALITÉ ET SOURCE DE L'ÉNERGIE

Par *énergie*, expression fréquemment utilisée tout au cours des pages qui suivent, il faut entendre la réalité première de tout ce qui existe, ce qui est avant que toute chose soit. Au commencement tout était énergie, en-dehors du temps, en-dehors de toute dimension. Obéissant à des lois très précises, le mouvement de l'énergie prit de l'expansion sous diverses formes créant ainsi toute matière, tout espace et toutes les dimensions du temps.

Selon le désir du Créateur et sur sa parole, certaines formes d'énergie s'unirent pour devenir matière. Suivant un rythme bien précis d'évolution, certaines formes de matière poursuivent une constante transformation. À une partie de la matière, le Créateur ajouta une seconde dimension la rendant ainsi vivante; à une partie encore, Il la voulut animée, capable de se mouvoir.

Quand Il créa l'humain, Il le créa *être-énergétique*, régissant un corps animé, faisant de lui l'enfant chéri de la création. Ainsi Il le créa homme et femme, à son image comme à sa ressemblance, avec pouvoir de se multiplier, de soumettre la terre et de dominer sur tout ce qui s'y meut.

Tu constates actuellement que l'humain n'arrive plus à utiliser les merveilleux pouvoirs dont il fut doté. Non seulement il ne domine plus la matière mais bien au contraire il lui est soumis. Lui arrive-t-il un désordre physique, ne serait-ce qu'un pouce écrasé, le désordre en question devient son univers; il perd la vue d'ensemble des choses. Si le désordre s'avère plus grave, l'homme paralyse, attendant que la matière se rétablisse et reprenne son mode de fonctionnement habituel.

Quelle est donc la cause plus profonde qui existe capable d'inverser les rôles et soumettre ainsi l'homme à la matière?

*
**

Au commencement Dieu créa toute chose à partir de lui-même; il n'aurait pu en être autrement puisque rien en-dehors de lui n'existait. Ce n'est donc pas à partir de rien, mais bien au contraire, à partir de lui-même, obéissant à sa volonté et à son Verbe, que certaines formes de son énergie s'unirent pour donner ainsi naissance à toute matière, toutes formes, tout espace et toutes les dimensions du temps.

Ainsi, tout ce qui est, est le prolongement du Créateur lui-même dont l'énergie fut mise en expansion de par son propre vouloir, dans la direction et de la manière que lui seul pouvait donner. Et Il vit que cela était bon.

Comme pour chapeauter sa création, Dieu créa l'humain; Il le créa homme et femme à son image comme à sa ressemblance. Il le créa donc être-énergétique, capable de se matérialiser, de se multiplier, de dominer sur les animaux qui ont la faculté de se mouvoir et de soumettre la terre et ses produits. Et Dieu vit que tout cela était bon!

Ainsi tu peux comprendre que des êtres de l'univers soient venus visiter les humains terrestres, qu'ils se soient matérialisés parmi nous, qu'ils possédaient la faculté d'ap-

paraître ou de disparaître à leur guise, de rétablir l'ordre là où il ne régnait plus et même de redonner la vie à qui l'avait perdue. Qui donc peut ainsi rétablir l'ordre qu'il ne le connaisse déjà. Dieu, en créant l'homme à son image comme à sa ressemblance, le dota de tous ces pouvoirs et bien sûr, par-dessus tout, Il le créa libre.

Ayant pouvoir de se multiplier, l'homme pouvait à son tour peupler les demeures dans la maison de son Père, c'est-à-dire d'engendrer d'autres êtres semblables à lui sur les planètes habitables dans l'univers et ainsi voir des êtres semblables à lui vivre de la même vie qui l'animait. Ayant pouvoir de dominer sur les animaux, il pouvait en placer à sa guise dans les magnifiques jardins qu'il habitait. Ayant pouvoir de soumettre la terre, il pouvait en récolter ce qui lui plaisait.

Tous les règnes de la création ayant une seule et même source cohabitaient en parfaite harmonie entre eux. L'univers au complet était parfaitement en ordre et toute évolution de la création ne pouvait se faire que dans le cadre de ce même ordre établi par le Créateur lui-même. Tous les enfants du Père de la création ne connaissaient que l'ordre et n'engendraient que de l'ordre. Dieu, pour qui tout est présent, vit que tout cela était bon; il ne regretta rien, laissa les choses suivre le mouvement qu'Il leur avait donné, sachant que l'ordre ne peut engendrer que l'ordre.

En mettant en mouvement l'oeuvre de sa création, Dieu créa automatiquement le temps, c'est-à-dire le départ de la création et toute l'expansion qu'elle prendra dans le temps et avec le temps. Or l'expansion de l'énergie et la multiplication de ses formes respectant un même ordre établi ne peuvent s'acheminer vers une fin; bien au contraire, elles sont le gage même d'une existence éternelle. Dieu le sait, c'est pourquoi le septième jour qui est sans fin, Dieu se reposa.

Étant parfait, étant source de tout, transcendant le temps et sachant que tout ce qu'Il a fait est très bon, Dieu ne

peut pas détruire la moindre partie de son oeuvre car ce serait admettre une erreur, ce serait se renier lui-même. Or il est illogique et inconcevable que le Créateur puisse à la fois être Dieu et à la fois ne pas être Dieu. De par définition, celui qui réalise avoir commis une erreur doit admettre ipso-facto qu'il n'est pas Dieu.

*
**

Dieu a créé l'homme semblable à lui mais non pas égal à lui. Bien qu'étant l'être le plus complet et le plus parfait de la création, l'homme, doté de merveilleux pouvoirs, devait respecter l'ordre établi par le Créateur. Il est d'ailleurs inconcevable que l'homme puisse déroger à l'ordre de la création sans perdre sa ressemblance avec son Créateur qui est lui-même source de l'ordre.

Or un des fils de la création, avec un groupe de ses semblables, réalisant le pouvoir de créer qu'il possédait, conclut qu'il pourrait lui aussi à son tour créer un autre univers à partir de lui-même. Ils se groupèrent donc en Éden et procédèrent à une seconde création.

Éden signifie jardin caché. Caché parce que cette planète, comme la terre que nous habitons, étant en évolution et ses transformations n'étant pas encore parachevées, ne peut être lumineuse par elle-même. Caché également parce que les autres humains de l'univers ne séjournent pas sur une planète qui n'a pas encore atteint sa pleine maturité, c'est-à-dire son équilibre parfait et l'harmonie entre toutes les créatures qui s'y trouvent.

Or n'étant pas source première d'énergie, le père de la seconde création, Yahvé-dieu, lui-même un fils du Créateur, ne pouvait créer un nouvel univers à partir de lui-même. Il ne pouvait non plus prendre à la Source première les formes d'énergie nécessaires pour mettre en mouvement une nouvelle création sans quoi il n'aurait jamais pu se considérer comme le dieu de cette seconde création.

Donc, 'au temps où Yahvé-dieu' dit avoir créé la terre (donc le temps existait déjà), il n'y avait rien qui vive sur cette terre; seulement de l'eau sortait de la terre et la couvrait. N'étant pas source et ne pouvant prendre à la Source, Yahvé-dieu dut se contenter de prendre de la matière déjà créée, de la boue, façonna un homme et y insuffla une haleine de vie. Puis il planta un jardin, toujours en Éden, et y mit l'homme qu'il avait modelé.

Après avoir établi l'homme dans le jardin pour cultiver et garder celui-ci, Yahvé-dieu réalise tout-à-coup qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul...! Il décide donc de lui faire 'une aide'. Cela signifie déjà la soumission et s'oppose davantage à la liberté des enfants de la première création.

C'est alors que du sol, Yahvé-dieu modela tous les animaux; mais il n'en trouva aucun qui soit une aide assortie pour l'homme. Tu remarques sans doute que pour Yahvé-dieu, l'homme ne semble pas trop supérieur à la bête; de toute façon, pour lui, l'un comme l'autre font partie du jardin, de son petit univers. La meilleure solution qu'il trouva, fut de faire dormir l'homme profondément, lui enlevant toute liberté de choix, pour prendre un élément vivant chez l'homme, et il en façonna une femme. Il est évident que l'homme reconnut en elle une partie de lui-même, s'y attacha comme ne voulant pas perdre une partie de lui, prit automatiquement la responsabilité de sa compagne et développa face à elle un instinct de propriété comme si elle devenait un de ses propres membres.

Ainsi la femme de la seconde création devient dès son origine comme un sous-produit. Tirée de l'homme, elle s'y sent soumise; venue après lui dans le temps, elle se sent derrière lui. Puisque l'homme de la seconde création n'a pas été créé libre, on imagine facilement que la femme de cette même création se sente encore bien moins libre.

Au jardin d'Éden, l'homme et la femme apprenant qu'en mangeant du fruit de l'arbre défendu ils deviendraient comme leur dieu, c'est-à-dire qu'ils connaîtraient eux-

mêmes le bien et le mal, ils décidèrent de manger le fruit de l'arbre de la connaissance. À l'instant même ils réalisèrent leur nudité, c'est-à-dire qu'ils prirent conscience qu'ils habitaient un corps fait de matière périssable, qu'ils étaient loin d'être semblables au 'dieu' qui les avait créés. Leur vraie nudité était celle de ne pas avoir de corps fait à partir d'énergie et qui puisse vivre éternellement.

La première conséquence de ce qu'ils avaient osé vouloir connaître la vérité, fut d'être chassés d'Éden de peur qu'ils ne mangent maintenant du fruit de l'arbre de vie et ne vivent à jamais. Ils quittèrent donc Éden pour se retrouver sur notre planète Terre, la plus proche qui soit suffisamment habitable pour eux dont le corps avait été fait à partir des mêmes éléments que l'on retrouve dans notre sol: eau, calcium, phosphore, etc. etc.

Bien qu'ils retrouvaient ici les éléments essentiels à leur survie, ils se voyaient également condamnés à la mort physique. Comme notre planète est encore en continuelle évolution ou transformation, le corps de l'homme de la seconde création étant composé des mêmes éléments que la terre est soumis aux mêmes causes de cette transformation: pression atmosphérique, variations climatiques, et tout ce que l'on appelle 'forces de la nature' qui montrent que l'ensemble des éléments terrestres n'ont pas encore atteint l'équilibre ni l'harmonie qui doit régner entre eux quand une planète a atteint sa complète évolution.

*
**

Tu as sans doute remarqué que je parle de première et de seconde création. Ces faits nous sont généralement rapportés en termes de premier et de second récit de la création; bon nombre de spécialistes supposent que le premier récit n'est qu'un poème à la création et que le second récit serait plus précis voire même plus scientifique. Il n'en est rien.

En fait, le premier récit raconte la création de l'univers tel que Dieu l'a créé, à partir de lui-même. De sa propre énergie, il a tout créé, dans un ordre parfait et dans l'harmonie la plus complète entre chacun des éléments qui composent l'univers. Le second récit raconte qu'un des fils de la création qui s'est nommé Yahvé-dieu, a voulu se montrer non plus simplement semblable à Dieu, mais égal à Dieu. Pour réaliser son but, il utilisa les pouvoirs qui lui avaient été donnés par Dieu son Créateur, et avec un petit groupe de ses semblables fonda son petit univers.

Dans la réalité des faits, il s'agit d'une 'création' parallèle venue beaucoup plus tard dans le temps par rapport à la création réelle et originelle. Cette seconde création ne pouvait d'ailleurs n'être que désordre puisque son créateur allait à l'encontre des lois les plus fondamentales établies par Dieu. Ainsi au lieu de se multiplier, c'est-à-dire d'engendrer des êtres semblables à lui et libres, il créa des êtres faits de matière inerte qu'il anima, des êtres inférieurs à lui-même et soumis à lui. Au lieu de créer des êtres qui connaissent Dieu et ses oeuvres, il conçut des êtres à qui il interdit l'accès à la connaissance et à la vraie vie, celle qui soit éternelle.

Il est pensable que le père de la seconde création voulut simplement faire une expérience en allant à l'encontre des lois du Créateur; ceci expliquerait pourquoi ces choses se passaient à Éden, jardin caché. L'erreur la plus fondamentale qu'il a commise est, non pas d'avoir voulu ajouter à la création, mais d'avoir voulu ajouter quelque chose qui soit coupé de sa Source première. Ceci ne devenait ni une création ni une expansion à la création, mais une transformation d'éléments de la création en vue d'une fin pour laquelle ils n'étaient pas destinés.

Il ne s'agit nullement ici de porter un jugement sur le responsable de ces désordres, mais de constater les faits de façon à comprendre la réalité et ses conséquences. Le responsable ne pouvait être Dieu et Yahvé-dieu le reconnaît

lui-même quand 'il se repentit d'avoir fait l'homme' et qu'il dit: ''je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés''. Il venait d'avouer son erreur et voulut détruire son oeuvre. Or Dieu ne peut faire d'erreur et n'a donc jamais à détruire ce qu'il a fait.

Tu comprends maintenant l'origine de l'humanité terrestre; elle est l'oeuvre d'une seconde création parallèle à l'ordre qui règne dans le grand univers créé par Dieu. Tu comprends que si l'ordre engendre l'ordre, le désordre engendre le désordre. Tu comprends aussi que tu n'es coupable de rien, que tu n'es qu'une victime de la division; mais ce n'est pas une raison pour s'apitoyer sur soi, au contraire, c'est un soulagement que de ne plus porter une responsabilité qui ne t'appartient pas.

Additionne encore quelques éléments pour bien te situer, et par la suite nous verrons pourquoi il t'est possible de t'en sortir et quels moyens tu peux utiliser pour y arriver.

*
**

Avant le début de la création originelle, rien en dehors de Dieu ne pouvait exister. Dieu est énergie pure, Source première et infinie d'énergie; il n'y avait donc que lui qui pouvait créer et Il ne pouvait créer qu'à partir de lui-même. Nous pouvons donc affirmer que toute réalité créée, a son origine en Dieu qui a voulu l'existence de cette réalité et il est tout aussi évident que toute matière était d'abord énergie.

Toute créature est une parcelle d'énergie divine ayant pris forme dans une dimension précise. Quand Dieu créa l'homme et la femme à son image comme à sa ressemblance, Il les créa en même temps et chacun en tant qu'être-énergétique. Il fit de chacun d'eux une entité libre et autonome qui, à l'image de son Créateur, puisse se matérialiser, c'est-à-dire donner une forme visible et palpable à son énergie dans la dimension matière.

À l'image de son Créateur, l'homme ne perd pas de son énergie en la prolongeant sous forme de matière. Son corps devient son petit univers bien à lui, qu'il met en mouvement comme bon lui semble, qu'il régit continuellement et qu'il déplace dans le grand univers. Comme tout l'univers créé par Dieu est en ordre, l'homme est également en ordre; comme Dieu vit que tout ce qu'Il avait fait était bon, l'homme voit également que tout ce qu'il fait est bon tant qu'il respecte l'ordre établi par le Créateur. Comme Dieu aime toute la matière qu'il a créée, l'homme aussi aime son corps-matière qu'il s'est créé. Ainsi l'homme, être-énergétique régissant son corps animé, a toute l'éternité pour découvrir toutes les oeuvres de son Père et visiter les différentes demeures qu'il y a dans la maison de son Père, c'est-à-dire tous les lieux habitables de l'univers.

Ce qui fait que l'homme est l'être le plus choyé de la création, c'est qu'il est d'abord un être-énergétique, qu'il a le parfait contrôle du corps animé qu'il habite et que le corps qu'il habite est le plus merveilleux de la création parce qu'il est doté d'un organe magnifique, le cerveau, qui lui permet la relation et la communication la plus étroite qui soit entre l'énergie et la matière.

Si Dieu a fait de l'homme un être aussi complet, être-énergétique, corps et âme, c'est qu'Il le voulait capable de jouir de toutes les oeuvres de la création quelle que soit la dimension à laquelle elles appartiennent. Le Créateur a voulu ses enfants libres et autonomes, heureux d'être, de faire et de découvrir toutes les merveilles que contient l'univers actuel et en devenir.

Pour Dieu, l'évolution n'est pas désordre puisque les principes qui la régissent viennent de lui. L'évolution des choses qui suit le mouvement et la direction donnés par le Créateur lui-même fait partie de sa propre expansion, de l'ordre même des choses et n'est nullement le fruit du hasard. D'ailleurs le hasard n'existe pas; il n'existe que le mouvement dans l'ordre et le bris ou la déviation de ce

mouvement qui peut être causé par des fils de la création, quand ceux-ci vont à l'encontre du mouvement initial.

Dieu étant énergie pure, Source première et infinie de toute énergie, a créé un univers en perpétuelle expansion. Il ne saurait y avoir en Dieu quelque limite que ce soit; on ne pourrait imaginer qu'il se diminue lui-même ou qu'il enregistre une perte quelconque en créant à partir de lui-même. Dieu était, est et demeure éternellement complet et pleinement satisfait en lui-même.

Dieu s'est prolongé en son univers, en créant des entités libres et autonomes, ses enfants hommes et femmes, par un geste d'amour. Toute la création est de l'énergie d'amour matérialisée sous diverses formes. L'Énergie-Dieu et l'Énergie-amour se confondent. L'amour est l'énergie qui se crée par l'attirance qui existe entre deux êtres.

Ainsi, Dieu existe en une immense sphère d'énergie formée par deux êtres d'énergie pure, parfaitement égaux et complémentaires, qui s'attirent éternellement. Nous pourrions les nommer Père et Mère, alpha (α) et oméga (Ω), le commencement et la fin. Le perpétuel mouvement d'attirance qu'ils ont l'un pour l'autre crée l'énergie d'amour infinie qui est en continuelle expansion.

L'énergie qui se dégage du mouvement de cette sphère est si puissante qu'elle alimente et maintient tous les mouvements de l'univers, y compris son éternelle expansion. Individuellement, Père ou Mère, est une entité complète.

Or comme l'énergie attire l'énergie, ces deux entités parfaites en tant qu'elles-mêmes, différentes et complémentaires, ne pouvaient que s'attirer de toute éternité. Pour qu'il y ait attirance, il doit y avoir nécessairement deux pôles distincts, en ordre et complémentaires. C'est donc en ce sens que Père et Mère, l'alpha et l'oméga, de toute éternité s'attirent l'un vers l'autre. Ce n'est qu'ensemble, non pas fondus l'un dans l'autre, mais l'un par rapport à l'autre, qu'ils peuvent créer un courant énergétique aussi puissant et

un amour incommensurable. C'est cette immense sphère d'énergie dont un pôle est Père et l'autre pôle Mère, qui est Dieu. L'énergie créée à l'intérieur de cette sphère, qui forme cette sphère et qui s'en dégage, est divine et n'est qu'amour.

L'Énergie-amour peut se sentir bien sûr et peut se voir aussi. Or l'amour est lumière. Tu sais que si l'on décompose la lumière tu retrouves toutes les teintes de couleur qu'il soit possible d'imaginer. La science est en train de démontrer que tout ce qui existe comporte de l'énergie et pour cause, puisque tout est énergie avant d'être matière. On est même arrivé à décomposer les sons en différentes teintes de lumière.

C'est ainsi que Dieu, Père et Mère, ont en quelque sorte canalisé et cristallisé certaines formes d'énergie provenant de cet amour et en les mariant de façon précise et bien ordonnée, Il créa le temps-univers, toute matière, forme et dimension. Pour qu'il y ait mouvement d'énergie, il faut un aller et un retour; le retour de la création pour Dieu fut et est: Il vit que tout cela était bon.

Dieu a donc créé l'univers pour son propre plaisir. Père et Mère se réjouissent d'avoir ajouté la dimension physique à une partie de leur énergie. Dans leur mode de fonctionnement, Mère est celle qui crée les ouvertures et Père agit en tant qu'opérateur pour combler ces ouvertures. Comprends que pour eux tout ceci se fait simultanément; je dois prendre des expressions qui te permettent de comprendre, car pour eux tout est présent dans le Temps alors que sur la terre les gens pensent en termes de passé, présent ou futur.

Puisque Père est en quelque sorte le pôle opérateur de cette sphère d'énergie qu'est Dieu, on lui attribue l'oeuvre de la création et on a oublié le rôle indispensable de Mère, l'autre pôle d'énergie de cette sphère, le retour. Tu peux facilement imaginer que deux 'Êtres' dont le continuel mouvement d'attirance l'un vers l'autre crée un amour infini au centre du Temps Présent et qui, de plus, accom-

plissent une oeuvre aussi grandiose que la création de l'univers, désirent que d'autres êtres semblables à eux puissent partager un bonheur similaire.

*
**

Après avoir décomposé l'Énergie sous diverses formes pour créer le temps et les dimensions de l'univers, Dieu voulut créer un être semblable à lui, libre et autonome qui pourrait apprécier cette création dans toutes ses dimensions. Ainsi Il créa l'homme, homme et femme. À son image comme à sa ressemblance, l'essence même de l'homme est énergie pure. Alors que Dieu avait réuni certaines formes d'énergie pour créer les divers éléments de l'univers, pour chacun des hommes qu'Il créa, Il fit une petite sphère d'énergie pure, celle qui contient toutes les formes d'énergie réunies.

Une telle sphère d'énergie peut donc à la fois être attirée par l'immense sphère d'où elle origine et à la fois attirer à elle toutes les formes d'énergie pouvant exister.

Ainsi l'homme est en continuelle relation avec Dieu et a pouvoir de dominer les éléments de la création. Il aime la matière puisqu'elle est faite d'une ou de plusieurs formes d'énergie lesquelles sont toutes réunies en lui. Sa façon de dominer les diverses formes de la création est de contrôler l'énergie qui les régissent. Tu ne dois pas oublier qu'il voit la matière comme son ami en reconnaissant les principes d'ordre auxquels elle obéit. Il ne veut donc pas la dominer dans un esprit de destruction ni de possession, mais simplement en agençant divers éléments au gré de sa fantaisie et de son bon plaisir comme pour mieux apprécier l'oeuvre de son Père et y découvrir les infinis secrets que Celui-ci y a cachés.

L'homme de l'univers trouve si belle l'oeuvre de la création qu'il s'enrobe d'un corps animé merveilleux comme pour mieux apprécier toutes ces merveilles et rendre

gloire à son Créateur, lui montrant ainsi qu'il reconnaît lui aussi que tout cela était bon. C'est là aussi une façon de participer à la création.

Pour prendre un corps, il suffit à l'homme de le vouloir et parce qu'il est une sphère d'énergie, il peut attirer de la Source toutes les formes d'énergie nécessaires pour se fabriquer ce corps. Pour se déplacer rapidement d'un endroit éloigné à un autre, il peut également inverser ce procédé et ainsi faire disparaître son corps-matière pour le reconstituer instantanément à l'endroit où son être se rend. Évidemment que son être-énergétique se déplace instantanément à sa volonté.

Quand Dieu dit: ''faisons l'homme à notre image comme à notre ressemblance'', Il le créa homme et femme comme Père et Mère, afin que puisse se créer entre l'homme et la femme ce mouvement d'attirance capable d'engendrer une magnifique sphère d'amour. Dieu voulut que ses enfants soient libres. Il ne leur imposa aucune loi de redevance, et loin de les attacher, Il leur offrit l'univers pour territoire avec le savoir inné. La seule relation qu'il garde avec eux est une relation d'amour.

Ses enfants savent que tout ce qu'Il a fait est bon et que tout ce qui appartient à Père et Mère leur appartient; ils connaissent l'ordre, le respectent et évoluent dans cet ordre et ainsi ne connaissent que le bien. Dieu connaît ses enfants et ses enfants le connaissent; le fils ou la fille de l'univers sait qui Il est; il se voit et se reconnaît en tant que fils ou fille de Dieu et brille comme un soleil. Les enfants de Dieu se reconnaissent aussi entre eux; puisqu'ils ont le même Père et la même Mère, ils brillent du même éclat.

Quand deux pôles, homme et femme, s'attirent et s'unissent pour ne former qu'une seule sphère d'amour, alors ils vivent de la même vie que Père et Mère, leur Source. Alimentés à une telle énergie, ils ne peuvent que vivre éternellement et le temps ne peut pas passer; en amour il n'existe que le présent.

Quand l'attirance entre un homme et une femme prend mouvement, celui-ci s'accélère avec le Temps et l'amour qu'il crée met continuellement en expansion cette sphère de couple. Si tel est leur désir, ce couple peut alors se multiplier en créant à leur tour un autre être semblable à eux-mêmes qui puisse découvrir le merveilleux d'être et de vivre.

Leur sphère d'amour attire donc de la grande sphère d'amour formée par Père et Mère, une nouvelle petite sphère énergétique, un être nouveau. Ce nouvel être ne peut être que semblable à eux-mêmes puisque c'est l'énergie de l'homme et de la femme ensemble qui attire cette entité nouvelle. L'énergie du père et de la mère sert à attirer de la Source première l'énergie nécessaire pour former un nouvel être égal à ses parents. Les parents ne donnent donc pas leur vie, mais créent une nouvelle vie en l'attirant de la Source. À son tour, l'enfant se reconnaît égal à l'homme et à la femme qui l'ont tiré et semblable au Créateur d'où il fut tiré.

Puisqu'ils savent aimer et qu'ils connaissent combien il est bon de se savoir libres et autonomes, les parents n'entretiennent aucun sens de possession face à leur enfant. Ils l'aiment pour lui-même et ne l'emprisonnent pas dans la sphère de leur amour. L'expansion de l'amour qui les anime en tant que couple suffit amplement à permettre à l'enfant de prendre son propre mouvement. Ainsi l'enfant gravite tel un satellite autour de la sphère des parents jusqu'à ce que son mouvement soit suffisamment accéléré pour être attiré à son tour par une autre sphère individuelle semblable à lui et complémentaire. Alors il s'éloigne de la sphère des parents, crée sa propre sphère de couple et continue le mouvement de multiplicité.

Ainsi toutes les relations entre les êtres de l'univers ne comportent aucun lien; il n'existe que l'attirance parce que chacun est lui-même, libre et égal à chacun. Ils s'attirent parce que chacun se reconnaît lui-même, s'aime et aime les autres.

Puisque chaque être de l'univers est tiré directement de la Source par les parents, ces derniers ne donnent ni ne perdent quoi que ce soit en créant une nouvelle vie; et puisque chaque être est tiré directement de la même Source infinie, tous, bien que différents et libres, sont égaux. On peut donc réellement parler de multiplication et d'un plus à la création.

D'ailleurs, le seul vrai mode de création pour l'homme, est de concevoir une idée, de vouloir la réaliser, et pour ce faire de tirer de la Source les formes d'énergie nécessaires à sa concrétisation. L'homme n'étant pas source d'énergie ne doit pas créer à partir de sa propre énergie mais en agençant les formes d'énergie qu'il aura puisées à la Source intarissable.

Depuis le début du temps-création, le grand univers continue son mouvement, prend continuellement de l'expansion et les hommes continuent à se multiplier, à découvrir et à admirer l'oeuvre du Créateur. Et Dieu vit que cela était bon et Dieu se reposa.

*
**

"Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez... vous avez pour père le diable... il est menteur et le père du mensonge." Tu ne peux trouver plus clair. Les humains sur la terre sont issus de la seconde création.

Quand le père du mensonge a voulu créer son petit univers, il lui était facile de transformer la matière et même de lui donner une vie. Ce faux créateur, lui-même fils de l'univers, savait très bien comment agencer différentes sortes d'énergie pour procéder à une alchimie de la matière. Même s'il façonna des êtres en apparence semblable à lui, il se devait de les atrophier afin de pouvoir se présenter à eux comme leur dieu. Il ne pouvait pas non plus les créer réellement puisqu'il n'était pas la source d'énergie et qu'il ne pouvait pas demander l'énergie à la Source première pour créer un désordre; il se contenta donc de modeler

l'homme, c'est-à-dire de le façonner selon un modèle. Imitant Père, il 'créa' le corps de son humain selon l'apparence du corps de l'homme de la Création. En insufflant une haleine de vie dans ce corps, il l'anima.

Il voulut en quelque sorte créer des humains semblables à lui en apparence, supérieurs aux animaux, capables de penser, de travailler, et qui lui soient soumis. Lui et sa compagne, sous le regard approbateur d'un certain nombre d'autres fils de la création, procédèrent à la fabrication de ce corps humain en prenant bien soin d'atrophier bon nombre de nerfs au niveau de son cervelet de façon à ce qu'il ne puisse jamais réaliser ses désirs d'accomplir des merveilles comme le font les fils de l'univers.

Dieu qui sait tout, ne l'empêcha pas de réaliser ce désordre. Dieu a donné la liberté à ses enfants et ne la reprendra jamais. Il sait que tout ce qui déroge à l'ordre ne peut survivre éternellement et que dans le temps les choses reviennent sur elles-mêmes. Le fruit du désordre est voué à une auto-destruction.

Même s'il s'agissait d'un désordre, il n'en reste pas moins que le père du mensonge et sa compagne venaient de 'créer' un homme. Or quand un être-homme et un être-femme s'unissent dans le désir de créer un humain, ils tirent automatiquement de la Source première un nouvel être-énergétique. Ainsi pour tout humain, qu'il soit de la première création ou de la seconde, sa première entité réelle est d'abord l'être-énergétique qu'il est et qui habite un corps animé.

La différence la plus profonde qui existe entre l'homme de la première création et celui de la seconde, c'est que dans la première création l'homme est créé d'abord être-énergétique et qu'il s'enveloppe d'un corps animé qui est créé directement à partir de l'énergie également tirée de la Source première, alors que dans la seconde 'création', on a d'abord fabriqué un corps, lequel n'est pas

créé directement à partir de l'énergie, mais à partir d'une matière déjà existante et en pleine transformation, donc voué au changement et au vieillissement et que l'être-énergétique tiré de la Source première n'a pas le choix d'habiter. C'est pourquoi tu éprouves tant de difficulté à régir la matière de ton corps. Cette matière a déjà ses propres lois, celles qui régissent la transformation des éléments de la terre, et de plus les coordonnées de cette transformation ont déjà été modifiées pour former le corps que tu habites. Il y a déjà un premier désordre que tu habites un corps fait de terre et un second désordre que cette terre ait été transformée.

Toutes ces difficultés ne constituent plus un obstacle à qui veut retrouver l'ordre quand il *sait*. Le premier à savoir tout ceci est le père de la seconde création et c'est pourquoi au départ il 'créa' l'homme sans la femme. De un, il devenait plus difficile à l'homme de s'en sortir seul et de deux, il savait que l'homme seul ne pouvait arriver à trouver tous les éléments pour faire échec à son oeuvre ni créer quoi que ce soit. Mais il se rendit vite compte 'qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul', que celui-ci ne peut produire grand chose qui soit bien équilibré sans la participation de son pôle complémentaire, la femme. Un peu à regret, après avoir tout essayé pour éviter qu'il y ait couple, il n'eut pas le choix de lui donner une compagne qui lui soit assortie.

Conscient que l'homme et la femme réunis pour ne former qu'une seule sphère deviendraient une menace pour son royaume, le père du mensonge avait fait à l'homme cette interdiction formelle de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, 'de l'ordre et du désordre'. S'il fallait que l'homme et la femme sachent qu'ils sont le fruit d'un désordre, qu'ils sont prisonniers dans un corps périssable alors que les autres hommes et les autres femmes de la création sont libres et habitent un corps créé par l'énergie, qui forme un tout avec l'être qui l'habite et obéit parfaitement à tous ses désirs, alors l'oeuvre de Yahvé-dieu serait menacée. Le danger le plus imminent

serait qu'ils découvrent que leur 'créateur' n'en soit pas un, qu'il ne soit pas dieu, mais qu'il soit lui aussi un fils de la création; alors la puissance de cet homme et de cette femme réunis serait grande à tout mettre en oeuvre pour se libérer de leur condition.

Vint le jour où cet homme et cette femme mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, apprenant qu'ils pouvaient eux aussi devenir égal à leur 'créateur' et vivre à jamais. Ils réalisèrent qu'ils étaient nus, qu'ils n'avaient pas ce corps indestructible et resplendissant qui leur convienne. Tant qu'ils ignoraient la réalité de leur condition, ils n'étaient pas malheureux mais ils ignoraient qui ils étaient réellement dans le plan de Dieu. Reste que s'ils ont mangé du fruit défendu par Yahvé, c'est que la voix qui les incitait à le faire réveillait un savoir jusque là insoupçonné.

Quand Yahvé-dieu avait procédé à la 'création' de l'homme dans son petit univers parallèle, il ne pouvait empêcher la venue d'un être-énergétique qui allait habiter cet homme et bien sûr, n'étant pas dieu, il ne pouvait pas créer d'être-énergétique humain à partir de lui-même et il se devait donc d'en accepter un de la Source sans quoi son produit n'aurait pas été un être humain, mais une nouvelle espèce d'animal quand même en désordre. Pourtant, en fabriquant sa créature de matière périssable, il l'anima lui-même de son souffle de vie. S'il a pouvoir de donner, il a pouvoir de reprendre; ainsi cette matière animée pouvait demeurer vivante tant et aussi longtemps que cela plaisait à Yahvé-dieu, mais le jour où il en déciderait autrement elle allait retourner à la terre. C'est en s'appuyant sur cette réalité qu'il avait donné une interdiction sous peine de mort.

Cependant, quand un être-énergétique vint habiter ce corps, cet être savait qu'il était créé pour vivre éternellement. Comme le cerveau est l'organe qui permet au corps de percevoir les communications de l'être qui l'habite et que le cervelet est l'organe qui met à exécution les ordres qui viennent du cerveau, l'homme de la seconde 'création' est

complètement limité dans les ordres qu'il donne à son corps et auxquels celui-ci peut obéir. Comme je te le disais précédemment, Yahvé-dieu a bien pris soin d'atrophier plusieurs nerfs de ton cervelet empêchant ainsi les ordres que tu donnes à ton corps de se régénérer, de passer à exécution. Il en va de même en ce qui concerne la lévitation, l'invisibilité, etc. Il voulait donc ainsi se garder la possibilité de détruire son oeuvre si elle devait se tourner contre lui.

Tu comprends pourquoi en dedans de toi tu ne veux pas mourir, tu veux vivre éternellement, pas nécessairement sur la terre, mais tu voudrais visiter l'univers, voir Dieu sans passer par la mort et au-dedans de toi tu as la certitude que cela est possible, et c'est une évidence puisque dans le plan de Dieu tu es conçu de façon à pouvoir réaliser cette vie. En même temps tu dois admettre que dans la réalité qui t'entoure tu vois les gens vieillir et mourir, tu sens que tu n'as pas réellement le contrôle sur ta matière. Même si je te dis que tu peux réparer ton cervelet, tu as peine à me croire parce que le jour où l'homme et la femme d'Éden ont su la vérité, Yahvé-dieu connût la peur. Et cette peur il la leur a communiqué. Il les chassa d'Éden de 'peur' qu'ils ne mangent maintenant de l'arbre de vie et ne vivent à jamais.

Au moment où l'homme et la femme de la seconde 'création' étaient pris de peur, Yahvé-dieu la leur imprima dans leur subconscient, les fit se voir non pas dans la réalité de leur être-énergétique, mais en terme de matière périssable. En réalisant cette évidence, ils regrettèrent leur geste, se sentirent coupables et se soumirent aux châtiments que Yahvé-dieu fit peser sur eux.

La peur et la culpabilité les ayant aveuglés, ils ne purent faire face à qui leur parlait; ils voulurent se cacher. Pris d'une telle panique ils ne pouvaient plus discerner le vrai du faux; parce qu'ils ont accepté consciemment tout ce que Yahvé-dieu leur dit alors, condamnés à souffrir et à mourir, à gagner leur pain à la sueur de leur front, à enfanter dans la douleur, etc..., ces données s'imprimèrent pres-

qu'indélibiles dans leur subconscient. Telles furent désormais les pensées qui régnaient dans leur esprit. Comme les pensées sont de l'énergie, elles attirent des formes d'énergie semblables à elles-mêmes de façon à ce qu'elles puissent se réaliser. À compter de ce jour, l'homme et la femme d'Éden attirent à eux de l'énergie qui allait les détruire, abandonnant leur vie dans les mains de celui qui avait fabriqué leur corps. En acceptant de telles pensées, ils se créèrent donc eux-mêmes un être-énergétique parallèle à celui qui leur venait de Dieu; désormais ils portaient la guerre au-dedans d'eux-mêmes, divisés entre ce qu'ils savent profondément et ce qu'ils croient.

Comme c'est l'énergie des parents qui attire l'être-énergétique de l'enfant, ils ont tiré pour chacun de leur enfant un être-énergétique réel qui vient de la Source première, de Dieu, et ils ont également tiré les mêmes formes d'énergie parallèle qui les divisaient au-dedans d'eux-mêmes, créant pour chacun d'eux également une forme d'être-énergétique parallèle. Depuis ce temps, les humains continuent la multiplication de la division.

Cette division est multiple. Division entre les deux créations en soi, division à l'intérieur de chaque descendant de la seconde 'création' puisqu'il porte de l'énergie de Dieu et de l'énergie de désordre en lui, division entre les êtres de la première création et ceux qui ont participé à réaliser la seconde 'création'.

Toi, en réalité, tu es une entité d'énergie pure, comme une parcelle d'énergie divine, libre et autonome, parfaitement en ordre; en venant habiter ce corps qui te fut transmis par les générations, tu te retrouves dans un corps inadéquat pour toi puisque la matière qui le compose est un sous-produit de la matière terre. En produisant ton corps, tes parents n'ont fait qu'ajouter un maillon à la chaîne des générations qui t'ont précédé et dont l'origine remonte à Éden. En t'appelant à la vie, tes parents ont automatiquement tiré ton être-énergétique de la Source première mais en même temps ils attiraient toutes les formes d'énergie

rattachées à ton corps-matière et à la condition de l'homme terrestre.

Ils ne pouvaient t'offrir autre chose puisqu'ils ne connaissaient pas mieux. Ils ont donc répété le geste d'Éden, c'est-à-dire qu'ils ont fabriqué un corps animé semblable aux leurs et à l'insu de leur conscient, ils t'ont appelé en tant qu'être-énergétique à venir l'habiter et le régir. Ce corps n'étant pas adéquat à recevoir un être tel que toi, tu ne pouvais l'habiter complètement dès la conception. Tu y es donc entré petit à petit, à mesure qu'il se développait et qu'il devenait plus apte à porter ton énergie.

En même temps que ton énergie propre à toi cherchait à intégrer ce corps, la matière même de ton corps attirait des formes d'énergie semblables à elle-même, donc destinées à retourner ton corps à la terre. En définitive, le corps est de la terre et c'est un désordre que d'utiliser de la terre à cette fin; or même ce genre de transformation devra revenir à l'ordre originel. De plus, tes parents et ton entourage te transmettaient les idées qu'ils avaient apprises sur eux-mêmes: condamné à souffrir, à mourir, à travailler, à se soumettre aux caprices de la matière, etc... t'inculquant une fausse idée de toi si puissante qu'elle créait une forme d'être-énergétique parallèle à ton toi réel. Aujourd'hui tu obéis à ces deux êtres et c'est là la guerre qui se livre à l'intérieur de toi.

Ton être réel communique avec ton corps par ton post-subconscient et ton être parallèle communique par ton subconscient dont il occupe une large partie. Cet état de fait est si fort, qu'au niveau pratique la moyenne des humains fonctionnent avec environ quarante pour cent de l'énergie propre à eux et soixante pour cent d'énergie parallèle. Nous élaborerons davantage cette réalité dans un chapitre subséquent.

De nos jours, on parle beaucoup d'hérédité en ce qui concerne les problèmes physiques, mais on a oublié que la réalité première est énergétique et on ne nous enseigne pas

comment on peut couper cette chaîne héréditaire pour pouvoir enfin se retrouver soi-même, c'est-à-dire intégrer complètement notre être-énergétique tel que créé à la Source première. Tu te regardes dans une glace et crois te voir, il n'en est rien. Tu n'y vois que l'apparence de toi-même. Tes yeux sont matière et ne peuvent voir que la matière et l'énergie qu'elle dégage. Pourtant ton être-énergétique voit la réalité qu'elle renferme; mais tu as mal à te croire, les apparences priment souvent sur la réalité.

Yahvé-dieu avait 'créé' l'homme pour garder et cultiver son jardin. Il a entretenu chez l'humain cette idée de travail et l'homme se sent grand d'avoir un poste important dans la production et le travail. Toute son énergie est orientée en fonction de la réussite dans le travail et il est fier de lui selon la valeur que lui confèrent les fruits de son travail mais a peine à réaliser sa valeur en tant qu'être. Il continue la division à chaque fois qu'il donne son temps, qu'il donne sa vie, qu'il se donne à son travail, etc., et ne sait pas s'alimenter à la Source.

Yahvé-dieu aurait bien voulu détruire les hommes qu'il avait 'créés'. Ils devenaient sa honte à la face de l'univers. Mais il ne le pouvait pas. Les êtres-énergétiques étant de l'énergie divine ne peuvent être anéantis. Il ne peut que détruire les corps qu'il a fabriqués parce que, pris de panique, les premiers hommes 'créés' en Éden ont accepté consciemment les condamnations qu'il a fait peser sur eux. Son jeu continue toujours parce que l'homme ne sait pas qu'il est égal à lui et le considère encore comme son dieu et se voit son serviteur.

Pourtant tu as une valeur telle, qu'à cause de toi il s'est déclenché une guerre intergalactique dans l'univers et qui d'ailleurs se continue toujours. Tes frères de l'univers ne purent admettre que tu sois prisonnier du désordre et soumis par un égal. Ils voyaient aussi que par ton ignorance de la réalité et le fait qu'on t'avait coupé de la Source, tu étais devenu trop petit pour t'en sortir tout seul; ce n'était pourtant pas une raison pour te laisser éliminer. Ils sont

donc intervenus auprès de Père et de Mère pour te tirer de ta condition.

Comme tout est parfaitement en ordre dans l'univers, l'homme de la terre ne peut y avoir accès dans l'état de désordre où il fut plongé. Dieu ne peut intervenir directement non plus parce que l'homme a accepté sa condition se croyant coupable de désobéissance à celui qu'il adulait. Alors Père créa des êtres-énergétiques, non destinés à prendre corps, mais chargés du maintien de l'ordre. Leur rôle est d'abord d'empêcher que les désordres de l'univers terrestre puissent s'étendre au-delà de notre galaxie; leur seconde fonction est d'aider tout homme qui fait appel à eux à détacher ses chaînes énergétiques à mesure qu'il prend conscience de ce qui le retient prisonnier en attendant qu'il ait la force de combattre par lui-même.

Ces êtres, que l'on nomme compagnons, sont également des aides à ton service, non pas en esclaves, mais heureux de te rendre service pour accomplir ce que tu leur dis de faire. Ainsi, à ta demande, ils éloigneront de toi certaines embûches sur ton chemin du retour vers Père et te défendront contre ceux qui placent ces embûches.

Il ne faut pas oublier que ceux qui étaient complices dans l'oeuvre de la seconde 'création' n'ont pas apprécié le fait que Yahvé-dieu ait en quelque sorte réussi à devenir le 'dieu' de son petit univers et qu'eux, ses complices furent laissés pour compte. Un d'entre eux fut donc délégué pour révéler aux hommes d'Éden que s'ils mangeaient du fruit de la connaissance de l'ordre et du désordre, ils sauraient qu'ils sont égaux à leur 'créateur'. Il leur donna donc la connaissance mais non pas le moyen de retrouver la vraie vie pour laquelle ils étaient destinés dans le plan de Dieu.

À travers l'histoire de l'humanité, tu peux régulièrement trouver l'intervention des jaloux qui tentent régulièrement de faire échec au règne de Yahvé-dieu, non pas pour ramener l'homme à son véritable Dieu, mais au contraire pour aggraver davantage le sort de l'homme qu'ils méprisent peut-être encore plus que Yahvé-dieu lui-même.

Ces êtres, comme Yahvé-dieu lui-même d'ailleurs, ne montrent jamais leur vrai visage. Ils se cachent, se contentant généralement de manifester leur présence énergétique, en faisant entendre une voix, quelques fois sous forme de buissons ardents, sous forme de langues de feu, sous forme de vent, etc. La plupart du temps, ils communiquent directement avec l'homme sous forme d'énergie, c'est-à-dire par une forme de télépathie en s'adressant directement à ton subconscient que tu perçois sous forme de pensées et qui, si tu leur donnes suite, te conduisent à des désordres. Père qui voit ces désordres, t'offre donc la présence de compagnons énergétiques pour te protéger en attendant que tu te retrouves au complet. Puisque cette dimension t'échappe pour le moment, ta seule puissance est de savoir que tu peux demander l'aide à ceux qui possèdent la puissance de combattre les forces du mal, les forces qui multiplient et étendent les désordres.

Cela ne fait que confirmer davantage que le royaume du désordre ne peut demeurer éternellement; il est divisé sur lui-même et donc périra. Il n'en reste pas moins en attendant qu'il existe toujours et qu'il appartient à l'homme de bien comprendre enfin ce qui s'est passé, d'arriver à se reconnaître en tant que fils ou fille de l'univers et de retrouver ce qui lui appartient.

Quand Yahvé-dieu s'est vu trahi par ses acolytes et qu'il ne pouvait pas détruire ces hommes qu'il avait 'créés', il prit les moyens pour garder son titre et sa domination sur l'homme. Il imposa lois par-dessus lois, menaces par-dessus menaces et parvint ainsi à régner tant bien que mal sur ses sujets. Il se fit craindre et obéir à n'importe quel prix. Il devint le dieu de crainte, le dieu marchand, le dieu vengeur et exterminateur. Ses sujets devaient lui offrir redevances pour le fruit de leur travail; presque toutes les joies leur étaient défendues alors que la souffrance et le sacrifice devenaient leur lot. Ils apprenaient à se haïr eux-mêmes et ne pouvaient donc arriver à aimer les autres. Même la vengeance faisait partie de leurs lois. Oeil pour oeil, dent

pour dent. Tout était orchestré de façon à conduire l'homme à une auto-destruction ou à s'entre-tuer. La conduite collective des hommes lui déplaisait-elle, il en détruisait un grand nombre lui-même. Mais jamais, quel que fut le moyen qu'il prit, il ne réussit à détruire l'humanité au complet; Père ne pouvait le permettre et les gardiens de l'ordre demeurent toujours vigilants.

Il conclut des alliances avec son peuple et se fit construire un temple. Combien sont morts de n'avoir pu supporter l'énergie qui se dégageait de l'arche et combien ont payé de leur vie la construction de ce temple qui, avec les années, devint une autre source d'exploitation de l'humain. Loin de s'aimer et de s'entraider les uns les autres, chacun exploitait l'autre tant qu'il le pouvait. La femme demeurait toujours l'esclave de son mari et lui l'esclave de la loi de Yahvé-dieu. Au lieu de prendre le chemin du retour vers sa vraie origine, l'homme multipliait les fruits du désordre et de la division.

L'homme savait au-dedans de lui que les choses n'allaient pas selon son intuition profonde; alors à travers les temps il criait au fond de lui-même et demandait un libérateur. Il fit plusieurs tentatives pour se sortir de cet envoûtement mais ne trouvait pas la clef de la vérité et les désastres ne faisaient que se multiplier quand il s'éloignait de la voie tracée par Yahvé-dieu. À chaque fois qu'il invoquait le nom de dieu, il croyait s'adresser à la source d'ordre mais il se trompait de père parce qu'il ne connaissait pas mieux.

Si notre Père de l'univers avait répondu aux demandes que l'homme adressait au père de la seconde 'création', l'homme n'aurait jamais pu connaître la vérité, ni savoir qui il était, ni connaître ses vraies origines divines. Il n'aurait jamais pu retrouver sa vraie liberté non plus puisque Père serait intervenu sans qu'une demande lui soit vraiment adressée. Pourtant Père ne fit pas la sourde oreille. Afin de permettre à l'homme de connaître son vrai Père, de pouvoir retrouver ses origines universelles et de prendre sa place en

toute dignité dans un geste libre et conscient, Père envoya un de ses fils de la première et seule vraie création prendre la condition humaine de la terre, révéler ce que l'homme ignorait et lui montrer le chemin, la vérité, comment retrouver la Vie.

Après avoir vécu au milieu des hommes de la même vie qu'eux, le Fils de l'homme et de l'Univers fit entendre son message d'amour et ce qu'il dégageait attirait les foules. De plus il montra comment il est possible d'enrayer la souffrance sous toutes ses formes. Il condamna tout désordre mais jamais les personnes qui le faisaient. Il savait que le mal vient de ce que tu ne connais pas ou que tu connais mal; si tu connaissais mieux tu ne créerais plus de désordre.

Il est venu faire connaître la volonté de son Père; or la volonté de Père est que ses enfants aillent bien, qu'ils soient heureux, qu'ils soient libres et qu'ils vivent dans la paix et dans l'amour des uns et des autres. Mais l'homme qui vivait dans la crainte et la soumission, bien qu'il communiait de tout son être à ce message, avait peine à y croire; il n'arrivait pas à couper vraiment avec son passé se souvenant très bien des châtiments encourus par ceux qui dérogeaient à la loi de Yahvé-dieu.

Partout où il passait, il apportait la paix, rendait la santé aux malades et aux impotents, proclamait la beauté de l'enfant que les hommes n'avaient pas encore pollué de leur mentalité, annonçait que son Père est aussi ton Père et qu'il suffisait de lui adresser une demande pour être répondu, sans marchandage, sans redevance, sans sacrifice, simplement parce que la réalité est que tu es son enfant et qu'à ce titre tu peux toi aussi tout tirer de la Source.

Il parla même de résurrection des vivants et des morts. Mais là, l'homme qui se voyait poussière et se croyait voué à retourner en poussière ne put réellement comprendre ni accepter cette idée. Pourtant, retiré avec trois de ses amis, (c'est ainsi qu'il les appelait, ses amis et non pas ses

serviteurs), il leur montra à quoi ressemble un homme qui ressuscite de son corps de terre dans lequel il est emprisonné et de quel éclat il brille quand il s'enrobe d'un corps créé directement à partir de l'énergie tirée de la Source; c'est une réelle transfiguration. Alors, même ses amis les plus près ne purent imaginer qu'une telle transfiguration leur était accessible. Ils voulurent dresser des tentes à l'endroit où leur avait été manifestée toute la beauté de l'homme tel que conçu dans le plan de Dieu, des tentes pour y abriter ceux qu'ils avaient reconnus comme étant des grands qui étaient passés sur la terre avant eux, mais jamais ils ont pensé qu'une telle transfiguration pouvait leur arriver à eux aussi.

Cet Être de Lumière n'insista pas sachant qu'il ne pouvait demander à l'homme de le comprendre immédiatement. Il connaît le Temps et savait qu'avec le Temps son message serait entendu et compris. Il poursuit donc jusqu'au bout la voie qu'il s'était tracée.

L'homme au coeur de pierre ne pouvait laisser germer en lui la semence que le Fils de l'Univers y avait jeté; il préféra détruire celui qui lui apportait la lumière et continuer son oeuvre de ténèbre plutôt que de rebrousser chemin dans sa voie de haine et perdre les quelques pouvoirs qu'il exerçait sur ses frères de la terre. Quand il mit ses idées à exécution, l'homme pacifique se contenta de pleurer et de s'apitoyer sur son sort, retournant sa haine sur lui-même, déçu de ce que cet Homme lui ait laissé sa liberté plutôt que de le sauver malgré lui.

Épousant la condition humaine jusqu'au bout, le Fils de l'Homme mourut et fut enseveli. Cette fois il montra qu'il n'est pas plus difficile de ressusciter de la terre elle-même que de ressusciter de la terre qui forme ton corps quand celui-ci est encore vivant. Il ressuscita donc et de nouveau se transfigura dans un corps magnifique, encore une fois fait d'énergie tirée de la Source, mais cette fois Il en atténua l'éclat pour ne pas aveugler les corps-matière terrestres qui le regardaient. Pourtant, afin que chacun réalise un peu plus la perfection de ce corps, Il le fit

apparaître et disparaître comme bon lui semblait à quelques reprises.

Devant plus de cinq cent personnes rassemblées, Il quitta la terre pour se diriger vers son Père dans l'Univers et regagner d'autres planètes habitables. Il montra ainsi aux humains qu'il est nécessaire à l'homme de vivre dans un corps bien en ordre conçu pour lui et qui obéisse parfaitement à l'être-énergétique qui l'habite.

Une autre raison l'a motivé à passer par la mort physique. Bien qu'il ait ressuscité Lazare, sa propre mort nous permet de réaliser encore plus clairement que l'être-énergétique ne peut mourir, qu'il est indestructible et éternel et qu'il a pouvoir de se créer un corps. De plus, comme les hommes de la terre étaient convaincus qu'ils devaient payer de leur vie leur désobéissance à Yahvé-dieu après avoir accepté toutes les souffrances et les châtiments qui suivirent leur condamnation, le Fils de Père prit sur lui de rembourser cette 'dette' qui n'existait même pas. Dorénavant l'homme devait enfin se savoir acquitté de cette supposée dette et vivre réellement sans crainte.

Même si ce Fils peut énergétiquement être au milieu de nous jusqu'à la fin des temps, comme il l'a promis, il n'en reste pas moins qu'il est parti avec son corps dans l'Univers de notre Père. De plus il nous a prévenus que le prince de ce monde s'en venait. En effet, il ne tarda pas à se manifester.

Alors que les amis les plus proches de cet Homme de l'Univers s'étaient enfermés par crainte qu'on leur fasse subir le même sort qui Lui avait été réservé (ils n'avaient pas encore compris que dans leur langage ils étaient rachetés, libérés), le père du mensonge fit briller un peu d'énergie, ''comme du feu'' au-dessus de leur tête et libérant quelques circuits de leur cervelet, leur laissa accès à quelques pouvoirs que tout homme devrait posséder. Tu vois son jeu qui se répète. Il agit toujours dans des moments de crainte, de panique, alors que l'homme attend qu'un maître lui dise quoi faire parce qu'il ne se fie plus à lui et

qu'il se laisse éblouir par qui semble briller un peu plus que lui. L'homme qui a toujours considéré la femme comme son inférieure peut encore bien moins se fier à sa compagne, pourtant son égale...

Les amis du Fils de Dieu, se sentant coupables eux aussi de la mort de leur frère de l'univers et aveuglés par la crainte, crurent alors qu'il s'agissait de la venue de l'esprit sain(t). Pourtant, celui qui est tout amour ne peut utiliser la crainte; loin de faire souffler un grand vent, il avait au contraire apaisé celui-ci. Quand il s'était manifesté sous forme d'énergie, Pierre, Jacques et Jean n'ont pas vu de feu, mais une magnifique lumière éclatante. L'énergie de feu n'appartient pas à Celui qui est la lumière du monde mais à celui qui veut tout consumer. Ceux qui avaient reçu le commandement nouveau: ''aimez-vous les uns les autres'', lequel commandement renferme toute la loi et les prophètes, dès leur premier discours répétaient des textes de l'ancienne alliance. Heureusement, ils nous ont quand même transmis les principaux faits et gestes de cet Être venu d'Ailleurs, de même que les paroles les plus importantes qu'il a prononcées. Il est tout de même malheureux que leur enseignement qui s'est propagé jusqu'à nos jours fut continuellement mêlé de l'ancienne et de la nouvelle loi. Bien qu'ils connaissaient la vérité en ce qui concerne la création de l'homme de la terre, ils ne purent couper avec leur passé et ont contribué à propager les lois du dieu de crainte, l'esprit de sacrifice du dieu marchand et la vision de la mort comme une délivrance en attendant une vie meilleure. Ils n'avaient pas compris la résurrection des vivants.

Le jeu du père du mensonge fut de mêler les gens leur laissant croire que le Père de Jésus et lui-même ne faisaient qu'un. Alors les gens continuèrent à penser qu'il faille payer pour obtenir quelque chose, que tout ce qu'ils obtenaient était une faveur, que Père était toujours inatteignable, que c'était Dieu qui les éprouvait et qui leur enlevait la vie.

Ils oublièrent toutes les années où Jésus avait enseigné, fait connaître son Père, qu'il avait dit que son Père était notre Père, qu'il avait réparé les corps, qu'il avait même redonné la vie à un corps parce qu'on le lui avait demandé tout simplement. Après avoir dit que tu peux maintenant demander au Père en Son Nom, plus tard il ajoute que Père t'écoute quand tu t'adresses directement à Lui aussi parce qu'il t'aime. Il ne t'a pas demandé de t'écraser et d'implorer par pitié, tout ce qu'il veut c'est que tu te reconnaisses pour son enfant; alors tout ce qui est à Lui est également à toi et tu es digne parce que tu es créé énergétiquement à son image et que Lui te reconnaît pour son enfant.

Et le père du mensonge semble avoir réussi à te faire oublier cette magnifique réalité; il a réussi parce qu'il t'a braqué devant les yeux les quelques heures que Jésus a passées sur la croix et pendant qu'il t'en fait sentir coupable et que tu baisses la tête, tu ne peux arriver à te voir tel que tu es. Quand les gens agissent par culpabilité, remords et toutes formes d'énergie de ce genre, ils s'auto-détruisent au lieu de prendre la vie que le Fils de l'univers est venu apporter et continuent à servir le père qui a juré leur perte.

Jésus est venu en ce monde pour nous faire connaître son Père qui est aussi le nôtre et non pas pour sa gloire personnelle. Il n'a malheureusement pu nous parler aussi clairement de Mère; la femme n'étant pas reconnue, son message ne se serait pas acheminé au cours du temps. Il a enseigné que toutes nos demandes doivent être adressées à Père directement ou en Son Nom, et que Père nous accordera ce que nous lui demandons parce qu'il est retourné au Père. Il n'a jamais demandé qu'on érige des temples en son honneur, ni en l'honneur de sa mère terrestre, ni de faire des sacrifices pour soutenir le bras vengeur de qui que ce soit. Il est venu abolir la souffrance et non l'instituer; il a apporté des moyens de l'enrayer et non des mérites pour la multiplier.

Le père du mensonge et sa compagne qui cherchent toujours à brouiller la vérité ne t'auraient-ils pas écarté de la

seule voie réelle par quelque éblouissement en demandant des pénitences, l'érection de sanctuaire en l'honneur de je ne sais quelle supposée madone qui apporte encore des menaces ou qui montre l'enfer à des enfants? Attention à qui tu t'adresses, à quel père tu parles quand tu pries. ''Quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu en petit enfant...'' Les enfants n'acceptent aucune souffrance, aucun sacrifice ni aucun marchandage naturellement. Au contraire, ils ne connaissent que le rire, le bien-être et la gratuité. Ne te laisse pas détourner de cette voie; si elle est étroite ce n'est pas que Dieu la veuille pénible, bien au contraire, mais elle est étroite parce que les grands de ce monde ne font que très peu de place au petit. Le seul péché est le péché contre l'Esprit. On imagine mal qu'un esprit soit sain quand il connaît la vérité et la refuse. L'orgueil c'est de refuser de s'alimenter de la Source pour se nourrir de la gloire des hommes; mais c'est inévitablement accepter de voir s'éteindre au plus profond de la terre le soleil que tu es.

Si l'on doit juger l'arbre à ses fruits, qu'il te suffise de faire un tout petit bilan des fruits de l'oeuvre de Yahvé-dieu et des fruits de l'oeuvre de Jésus avant que les hommes ne mêlent les choses. ''Celui qui croit en moi, fera, lui aussi, les oeuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes parce que je vais au Père''. Si tu regardes tes oeuvres, tu pourras savoir à quelles oeuvres elles s'apparentent.

En qui est-ce que tu crois? En Celui qui t'offre le chemin, la vérité et la vie, qui croit en toi, qui te dit que tu es fils ou fille de l'univers et que tu peux accomplir des oeuvres encore plus merveilleuses que celles qu'il a lui-même accomplies, ou si tu crois le menteur qui te dit que tu es né pour retourner à la terre d'où tu fus tiré, que tu es né pour souffrir et mourir, que tu dois payer chèrement la moindre faveur que tu désires obtenir, que tu n'es digne de rien et qui te promet une fin du monde?

Jamais Celui dont le royaume n'est pas de ce monde n'a parlé de fin du monde; il parle de la fin des temps,

c'est-à-dire la fin du temps des hommes de la terre et le début d'un temps nouveau, celui où enfin les hommes retrouveront leur vraie place et sauront que leur vie est éternelle parce qu'ils se seront transfigurés. Sachant bien que certains n'arriveront pas à temps pour se sortir de leur misère de leur vivant, il ajoute: ''Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, fut-il mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais''. Le temps nouveau commencera ensemble pour tout le monde. Il ne commence pas par la mort; il commencera quand un humain de son vivant sera arrivé à se ressusciter de son corps de terre et se transfigurera dans son corps fait d'une substance créée directement à partir de l'énergie tirée de la Source première.

CHAPITRE II

LE RÉEL ET LE PARALLÈLE

On dit d'une chose qu'elle est réelle quand elle existe vraiment. Par ailleurs on qualifie de parallèle une seconde réalité qui, bien que se dirigeant juste à côté de la première, n'aboutira jamais exactement au même point.

L'humain terrestre se voit justement placé face à deux voies qui s'ouvrent devant lui; une voie réelle et l'autre parallèle. En apparence, les deux semblent se confondre en une seule, et mener à une même destination. Plusieurs de leurs affiches portent les mêmes écriteaux, mais n'ont pas du tout le même sens. La voie réelle te conduit à la Source première et dans ton monde réel, l'univers, alors que la seconde aboutit directement dans la terre, ce petit univers parallèle où tu es prisonnier.

Tu as en toi l'énergie voulue pour avancer dans chacune de ces voies et parfois tu mets beaucoup de temps à réaliser le chemin que tu as parcouru dans chacune d'elle avant de t'apercevoir qu'elles ne convergent absolument pas; heureusement il est toujours temps de te réunifier pour n'emprunter que la voie de la vie et éviter celle de la mort.

Faut-il le rappeler, tu es d'abord un être-énergétique tiré directement de la Source; l'énergie qui le compose et

l'énergie qu'il attire est réelle, pure, inaltérée et d'ordre. Par ailleurs, en naissant sur la Terre et en épousant un corps composé de matière terrestre, on t'a en quelque sorte invité à intégrer petit à petit un être parallèle à toi-même, monté de toutes pièces par ton entourage. Cet être, bien sûr, n'attire que de l'énergie parallèle, celle qui ne correspond qu'aux données de l'univers terrestre seulement, avec toutes les limites qu'il comporte. Avec les années, tu as confondu cette double identité et aujourd'hui tu as peine à démêler qui tu es.

Si tu étais seul en toi, pourquoi te chercherais-tu, pourquoi te sentirais-tu mêlé, pourquoi t'arriverait-il de dire: ce n'est pas moi ça...? Pourquoi les expressions: il faut être bien dans sa peau, il faut trouver sa place, il faut être soi-même...?

Comme je le disais précédemment, ta réalité se compose maintenant d'environ quarante pour cent de ton énergie et soixante pour cent d'énergie parallèle. Ceci s'explique fort bien. Puisque ton être parallèle est l'oeuvre des générations et de tes contemporains, cet être est bien nourri par ton entourage et par tous les courants d'idées répandus sur Terre. On t'a donc appris à fonctionner en conformité avec ce que pensent les autres, surtout à croire et à obéir aux notions les plus fortement implantées.

Quand on oblige quelqu'un à croire, c'est souvent que l'on a quelque chose à cacher ou que l'on doute soi-même de la véracité de ce que l'on avance. Si au contaire, on sait une chose vraie et réelle, on est heureux de voir quelqu'un la vérifier afin qu'il sache lui aussi et qu'il connaisse la vérité. Il s'avère que Toi tu peux savoir et vérifier alors que dans le monde parallèle tu ne peux que croire; pis encore quand on te défend même de douter... et pour cause!

Dans mon volume: ''Tu es Fils ou Fille de l'Univers'', j'explique que les paliers de ton cerveau se regroupent en trois aspects importants pour former le conscient, le subconscient et le post-subconscient. Il y est dit également que ton cerveau est l'organe de relation entre ton être-

énergétique et ton corps animé. Voyons comment s'établit cette relation.

Un cerveau dont toutes les cellules seraient opérationnelles, uniquement en relation avec son être réel, n'aurait pas à penser avant d'agir. Il devrait percevoir les données en provenance de son être et mettre immédiatement le corps en mouvement dans le direction désirée en vue d'une fin précise. Ceci s'applique pour cinquante pour cent de ses opérations.

En ce qui concerne l'autre cinquante pour cent, le processus semble inversé c'est-à-dire que le cerveau transmet à ton être les perceptions reçues de l'extérieur par ton corps, plus précisément par tes sens. Chaque aspect de cette fonction, l'aller et le retour, est exercé par l'un ou l'autre des hémisphères de ton cerveau et selon que tu es gaucher ou droitier.

Quand tu veux quelque chose et que tu prends une décision, c'est par ton conscient que ton être en informe ton corps. Ton conscient émet le commandement voulu via le cervelet, et ton corps exécute les mouvements nécessaires en vue de réaliser ton désir. Le retour que ton conscient devrait transmettre à ton être est: mission accomplie et cela est bon.

C'est ainsi que ton cerveau interprète la dimension énergétique à la dimension physique et vice versa.

Le savoir et la parfaite connaissance de toi et des choses que Tu possèdes, ton être le communique par ton post-subconscient. Ainsi avant même de poser un geste ou d'émettre une parole, Tu sais déjà que ce geste ou cette parole est approprié au but visé. Tu sais également comment poser le geste et comment exprimer ta parole. Tout ce savoir est transmis à ton physique par ton post-subconscient. C'est par ton post-subconscient que tu sais vraiment qui tu es et que tu connais la véracité des choses.

Pour arriver à cette fin, il faut savoir qu'il est possible de l'atteindre, le vouloir vraiment, connaître les moyens qui

nous permettent de faire des pas dans sa direction, puis se mettre en mouvement c'est-à-dire de poser les gestes nécessaires pour s'approcher de notre but.

Ton post-subconscient sait ce qui est bon pour toi, connaît les buts que tu dois te fixer et même les moyens à prendre pour les atteindre. Ton conscient t'amène spontanément à vouloir tout ce que ton post-subconscient sait; ceci va de soi puisque ton post-subconscient est la partie de toi qui connaît uniquement le bien et l'ordre. Il ne peut donc rien émettre qui se retournerait contre toi.

Si l'humain ne fonctionnait qu'avec ces deux parties de lui-même, il connaîtrait le bien-être, la vie, l'amour et aucun désordre de la terre ne pourrait l'atteindre.

Je ne connais personne qui, consciemment, peut vouloir sa perte, accepte la souffrance ou la mort en tant que désordres. S'il en arrive à acquiescer à de tels états de faits, c'est qu'il suppose que ces désordres le conduiront à une autre réalité qui lui apparaît supérieure à ce qu'il sait.

Ton post-subconscient sait, ton conscient veut. Si ces deux fonctions ne forment plus un ensemble calibré t'apportant des résultats parfaitement équilibrés et en ordre pour toi, c'est qu'il s'est infiltré entre les deux une énorme quantité d'erreurs et de mensonges que tu as crus. Ces faussetés se sont bien sûr inscrites dans ton subconscient. Ton subconscient à vrai dire ne sait rien et ne décide rien; il ne fait qu'emmagasiner des données reçues et généralement acceptées par ton conscient. Je te rappelle qu'une donnée, si elle n'est pas réfutée par le conscient, s'imprime automatiquement dans le subconscient; ce qui explique tout le contenu de ton subconscient où un grand nombre d'idées s'y sont inscrites alors que tu étais trop petit ou pas assez en possession de tes moyens pour les combattre.

Le subsconscient est particulièrement relié à deux paliers de la mémoire au niveau de ton cerveau, et comme il est une composante de ton être-énergétique, rien ne peut y être effacé sans ton propre consentement. Sa raison d'être

est de te permettre d'enregistrer des mécanismes qui déclenchent des agirs sans avoir à réapprendre, libérant ainsi ton esprit pour pouvoir vivre une seconde, une troisième ou une quatrième dimension simultanément.

La puissance à laquelle les données y sont imprimées varie selon l'impact créé à la réception d'une donnée, selon la répétition des gestes posés en vue d'amplifier la puissance d'une donnée, selon les vérifications que tu en as faites et selon la véracité qu'elles semblent obtenir avec le temps.

Or comme depuis ta naissance tu baignes dans des courants d'énergie parallèle à la tienne, tu as capté et intégré des idées et des modes d'agissement qui ne sont pas tiens mais que tu considères comme tels. Effectivement ces formes d'énergie font partie du toi que tu es devenu; elles forment le soixante pour cent avec lequel tu vis, tu penses et tu agis. Cette énergie occupe justement la place que ton énergie n'occupe pas pour le moment.

Il t'arrive sûrement de dire: 'je sais que ceci ou cela serait bon pour moi, mais...', ou encore: 'je comprends, mais...'. Tous ces 'mais' te viennent de ton subconscient, de ce que tu as appris, des limites que l'on t'a fait croire d'une part, ou, d'autre part, du manque de moyens à ta disposition parce que ces moyens ne t'ont jamais été enseignés.

Enfin Tu possèdes la faculté de revoir comme étant présents les événements du passé. C'est par ton post-subconscient que ton être te communique ces événements. De plus, ton subconscient est conçu de façon à pouvoir enregistrer tout ce que tu as vécu, formant ainsi ta mémoire, et peut emmagasiner toutes les formes d'énergie nécessaires pouvant déclencher des réflexes ou des mécanismes te permettant d'agir sans avoir à penser. Cette faculté te permet de jouir davantage de ce que tu vis. Il est bien évident, puisque Tu es libre, que Tu exerces un parfait contrôle sur le choix des mécanismes qu'enregistre ton subsconscient.

Je t'entends déjà me dire que tout ceci n'est pas la réalité que tu vis. En effet, pour le moment, il en va bien autrement dans la pratique des choses ici-bas.

Pourtant ton post-subconscient est bien vivant; mais ignorant son fonctionnement et peut-être bien son existence, tu n'as pu rendre opérationnelles toutes les cellules qui le composent et tu conjugues très peu avec lui.

Pour sa part, ton conscient fonctionne très bien dans la mesure où rien ne t'échappe; c'est-à-dire qu'il transmet bien les commandements que tu lui donnes et te fait un rapport exact de ce qu'il perçoit.

Mais voilà! Le père du mensonge ne pouvait fausser le fonctionnement de ton post-subconscient, puisque celui-ci ne peut entretenir de relations qu'avec ton être réel. Il ne pouvait non plus s'attaquer directement à ton conscient, sans quoi tu aurais été inférieur à l'animal. Cependant il trouva une porte grande ouverte au subconscient.

En effet, puisque celui-ci est apte à enregistrer des données en mémoire et à déclencher des mécanismes auxquels le conscient n'apporte pas nécessairement une grande attention, il suffisait d'y insérer quelques fausses programmations fondamentales qui mettraient en mouvement les mécanismes qui te conduiraient à ta perte. Tant que tu n'as pas sorti de ton subconscient cette énergie parallèle qui joue contre toi, tu ne peux exercer un réel contrôle sur toi. Face à bien des situations, tu poseras des gestes que tu regretteras et tu continueras à dire: c'est plus fort que moi.

C'est donc par ton subconscient que ton être parallèle te pousse sur la voie terrestre et t'écarte de ta vraie destinée. Conscient de cette dualité en toi, tu n'avais donc pas le choix de développer un mécanisme capable de te ralentir, voire même de t'arrêter, afin de faire le point sur ta situation et de retrouver ta direction. Les données fusent en provenance de ton post-subconscient, donc de toi-même, et également de ton subconscient, soit de ton parallèle pour une grande part.

T'arrive-t-il une première idée qui demande un agir en vue d'un plus grand bien pour toi, tu ne peux poser immédiatement ce geste sans prendre le temps de penser. Il y a toujours ce 'OUI, ... MAIS'...! Le réseau de communication entre ton post-subconscient et ton conscient ne peut jamais s'établir clairement, puisque ton subconscient placé entre les deux, le brouille régulièrement d'énergie parallèle. Là où il n'a pas le temps d'intervenir, c'est lorsque tu vis une situation d'urgence et que tu n'as guère le temps de penser; ainsi la mère qui soulève une automobile pour dégager son enfant pris sous les roues. Elle ne se pose aucune question par rapport au monde parallèle; elle sait ce qu'elle veut, agit selon sa première idée, et son être réel tire de la Source toute l'énergie dont elle a besoin. C'est par son post-subconscient que son physique savait qu'il était capable d'accomplir un acte semblable.

Qu'on lui demande de répéter l'exploit le lendemain, elle ne le peut plus; prenant le temps de penser, son parallèle, via le subconscient, lui dira qu'il est impensable qu'un humain de sa taille puisse poser un tel geste. Dans ce cas, même si elle décidait de répéter l'exploit, elle n'y arriverait pas. Sa propre énergie l'aiderait et l'énergie parallèle lui nuirait. Elle serait divisée sur elle-même et opposerait ces deux courants l'un à l'autre et à toute fin pratique les annulerait.

Il est évident qu'en prenant conscience que tu as été mené par des données dont l'origine est extérieure à toi, tu ne pouvais arrêter le mouvement qui t'entraînait dans une direction où tu ne voulais plus aller; il te faut dorénavant retourner cette énergie parallèle d'où elle vient pour te diriger désormais dans la direction qui te convient.

Le fait que tu as la puissance nécessaire pour inverser ainsi un mouvement d'énergie vient de ce que ta nouvelle décision origine dans ton post-subconscient, c'est-à-dire de ton toi réel avant que les humains y ajoutent leurs données qui t'ont détourné de toi, et dès lors tout ton être met en mouvement et avec grande puissance l'énergie nécessaire à

ton bien-être. Tu fonctionnes donc ainsi en tant que toi créé à l'image du Créateur et sa volonté c'est que tu sois bien et plein de vie.

Toute la réception des données et l'analyse que tu en fais jusqu'à la prise de décision forment un ensemble d'opérations que l'on appelle l'agencement. C'est par ton cerveau que cet agencement énergétique se transmet simultanément à ton corps. Ainsi il serait possible de mesurer et d'analyser toutes les impulsions nerveuses déclenchées par cette opération et d'en suivre les trajectoires qui se prolongent jusque dans les moindres parties de ton corps.

Quand ta décision est prise, dès l'instant que tu la mets en mouvement, c'est-à-dire que tu commandes un geste ou une parole en vue de la réaliser, c'est ta fonction de coordination qui intervient. Celle-ci est reliée à ton cervelet; c'est lui qui reçoit les commandements que tu donnes en vue de mettre une décision en application et aiguille l'impulsion nerveuse reçue aux différents nerfs qui devront l'acheminer à des endroits bien précis de ton corps et ainsi coordonner tous les mouvements essentiels à la réalisation du commandement que tu as émis.

Dans la multitude de données qui encombrent bien souvent ton subconscient, se trouvent toutes les programmations que tu y as entassées et toutes celles qui s'y sont logées hors de ton contrôle. Une programmation est un ensemble de données qui, bien agencées et bien coordonnées, conduisent inévitablement à un résultat lorsqu'elles sont mises en mouvement avec les moyens et les éléments nécessaires à leur réalisation.

Les doutes peuvent en ralentir le mouvement et le manque de moyen peut le paralyser complètement. Tu peux ainsi programmer tout ce que tu veux. Si le résultat de ta programmation dépasse tout ce que tu as appris, tu devras trouver des éléments nouveaux et des moyens différents de ceux que l'on t'a enseignés. Le fait que ta programmation soit bien précise et que tu veuilles réellement atteindre le but fixé, t'attirera automatiquement des éléments et des moyens

nouveaux qui te permettront de t'approcher davantage de ton but. Avec le Temps tu devrais y arriver.

Si au contraire tu laisses entrer les doutes, non pas le fait qu'ils effleurent ton esprit mais le fait de les accepter, alors tu ralentiras d'autant ta course vers ton objectif. Si tu découvres que logent chez toi une ou des programmations qui s'avèrent négatives pour toi, alors ton conscient peut commander d'en arrêter le mouvement, de ne plus utiliser les moyens qui lui permettraient de progresser dans la direction où elles te menaient et de retourner à la terre l'énergie qui t'attirerait des désordres. C'est ce que l'on appelle 'déprogrammer'. Une fois cette opération complétée, tu peux maintenant, consciemment, accepter une nouvelle programmation qui, elle, te conduira là où tu veux aller.

*
**

Effectivement, le subconscient est très puissant; d'où l'importance de bien contrôler ce qui s'y inscrit. Tu ne permettrais à personne de te faire avaler de la nourriture contenant des poisons; si quelqu'un s'avérait de poser un tel geste à ton insu, tu t'empresserais de prendre les moyens pour éliminer le plus rapidement possible ces éléments nocifs. Quand il s'agit de ton esprit, il doit y en être de même. Sors de toi les éléments nocifs que tu as pu enregistrer ou que d'autres y ont inculqués. Tout ce qui te détruit, te rend la vie pénible ou t'empêche de te réaliser est désordre. Comme tout désordre vient de la terre, retourne cette énergie sur elle-même et reprends la tienne.

Beaucoup de gens savent avec quelle puissance le subconscient peut déclencher des mécanismes, mais plusieurs ignorent qu'ils ont la capacité de le déprogrammer. Si tu n'enlèves pas l'énergie déjà en place et que tu veuilles y imprimer une donnée contraire à celle qui s'y trouve fermement installée, tu devras créer un grand impact et y mettre tout le temps voulu simplement pour annuler celle

qui s'y trouvait. Il te faudra encore du temps avant que cette dernière donnée devienne assez puissante pour déclencher de nouveaux automatismes.

Si au contraire tu retournes une donnée en désordre à la terre pour en inscrire une nouvelle et que celle-ci soit vraiment tienne, dès que tu auras posé un ou quelques gestes pour la mettre en mouvement dans la direction que tu lui auras donnée, elle sera désormais prête à entrer automatiquement en fonction quand tu en auras besoin.

Ne te concentre pas pour trouver quelles données tu dois retourner à la terre ni par quelles nouvelles données tu dois les remplacer. Vis et la vie t'apportera tous les éléments nécessaires pour te retrouver. À toi cependant d'être à l'écoute de toi pour bien distinguer ce qui est toi de ce qui ne l'est pas; à toi également appartient le fait de vouloir te retrouver. Ne laisse personne décider pour toi ce qui est bon pour toi. Les autres ne peuvent que t'apporter des éléments de compréhension; il t'appartient de les sélectionner et de décider ce que tu en feras.

Plus ton post-subconscient, ton subconscient et ton conscient ne font qu'un et plus tu t'approches de la calibration. Si un humain devient parfaitement calibré, il obtient alors exactement les résultats qu'il veut, et ce dans toutes les dimensions; d'où l'importance de se retrouver cent pour cent soi-même. Si ton intérêt à te vouloir est assez grand, tu seras heureux d'abandonner même les principes les plus profonds sur lesquels tu avais basé ta vie, s'ils s'avéraient faux, et tu trouveras facile et combien agréable de vivre avec toi-même.

À chaque situation qui se présente à toi, qu'elle soit aussi banale que le fait de trouver une allumette par terre ou très importante comme de devoir prendre une décision qui risquerait d'entraîner des conséquences pour des années à venir, tu recueilles le plus de données possible sur les éléments qui composent cette situation dans le temps dont tu peux disposer avant de prendre ta décision. Au fur et à

mesure que les données t'arrivent, tu les classes avec ton post-subconscient pour déterminer spontanément ce qu'il y a de bon pour toi dans cet ensemble; tu classes également ces mêmes données avec ton subconscient, mais cette fois tu les classes en référence avec ce que tu as appris de par ton éducation et de par tes expériences antérieures que tu as vécues ou dont tu as été témoin.

La première décision que ton conscient s'apprête à rendre s'inspire du post-subconscient; tu veux pour toi ce qu'il y a de meilleur à tirer de la situation. Un 'oui, mais,' suit immédiatement, tu tergiverses, repenses attentivement aux normes du correct et du pas-correct apprises, et trop souvent tu ne décides plus, mais ce sont ces normes qui rendent la décision pour toi.

Ton être parallèle est bâti de peurs, de doutes, de limites, de fausses visions des personnes et des choses, d'idées dénigrantes de soi, d'esprit de mensonge, de soumission, de souffrance et de mort, etc., etc., ces pensées ne peuvent qu'attirer de l'énergie semblable à elles-mêmes. Or ton subconscient capte ces formes d'énergie et déclenche chez toi des mécanismes de rejet de soi, de gêne, de paralysie, de constipation, d'attente, d'insomnie, d'angoisse et finalement d'auto-destruction à plus ou moins long terme.

De quel bien ne t'es tu pas privé parce que Tu te disais 'OUI', et que ton parallèle te disait 'MAIS'...? Ta réalité actuelle est que tu fonctionnes avec tes deux entités; tu te vois ainsi et ton conscient transmet des commandements venant de toi et de ce que tu crois être toi. Souvent avant d'agir, de prendre une décision, tu attends l'approbation de tes deux entités; dans le cas contraire, et c'est ce que l'on t'a appris..., tu t'abstiens, généralement en fonction des autres, tu regrettes et tu t'aimes un peu moins.

Remarque que le parallèle n'attend pas lui; le temps que tu attends et penses encore, 'il t'arrive' toutes sortes d'idées 'sombres', de la peine, et des réactions physiques pour le moins désagréables.

Si au lieu de penser en fonction des données de la terre tu t'étais arrêté pour bien voir ce que *TU* voulais vraiment, ta vie n'aurait sûrement pas été ce qu'elle fut. La logique réelle des choses te vient de ton post-subconscient; le subconscient ne peut t'apporter qu'une logique apprise. C'est la nature même du subconscient d'enregistrer des données et de les retransmettre dans un temps futur, soit à ta demande, soit par un automatisme quand une énergie semblable à celle déjà enregistré se présente. Ainsi il ne peut t'apporter une logique qui vaille, mais simplement te transmettre une logique apprise, que tu n'as généralement pas vraiment vérifiée.

Ce que Tu sais se trouve au-dedans de toi. Ce que tu apprends, Tu dois l'évaluer, l'accepter ou le refuser. Les hommes de la terre ne pouvaient te transmettre que ce qu'ils croyaient savoir. Remarque qu'ils t'ont davantage transmis ce qu'ils croyaient plutôt que ce qu'ils savaient, et ce, en raison de toutes les peurs qu'ils entretenaient. Il est donc compréhensible qu'il se véhicule plus d'énergie parallèle sur Terre que d'énergie réelle; ceci ne signifie pas que le parallèle est plus puissant, mais simplement plus répandu.

Il a suffi d'une personne qui soit invulnérable au parallèle pour influencer toute la face du monde. Deux mille ans plus tard, on en parle encore.

Si tu as pouvoir de réaliser ces choses, tu as pouvoir de les changer. Au lieu de penser, arrête-toi et détermine: 'C'EST QUOI TU VEUX'. Quand Tu sauras vraiment ce que Tu veux, alors tu feras un vrai ménage dans ton subconscient, sortant de Toi l'énergie qui te propulse sur la voie qui s'enfonce dans le sol; Tu détruiras toi-même l'image parallèle que les autres ont fait de toi; enfin tu te reconnaîtras, tu pourras t'aimer, tu pourras aimer LES UNS et les autres.

*
**

Tu as peut-être l'impression de vivre dans une immense foire où se joue une compétition permanente de magiciens dont les plus naïfs diviennent l'enjeu des plus rusés. Et voilà tout le drame de l'humanité. Le problème fondamental c'est que l'homme a pris l'apparence pour la réalité. Il a oublié que toute chose est d'abord énergie avant d'être matière, et perdant cette dimension fondamentale, il ne domine plus rien; bien au contraire, il se voit soumis aux lois d'évolution de la matière, doit subir les caprices de celles-ci et désaccélérer au rythme du mouvement du temps-matière. Il n'est donc plus dans son temps et ne sachant comment rattraper son temps, il se soumet aux lois de la matière, devient dévolu, oublie ses origines et se coupe automatiquement de sa source première. Orienté dans cette voie, il est vrai qu'il devient un simple mortel; il ne peut plus se voir à l'image de son Créateur, mais se sent limité à la science de la matière. Il n'est donc plus libre.

Si tu ne comprends pas que la façon de soumettre la matière est de commander aux formes d'énergie, qui selon l'agencement établi entre elles la composent, c'est la matière qui va continuer de te soumettre. Pourtant au plus profond de toi tu sais bien distinguer ce qui est purement énergie de ce qui est matière.

Tu parles à quelqu'un et tu réalises qu'il ne t'écoute pas; tu en conclus qu'il n'est plus là, même si son corps est bien assis devant toi. Quelqu'un te salue-t-il poliment et te complimente-t-il un peu trop, tu cherches à savoir l'idée que cette personne pourrait bien cacher, pour découvrir s'il ne s'agit pas d'une fausse amitié. Reçois-tu un baiser, tu perçois s'il en dégage une réelle affection, une habitude ou une simple politesse. T'offre-t-on un présent, s'il te vient d'une personne qui t'est chère, un petit rien te réjouit et tu te dis que c'est son intention qui compte.

Toute réalité est d'abord énergie. Tout ce que tu as réussi dans ta vie, tout ce que tu as bâti, tu en as déjà eu l'idée, tu as mis différentes formes d'énergie en mouvement, dans une direction bien précise, et finalement réalisé

cette idée. Une idée est de l'énergie. Toute invention origine dans une idée et en rassemblant les éléments nécessaires, on l'a matérialisée. Quand une idée est acceptée, que l'on agence les matériaux voulus et qu'on prend le temps de bien les coordonner, l'idée devient une réalité bien concrète.

Le pouvoir que tu as de réaliser une idée devient une arme à double tranchant quand cette idée a pour objet ta propre personne. Tu es composé d'un être-énergétique, ton vrai toi, qui habite et régit ton corps animé. Or quand une idée prend naissance chez toi, si elle n'est pas rejetée, elle est automatiquement acceptée par ton subconscient, et dès lors elle est en voie de réalisation. Les matériaux sont déjà en place et disponibles puisque ton corps, ton âme et ton être-énergétique forment un tout. Avec le temps, elle deviendra donc réalité.

Tant mieux si elle joue en ta faveur et bien dommage pour toi si elle te conduit à ta perte.

Trop de gens sont subjugués par les apparences de la matière et ne jurent que par celles-ci. Il existe bien sûr des désordres purement physiques; le manque d'éléments importants lors d'une grossesse risque d'engendrer des désordres sérieux chez l'enfant qui naîtra. Mais combien de désordres même physiques originent d'une idée acceptée par ton subconscient, qui a suivi son cours et aboutit à un résultat inévitable.

Peut-être as-tu perdu un peu d'acuité visuelle ou auditive et cherches-tu des palliatifs. Je ne serais pas surpris qu'ayant vécu une série d'événements malheureux dans le passé tu te sois dis: 'je ne veux plus rien voir' ou encore: 'je ne veux plus rien entendre'. Et aujourd'hui tu réalises que ton physique t'a bien obéi. Trouve les causes réelles de tes succès ou de tes problèmes et tu comprendras qu'ils ont toujours une origine énergétique.

Toi tu es d'abord énergie. Tu te regardes dans une glace et constates l'air que Tu as. Puisqu'il t'arrive de poser

des gestes et te dire: 'ce n'est pas moi ça', ou encore: 'je ne me reconnais plus', tu passes aussi des réflexions semblables sur les autres. De la façon dont quelqu'un te regarde, te donne une poignée de main, tu détectes qui est cette personne. Quand tu dis d'un autre que c'est une bonne personne, qu'il est honnête ou hypocrite, qu'il est sympathique ou que tu l'aimes sincèrement, tu ne penses pas à son physique mais à la personne elle-même.

Si quelqu'un se permet de te dire qui tu es, tu attaches généralement peu d'importance à la description physique qu'il fera de toi, mais tu analyseras avec beaucoup plus d'attention et d'intérêt son dire sur ta personne réelle, sur ton toi intérieur, sur ton être-énergétique. Tu es donc conscient que ton toi réel est ton être énergétique et que la matière que tu habites est beaucoup plus une apparence de toi et que malheureusement elle est souvent loin de refléter ta réalité.

Il est une loi universelle qui dit que l'énergie attire l'énergie semblable à elle-même. Dans un langage populaire, les humains traduisent ce principe en disant: qui se ressemblent, s'assemblent. Or si tu réalises que toi tu es d'abord énergie, tu seras attiré vers tes origines, vers la source première de toute énergie, vers la vie. Mais si tu as accepté l'idée que tu es matière d'abord, l'énergie de la matière t'attirera et comme elle tu es voué à une transformation (vieillissement) puis à la destruction de ta forme actuelle. Comme sur ce plan tu es composé d'éléments de la terre (eau, calcium, phosphore, etc.), la terre t'attirera et poussière tu retourneras à la poussière.

L'humain croit que sa façon de dominer la création est de trouver des forces physiques plus puissantes que les forces dites de la nature. Il se heurte constamment à un mur. En tant que matière, qu'est-ce qu'un humain et même qu'est-ce que l'humanité toute entière en comparaison de la planète elle-même... La seule façon pour toi de dominer, est de réaliser que ton être est d'abord énergétique, et que tu as pouvoir de commander l'énergie. Dans l'ordre réel de la

création, la matière est ton amie puisque l'énergie qui en est à l'origine vient de la même source d'où tu fus tiré. Il est malheureux que l'on t'ait caché à toi-même pour ne te faire voir que les apparences sur lesquelles les humains établirent leurs comparaisons. Plus petit, plus grand, plus gros, plus mince, plus beau, plus laid, plus fort, plus en santé, plus habile, etc. Pourtant quand on pense à la personne elle-même, on ne peut que simplement dire: je l'aime, ou, je ne l'aime pas, sans même pouvoir en donner le pourquoi.

Quand tu aimes vraiment une personne pour ce qu'elle est, que tu peux sincèrement lui dire: 'je t'aime parce que c'est toi', la personne en question te le rend bien et est attirée par toi. L'énergie attire l'énergie. Si au contraire tu montres les poings à quelqu'un, aussitôt il fera de même. Un sourire en attire un autre. La gêne attire la gêne. La vie attire la vie. L'enfant vit. Il attire tous ceux qui vivent; placé au milieu d'un groupe d'adultes, il devient le centre d'attraction. Un enfant est toujours attiré par un autre enfant; les deux ont la vie.

De plus l'énergie est continuellement en mouvement. Tu en dégages et en captes constamment. Nous expliquerons dans un autre chapitre comment prendre son mouvement qui est propre à soi et les moyens de le garder. Pour le moment, il est d'abord important de réaliser qu'étant petit, on t'a poussé à suivre toutes sortes de mouvements, souvent bien malgré toi; n'étant pas encore en possession de tous tes moyens pour pouvoir les combattre, ils devenaient plus forts que toi et tu as dû les suivre. Tu as donc de la difficulté à te suivre, tu obéis peut-être plus aux principes, souvent non fondés, que l'on t'a inculqués, qu'à ta première idée. Peut-être cherches-tu plus à plaire qu'à être; si tu ne te mènes pas, tu es mené; si tu t'es donné, tu ne t'appartiens plus et tu ne peux garder ton mouvement.

Quelqu'un te conte-t-il ses problèmes, tu perds ta paix et tu te retrouves avec les problèmes de l'autre; l'autre a trouvé la paix, la tienne, et se sent libéré. Lui il dort, toi tu veilles, cherchant des solutions à ses problèmes. Depuis

longtemps déjà tu constates qu'il se fait souvent des échanges d'énergie entre individus. Dans ce mouvement d'échange continuel, tu as pu perdre une grande partie de ton énergie pour vivre avec celle des autres. Et souvent tu continues de te dire: ''moi c'est pas grave pourvu que les autres soient bien''.

Celui qui obéit toujours à des principes, dont les réponses sont déjà toutes apprises, dont le comportement pourrait être celui de n'importe qui, qui répète ce que tout le monde dit, qui se range toujours du côté de la majorité, qui n'a jamais d'opinion personnelle, qui n'a plus de goût personnel, qui est satisfait de tout, et qui attend que les événements le guident, on dit de lui qu'il est un 'monsieur tout le monde'.

Probablement a-t-on voulu faire de lui un enfant parfait et on en a fait un parfait robot. Celui-là ne se contrôle pas; c'est l'énergie des autres qui le contrôle. N'étant pas lui, il ne peut être parfait. Il est facile de constater que dans ce portrait exagéré, un tel individu ne possèderait même pas dix pour cent de sa propre énergie.

Peut-être réalises-tu que tu fonctionnes avec des idées ou des données qui jouent contre toi et que tu n'as jamais eu le choix de les accepter ni de les réfuter. Bien d'accord! Les données que tu as reçues étant plus jeune, tu n'as jamais pu les combattre puisque ton énergie propre à toi n'était pas encore complètement intégrée; tu n'étais donc pas en mesure de t'y opposer. Aujourd'hui elles font si bien partie de toi que tu obéis à des principes dont tu es convaincu qu'ils sont tiens et tu es prêt à les défendre comme tels.

On t'a inculqué des données sur lesquelles tu devais bâtir ta vie et tu y as toi-même greffé toute une série de raisons plus ou moins valables pour maintenir ces données initiales. Il devient alors pénible de devoir démolir ce que nous avons nous-même bâti; c'est pourtant relativement facile quand on découvre qu'elles sont illogiques, qu'elles nous conduisent à notre perte et ne sont en définitive que

des mensonges monumentaux: par exemple, on nous a appris que: aimer c'est se donner. As-tu entretenu l'idée d'abnégation de toi, tu ne vis plus pour toi. Tu te cherches peut-être. Pourquoi as-tu abandonné ce que le Créateur t'a confié de plus important: toi-même...? Tu n'abandonnerais jamais ton enfant et pourtant qu'as-tu fais de toi?

Il est toujours temps de te reprendre, de te posséder toi-même et enfin d'exercer un contrôle réel sur ce qui entre chez toi et sur ce qui en sort. Il est possible de te retrouver, c'est-à-dire de réintégrer ton énergie propre à toi et de réapprendre avec ton toi-même original et unique.

La condition essentielle est que tu veuilles de toi. Si on t'a changé ou si tu t'es changé toi-même, c'est que l'on ne t'aimait pas comme tu étais ou que tu t'es toi-même rejeté. Pour renaître, tu dois toi-même reprendre l'énergie que tu as perdue, la tienne, te rappeler pour venir au complet au-dedans de toi, être bien dans ta peau et y être le seul maître.

En réalité, il s'agit d'inverser le mouvement d'énergie qui, jusqu'à présent, te fait t'auto-détruire. Tu ne peux faire rebrousser chemin à un tel courant sans au préalable lui imposer un temps d'arrêt. Tu veux ravoir ton énergie, arrête-toi le temps de constater quelles formes d'énergie ne sont pas tiennes; comme celles-ci appartiennent à des mouvements énergétiques de la terre, c'est là que tu dois les retourner.

Pour ce faire, prends contact avec la terre elle-même et son champ magnétique afin que ces formes d'énergie parallèles retournent sur elles-mêmes. N'oublie pas que ta façon de dominer dans la création est de commander l'énergie; c'est toi qui lui donnes la direction, qui précises ce que tu veux qui sorte de toi et ce que tu veux qui entre chez toi.

La façon de faire un contact direct avec la terre est évidemment de toucher le sol contenant un minimum d'humidité. Le meilleur conducteur d'énergie à cet égard est l'eau. Ce conducteur offre des modes d'utilisation aussi

variés que l'immersion dans l'eau de la mer, des lacs, des cours d'eau, d'une baignoire domestique, que le contact avec un robinet qui coule, en l'enveloppant de la main. C'est ce que l'on appelle "prendre une prise de terre".

Une fois en contact avec une prise de terre, commande à la forme d'énergie qui cause des désordres de retourner à la terre. Dès que tu as mis en mouvement en direction de la terre l'énergie qui n'est pas tienne, rappelle *ton* énergie, celle que tu as perdue, celle qui crée de l'ordre, celle qui fait que toi c'est toi.

Pour mettre l'énergie en mouvement dans une direction donnée, tu peux bien sûr te servir de ta pensée, de tes yeux, de ta parole, mais pourquoi ne pas te servir de tes mains qui sont deux merveilleuses antennes faisant partie intégrante de toi. Il suffit de tendre les mains, de les ouvrir, et en une fraction de seconde capter l'énergie que précisément tu rappelles, évitant ainsi toute forme de concentration qui ne sert qu'à te détruire un peu plus.

Quand tu retournes de l'énergie de désordre à la terre, sers-toi également de tes mains pour l'extirper de toi, ou de l'endroit précis où elle se loge, et termine ton geste en mettant le mal en contact avec la prise de terre utilisée. Il n'est pas question de concentration ni de parole magique; il suffit simplement d'être attentif à ce que tu fais, mais *surtout* de vouloir réellement te départir complètement de ce désordre.

Si tu éprouves de la peine parce qu'une personne t'a adressé des paroles blessantes, c'est que tu as laissé entrer chez toi l'énergie véhiculée par ces paroles. Automatiquement tu as perdu une autre forme d'énergie en quantité égale que l'on pourrait appeler ta paix. Si tu veux de nouveau être bien à l'intérieur de toi, tu dois maintenant inverser le mouvement. La peine étant une forme d'énergie de désordre appartenant à la terre (il n'existe pas de peine dans l'univers), commande à cette forme d'énergie 'peine' de retourner dans le champ magnétique terrestre et rappelle ta

paix, capte-la avec tes mains, qu'elle vienne à nouveau s'installer en toi.

Si tu constates que la peine en question est démesurément grande par rapport aux paroles qui l'ont causée, c'est justement là le signe que tu en avais déjà accumulée dans ton passé et que les paroles en question n'ont fait qu'ajouter à celle qui logeait chez toi et l'ont amplifiée. Profite alors de l'occasion pour éliminer toute la peine de ton passé et tu retrouveras une paix aussi grande que la quantité de désordre que tu auras retourné à la terre.

Tu peux ainsi éliminer toute forme d'énergie causant des désordres à ton être comme à ton physique. Si le nom d'un désordre te fait peur, le désordre en question t'apparaît plus fort que toi. Retourne d'abord la peur à la terre. C'est par cette forme d'énergie que tu es le plus souvent paralysé. Elle t'empêche de suivre ta première idée, elle barre tes réactions spontanées et te laisse croire que tu créerais des désordres si tu étais en possession de tous tes moyens et si tu n'obéissais qu'à toi. Tu mettras ainsi fin aux nombreux reproches que tu t'adresses quand tu n'agis pas selon ton idée.

Ce que tu constates que tu n'aimes pas actuellement chez toi, ce n'est justement pas toi; c'est le soixante pour cent d'énergie parallèle qu'on t'a collée à la peau et qui a pris ta place. À mesure que tu retournes à la terre ce qui vient de la terre et que tu remplaces ces formes d'énergie par la tienne, ta puissance énergétique augmente. Tu peux vérifier cet état de fait par toi-même.

Il suffit pour ce faire que tu veuilles sentir ta propre énergie dans tes mains. Place tes mains l'une en face de l'autre, ouvre grand les doigts sans toutefois les tendre d'une façon exagérée, tourne lentement les mains comme si tu cherchais à former un ballon d'énergie entre tes mains.

Après quelques secondes, laisse une main bien arrêtée et de l'autre main tourne lentement ce ballon énergétique de manière à sentir son mouvement dans la main restée

immobile. Arrête de nouveau la main qui était en mouvement, et fais maintenant rouler ton ballon avec l'autre main. Tu devrais ainsi percevoir le mouvement au moins dans une de tes mains, au moment où celle-ci est immobilisée, et l'autre en action de rotation.

Par la suite, tu peux de nouveau immobiliser les deux mains l'une en face de l'autre à une vingtaine ou à une trentaine de centimètres de distance, puis étirer doucement la sphère d'énergie que tu as placée entre tes mains, puis inverse ton mouvement et écrase-la lentement jusqu'à ce que tes mains se soient complètement rapprochées. Dans un dernier temps, place cette énergie au-dedans de toi, c'est la tienne.

En répétant de temps à autre cet exercice (je te suggère une fois par jour), tu réaliseras et percevras, par et dans tes mains, l'augmentation de ta propre énergie qui s'opère en toi. Si tu te sens fatigué ou en perte d'énergie, retourne la fatigue à la terre, réintègre ta propre énergie par la méthode décrite ci-haut, et tu verras tes forces te revenir en quelques secondes. Il est très important de bien spécifier que l'énergie que tu captes pour toi soit la tienne, et ne laisser aucune ouverture à une infiltration d'énergie parallèle. Tu obtiens exactement ce que tu veux et encore une fois, tu as pouvoir de commander l'énergie.

Tu n'as pas à croire en quoi que ce soit non plus, sinon de croire en toi. Quand tu auras réalisé que tu peux dominer les désordres, que tu es le seul maître chez toi, tu ne croiras plus, tu sauras. Savoir est bien supérieur à croire. Fais tes propres vérifications. Les 'mais' appartiennent à ton passé. Commence à vivre avec ton toi réel, prends un nouveau départ, ne te compare pas avec le personnage qu'on avait fait de toi dans ton passé, ni avec qui que ce soit. Donne-toi ta vie une fois pour toute, par l'eau et par l'esprit de compréhension.

*
**

Si les choses ont si peu changé au cours des temps, c'est que dès son origine, l'homme de la terre a évolué dans la crainte et la soumission. Une de ses peurs fondamentales est la peur de se tromper lui-même, de commettre une erreur à son sujet. Il préfère généralement attendre et se lamenter plutôt que de vérifier les enseignements reçus. En se suivant, même au risque de commettre une erreur, il apprendrait. Celui qui se suit sincèrement ne peut que s'approcher davantage de ce qu'il cherche; les dommages encourus sont encore moins grands que de se laisser guider par un aveugle qui ne veut pas voir. D'ailleurs, l'aveugle qui veut vivre, ne développe-t-il pas une nouvelle vision par son agir et ses expériences?

Trop de faux pacifiques s'endorment pour ne pas déplaire aux autres. La peur de faire rire de soi est vite récompensée par le plaisir de trouver, surtout celui de Se trouver. On t'a appris qu'il faut savoir se faire aimer, plutôt que de te montrer que tu es aimé. Puisque l'amour est ta nourriture énergétique indispensable, tu as évité de déplaire et t'es contenté des miettes qui t'ont permis de survivre. Arrête de vouloir plaire et admire ce que tu es!

En tant que Fils ou Fille de l'univers, tu es unique. Ta ressemblance à Dieu n'est pas une copie des autres enfants de la création; puisqu'Il est Source infinie, chacun peut être lui-même, libre et différent de son frère tout en ressemblant à son Créateur.

Les 'bonnes personnes' de nos jours craignent de se faire dévier du bon chemin par de beaux parleurs. Quand elles retrouvent un peu de vérité au-dedans d'elles-mêmes, elles se demandent si elles ne sont pas folles. Il y a belle lurette que les faux prophètes ou les prophètes de malheur ont 'éclairé' la voie terrestre et y ont dévié les gens en quête d'un modèle en leur faisant suivre un antéchrist.

Ils ont monté de toutes pièces un jésus qui n'existe pas; un jésus qui souffrirait encore à cause de toi, qui exigerait de toi que tu souffres pour lui, afin qu'il t'aide à te sauver; un jésus qui serait sur le point de laisser tomber son bras

vengeur sur les hommes de la terre, qui veut tout te prendre et te demande même ta vie. Quelle logique! Ils ont créé un être parallèle à Jésus et combien de gens nourrissent de leurs misères cet être irréel et s'adressent à lui dans la noirceur de leurs idées. Pourtant, le Jésus réel, le matin de sa résurrection, avait fait dire aux femmes qui s'étaient rendues au tombeau, de chercher parmi les vivants Celui qui est vivant. Les gens ont oublié ses paroles et continuent à croire le menteur.

Toi qui te trouvais beau et aimable quand tu étais petit, toi qui savais dérider toute une maisonnée, qui rêvais des plus grands exploits, pourquoi as-tu cru les menteurs qui t'ont fait voir indigne, trop petit, trop limité, qui te conduisent vers les ténèbres de la mort pour voir ton Père qui est toute Lumière et Vie? Ils t'ont fait oublier qui tu es réellement; ils t'ont monté un être, parallèle à toi, et tu as cru que c'était toi. Au lieu de t'enseigner que tu es un Fils ou une Fille de Père et Mère, que tu peux accomplir des merveilles, que le chemin de la Vie est ouvert, que la vérité te rend libre, ils t'ont rendu coupable de la mort de Jésus et presque responsable de le sauver Lui, en souffrant pour Lui. C'est cette vie parallèle que tu dois perdre si tu veux sauver Ta vie. Il n'est pas à craindre de perdre ton corps d'argile si tu sais t'en faire un autre d'énergie.

Cependant, il ne faudrait pas oublier cette autre réalité, que tout est énergie avant d'être matière; c'est ce qui te permet en tant qu'être-énergétique d'abord, de pouvoir contrôler et agencer différentes formes d'énergie de façon à 'soumettre' la matière.

Bien que tu n'habites pas le corps qui te convienne parfaitement selon l'ordre de la création, il n'en demeure pas moins que, actuellement, tu habites quand même un corps bien vivant, et que pour le moment, il fait partie intégrale de ta réalité. Là aussi tu dois conjuguer avec cette réalité si tu veux faire de l'ordre. Si tu abandonnais ce corps ou le négligeais, tu causerais un désordre encore plus grand que le fait d'y être prisonnier.

Puisque pour le moment tu es incapable de te créer instantanément un nouveau corps directement à partir de l'énergie, il te reste à transformer celui que tu as, à le transfigurer petit à petit. Il faut aimer la matière pour qu'elle nous obéisse, indépendamment de l'état dans lequel elle se trouve. Ce n'est pas le désordre qui l'occupe qu'il faille aimer, mais la matière elle-même de façon à la réorganiser, puis à éliminer les éléments indésirables pour les remplacer par ceux qui conviennent, selon l'ordre.

En t'apprenant que ton corps était désordre, on t'a appris à le détester; depuis il dépérit graduellement. Pourtant Jésus les a aimés au point de les réparer. S'il est possible de détruire la matière en la détestant, il est tout aussi facile de la régénérer en l'aimant. Dans les ténèbres, on savait bien que, privé de corps, tu ne pouvais plus rien jusqu'à la fin des temps. Il est essentiel que tu entretiennes ton corps et le remettes en bon état en retournant à la terre l'énergie parallèle qui s'est matérialisée en troubles physiques, et de la remplacer par l'énergie réelle tirée de la Source.

Ainsi, petit à petit, tu retournes la poussière à la terre, et tu réalises que tu peux toi aussi accomplir les mêmes oeuvres que Jésus a faites. Réalise enfin ce que tu as toujours su au-dedans de toi; arrête de croire que ces choses n'appartiennent qu'à de rares élus qui auraient des dons particuliers...!

Crains ceux qui te détournent de toi. Ta ressemblance s'apparente-t-elle aux enfants de la misère ou aux enfants de la béatitude? Si ta nourriture est souffrance, tristesse et peine, comment reconnaîtras-tu l'amour, la liberté et la joie des enfants de l'univers? Reconnaîtras-tu Celui qui reviendra dans toute sa gloire et sa splendeur?

Si tu te reconnais, il te reconnaîtra puisqu'alors vous aurez le même Père. Pour se comprendre, il ne suffit pas d'emprunter les mêmes mots, il faut encore avoir le même langage.

Ainsi sur le chemin de la Vie on te parle de vérité; celle qui n'a rien à cacher. Sur la voie parallèle, on te parle de la vérité que l'on t'enseigne. Allez donc discerner la vérité quand le père de cette vérité est père du mensonge.

Sur le chemin de la Vie on te dit: "aimez-vous *les uns, les autres*". Sur la voie parallèle on t'enseigne à aimer les autres à ton détriment.

Sur le chemin de la Vie on te dit de donner ta vie en signe d'amour. Sur la voie parallèle, on t'apprend à donner ta mort.

Sur le chemin de la Vie on te parle de liberté. Sur la voie parallèle on t'impose toutes sortes de commandements et de croyances.

Sur le chemin de la Vie on te parle de guérison. Sur la voie parallèle on te dit d'offrir des souffrances et des sacrifices.

Sur le chemin de la Vie on parle de gratuité. Sur la voie parallèle on t'enseigne le mérite et le marchandage.

Sur le chemin de la Vie on te dit d'être parfait, donc cent pour cent toi-même, comme ton Père est parfait, cent pour cent lui-même. Sur la voie parallèle, on te dit de faire comme tout le monde et on te suggère des modèles terrestres, des héros de souffrance, des héros morts.

Sur le chemin de la Vie on dit que Dieu t'aime et que sa volonté est que chacun de ses enfants soit heureux. Sur la voie parallèle on te dit que dieu éprouve ceux qu'il aime; sélection et illogisme.

On pourrait prolonger encore et encore cette liste d'écriteaux. Je sais qu'il te serait facile maintenant de bien discerner à quel père ils appartiennent. Rends à la terre ce qui lui appartient et prends ce qui t'appartient à toi. Ce n'est certainement pas à genoux, face contre terre que tu pourras voir Dieu face à face. Adorer c'est reconnaître Dieu et son oeuvre. Comment peux-tu continuer à avoir honte de Toi, à t'écraser, à te penser laid, si tu es fait à son image comme à sa ressemblance, toi le chef-d'oeuvre de sa création.

Vois-toi pour ce que tu es réellement et ne te prend plus pour l'image que l'on a fait de toi. Jusqu'à présent, c'est lorsque tu te méprisais que tu te prenais pour un autre; si tu es toi et que tu te trouves beau et aimable, parfait puisqu'alors tu te reconnais enfin. L'esprit de l'homme fut tellement faussé au cours des temps terrestres, que même le dictionnaire te dira à la définition du mot 'fat' personnage vaniteux, satisfait de lui-même. Comment veux-tu t'aimer si tu ne peux être satisfait de toi quand tu es toi?

Au lieu d'arriver à t'apprécier pour ce que tu es, tu souffres de ce que tu n'es pas ou de ce que tu n'as pas. Ils n'avaient pas tellement tort ceux qui ont surnommé la terre: 'vallée de larmes'; non seulement les gens pleurent de peine mais encore ils pleurent de joie.

Je pourrais prolonger longuement cette nomenclature de formes d'énergie parallèle, mais qu'il te suffise d'en déduire un dénominateur: Modelé, ''créé'' selon un modèle, l'homme a toujours cherché un modèle à qui ressembler, oubliant qu'il est unique. Les générations se sont transmises l'erreur du départ où chacun veut modeler celui qui le suit et se le soumettre.

Ce qui trompe le plus les gens, c'est que les modèles proposés possèdent de réelles valeurs. Le problème ne vient pas du fait de reconnaître ces valeurs, mais de se comparer pour vouloir devenir un autre que soi. On nous a enseignés à imiter Jésus; hélas! on nous a appris à l'imiter en souffrant. Or lui-même n'a jamais demandé pareille chose. Tu peux faire les mêmes oeuvres que lui, c'est-à-dire accomplir les mêmes merveilles et tu n'y parviendras qu'en étant toi. Faire un avec lui ne signifie pas devenir une copie de lui. Père a créé ses enfants semblables à Lui mais libres, autonomes et différents les uns des autres. En Lui signifie vivre de la même Vie que lui, alimentés à la même Source pour créer un seul mouvement d'amour, une seule et réelle même énergie.

Si Jésus a accompli tant de merveilles, c'est qu'il était lui-même, se possédait à cent pour cent et il ne pouvait y

avoir aucune place en lui pour quelqu'énergie parallèle que ce soit. Ce n'est qu'en te retrouvant, en possédant uniquement ton énergie que tu accompliras de grandes choses. L'énergie parallèle ne fait que prolonger la chaîne des générations et conduit inévitablement à un monde parallèle, le monde des morts. Si tu cherches la Vie, retourne à la terre ce qui appartient à la terre, reprends ton énergie, celle que tu n'as encore jamais réellement prise sur la terre et celle que tu as perdue; sans elle tu ne peux vivre.

Sur Terre, il t'a fallu apprendre à discerner entre tous les courants parallèles que l'on te présentait, tellement plusieurs d'entre eux étaient contradictoires. Quand un individu parvenait à obtenir une certaine crédibilité à cause de son âge, de son titre ou d'une quelconque autorité, on t'enseignait des principes de politesse pour t'empêcher de faire opposition à ses idées. Et la chaîne se perpétuait.

Pris dans ce tourbillon, les gens ont tant à faire pour trouver qui a raison qu'ils en arrivent à oublier de se trouver eux-mêmes. Pris dans le cercle vicieux qui entraîne les gens à chercher Le modèle, La forme de pensée ou Le maître, les gens s'éloignent de plus en plus d'eux-mêmes. Alors le brouillard s'épaissit et on entrevoit presque la noirceur du désespoir. Le père du mensonge, prince des ténèbres a beau jeu. De nouveau il fait miroiter quelques fausses lueurs sur une fausse réalité et tous ceux qui s'y sont laissés aveugler, baissent la tête, s'enfoncent un peu plus creux en attendant qu'on leur ferme les yeux, s'imaginant que c'est dans les ténèbres de la mort qu'ils trouveront la vraie lumière.

Celui qui vit avec l'énergie de la terre est attiré par l'énergie de la terre elle-même; la planète étant des centaines de milliers de fois plus volumineuse que lui, finit par le reprendre complètement. Celui qui vit de son énergie propre à lui qui lui vient de la Source, de l'univers, est alimenté par cette source de vie; cette sphère étant la plus énorme qui soit, alors l'énergie de la terre n'a plus aucune emprise sur lui et il vit à jamais.

C'est inné au-dedans de toi de vouloir vivre d'une vie éternelle. Comme les humains n'ont jamais réalisé ce désir profond sur la terre, ils ont supposé que cette vraie vie commençait par la mort, ce qui est un non sens. La plupart des civilisations ont institué une forme de culte aux ancêtres, soit pour alimenter la survie de ceux-ci, soit parce qu'ils croyaient que les morts, dans leur 'autre vie' pouvaient les aider, ce qui est également un non sens.

La réalité est que le monde des morts est un monde parallèle; parallèle à l'univers et parallèle à la terre. De toute part on a cru, avec justesse, que les gens meurent comme ils ont vécu. En effet la mort n'est pas une passe-passe de magie qui te transforme et te lance dans la béatitude absolue. Si tel était le cas, tu le saurais au-dedans de toi et peut-être aurais-tu fait le grand saut il y a fort longtemps. Pourtant les gens disent bien: perdre la vie...

Quand une personne décède, l'âme ou la vie qui animait le corps, retourne sur elle-même, c'est-à-dire d'où fut tirée l'haleine de vie qui anima le premier homme de la seconde 'création'; le corps fait de la terre retourne à la terre. Quant à l'être-énergétique qui habitait ce corps, lui il demeure exactement le même qu'il était à l'instant où il s'est détaché de son corps, soit avec le même pourcentage de son énergie propre à lui et le même pourcentage d'énergie parallèle.

La seule différence importante qui marque sa nouvelle condition, c'est qu'il voit les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire dans leur réalité énergétique. Il est alors attiré vers là où il reconnaît de l'énergie semblable à celle qu'il est devenu au cours de ses années de vie terrestre. Si l'être qu'il est devenu est composé d'un très haut pourcentage d'énergie conforme aux courants de la terre, alors il subit l'attraction de cette influence et reste rattaché à la terre; ses liens peuvent exister avec des gens dont il ne peut se détacher, avec des mouvements de pensée, des idées de vengeance, de jalousie, de destruction, etc..., même avec l'amour parallèle, l'amour possessif.

Si au contraire l'être-énergétique qu'il est devenu au cours de sa vie terrestre s'apparente plus à la vie, au bonheur, à l'amour véritable, à la non-acceptation de la souffrance, à la vraie liberté, qu'il n'a gardé aucune attache terrestre, etc., alors il voit lui aussi la réalité des choses et il reconnaît que l'énergie qui est la sienne s'apparente aux êtres de l'univers vers qui il se dirige; il s'éloigne donc de la terre pour s'approcher rapidement des siens.

Il n'en reste pas moins que celui qui meurt et qui s'éloigne des couches terrestres vit quand même dans un monde parallèle. Il ne peut encore s'approcher de sa Source comme il lui plairait puisqu'il est en désordre, ne possédant pas encore le corps de gloire qui lui convienne. Bien qu'il jouisse d'une grande paix, qu'il connaisse enfin avec certitude l'existence de la vie à laquelle il a toujours aspiré, il doit attendre pour savoir comment se faire un corps à partir de l'énergie qui lui vienne de la Source. Son attente se fait quand même dans la joie car son espérance est devenue certitude.

Il en va bien autrement de celui qui a toujours la terre comme royaume; celui-là connaît les tortures de l'esprit et son état est d'autant plus atroce qu'il n'a pas de corps pour lui permettre d'apprendre à aimer. Il a donc la haine et le regret pour partage; ne s'aimant pas, il ne peut comprendre que Père et Mère puissent l'aimer et n'ose s'approcher d'eux. La chance qu'il lui reste, c'est d'arriver à comprendre, en regardant vivre les humains dont le pourcentage d'énergie propre à eux est beaucoup plus élevé que leur pourcentage d'énergie parallèle, comment et pourquoi retourner à la terre ce qui appartient à la terre et retrouver sa vraie réalité.

Il ne t'appartient pas de t'occuper des êtres qui habitent le royaume des morts. Laisse les morts enterrer les morts. Tout ce que tu peux faire pour eux est de demander à Père des compagnons énergétiques qui puissent faciliter leur cheminement. D'autre part, les êtres du royaume des morts ne peuvent rien eux non plus pour toi que tu ne puisses faire

toi-même, c'est-à-dire de demander à Père et à Mère ce dont tu as besoin pour te retrouver complètement. Il n'est pas bon de vouloir obtenir quoi que ce soit par l'intermédiaire des personnes décédées parce qu'alors tu entretiens des liens avec eux qui retardent leur éloignement de la terre pour s'approcher davantage de la lumière; par ailleurs, ceux qui sont déjà loin ne sont pas à l'écoute de la dimension terrestre, et ceux qui y sont demeurés tout près gardent des habitudes de marchandage et pourraient te faire payer très cher les faveurs que tu leur demandes. Ce n'est pas là le chemin que Jésus a enseigné. Il pourrait également s'avérer très grave de jouer avec eux en s'adonnant à des formes de spiritisme. Nous verrons plus loin comment tu peux développer toutes tes facultés; alors il serait beaucoup plus avantageux d'utiliser les facultés que tu possèdes, que de compter sur des intermédiaires sur qui tu peux te tromper, quoique tu en penses, pour arriver à tes fins.

Pour les êtres qui composent le monde parallèle des morts comme pour les êtres vivant sur la terre, la fin des temps se manifestera au même moment, soit à l'instant où un humain de la terre arrivera à se faire un nouveau corps par lui-même à partir de l'énergie tirée directement de la Source sans pour cela passer par la mort comme les humains la connaissent. Il est donc faux de prétendre que quelqu'un puisse se trouver face-à-face avec Père parce qu'il est mort et encore moins parce qu'il a souffert; c'est au contraire prouver que cette personne n'avait pas encore trouvé le chemin, la vérité et la vie.

Remarque que je ne parle nullement de réincarnation au sens où les gens l'entendent habituellement. Quand un être perd son corps et se retrouve uniquement sous forme d'énergie, il réalise ipso-facto ce qu'est la dimension fondamentale qui est à l'origine de tout ce qui existe, soit la dimension énergétique. Venant de perdre son corps-matière terrestre, il réalise bien que celui-ci n'était pas constitué d'éléments pouvant lui assurer une existence éternelle.

Alors il cherche à trouver la façon de se refaire un corps qui lui convienne pour vivre éternellement; un corps qui lui obéisse parfaitement et qui réflète la réalité de son être. De plus, se souvenant de la misère que connaissent les habitants de la Terre, il n'est aucunement intéressé y revenir; il ne songe qu'à couper ses liens terrestres et à s'éloigner de cette planète de désordre.

La réelle incarnation que désirent les êtres qui ont quitté la Terre, est celle de renaître dans un corps immortel, fait directement à partir de l'énergie de la Source, et qui brille de l'éclat de celui des êtres de l'univers. Ils ont tant de belles choses à vivre et d'endroits à visiter qu'ils ne songent nullement à revenir sur Terre.

S'il existe tant d'adeptes à la croyance de la réincarnation au sens de retour sur Terre par le billet d'un nouveau-né, c'est que cette théorie semblait donner réponse à beaucoup de faits jusqu'alors inexpliqués. Il en a malheureusement découlé toutes sortes de fantaisies faisant accepter aux uns leur infirmité, à d'autres leurs souffrances, sans compter qu'on ouvrait grande une porte à toute forme de spéculations concernant les dimensions moins connues. N'est-ce pas encore une belle façon de te convaincre que tu ne peux exercer aucun contrôle sur des faits qui pourtant te concernent en propre; c'est une voie de plus qui conduit encore à la soumission, à l'acceptation de ta condition parce qu'on te rend coupable de désordres dans une supposée vie antérieure. En plus de t'accabler d'un péché, dit originel commis par tes ancêtres, on t'accuse de fautes supposément commises dans une supposée vie antérieure. Quel bel accueil dans ce monde! Heureusement, qu'on t'a souhaité la bienvenue avec des fleurs...!

Avant de songer à se réincarner, ne vaudrait-il pas mieux de t'incarner vraiment et totalement au-dedans de toi?...

Arrête de nourrir la programmation de mort qu'on a inscrite dans ton subconscient. Laisse une ouverture à l'éventualité d'un choix. Additionne les éléments d'une

réelle logique des choses et prend les moyens pour obtenir les résultats que Tu veux. Pas plus tu veux la perte des êtres qui te sont chers, pas plus Père pourrait vouloir la tienne. N'es-tu pas créé à son image comme à sa ressemblance? Tu ne trouves rien qui soit trop beau pour ceux que tu aimes; avec Père, il n'y a rien de trop beau pour toi non plus. N'a-t-il pas envoyé un de ses fils montrer le chemin, la vérité et la vie?

Pour savoir et comprendre ces choses, la clé c'est de te vouloir assez pour revenir au-dedans de toi et te posséder. Ce n'est qu'en-dedans de toi que tu peux reconnaître la vérité et c'est elle qui te rend libre. Tire de la Source puissance et protection pour réussir à te retrouver au plus tôt et commencer à vivre éternellement.

Tu ne veux plus de supposition; tu veux du vrai, du solide, de la logique; alors ce n'est que dans la réalité que tu peux avancer d'un pas sûr. La réalité est que tu es Fils ou Fille de l'univers et aussi, pour le moment, de l'univers terrestre. Il faut voir cette réalité bien en face; savoir où tu es pour savoir comment te rendre où tu veux aller. Ceux qui refusent cette double réalité parce que la seconde leur déplaît, s'imaginent pouvoir découvrir une merveilleuse vie d'amour au-dessus de la réalité terrestre; ils 'flottent' dans un monde de rêve, purement imaginaire et qui les mène nulle part. Il n'y a plus de vérité quand tu fermes les yeux sur des éléments réels. Un désordre n'existe pas moins réellement parce que tu l'as habillé de noir ou de blanc.

Si tu étais attaché à un lit, que tu te fermais les yeux et te donnais l'illusion de te promener sur les plages ensoleillées des Îles enchanteresses, tu aurais beau entretenir ce rêve éveillé aussi longtemps qu'il te plairait, dans la réalité tu n'aurais pas avancé d'un centimètre. Vaudrait mieux ouvrir les yeux, voir les liens qui te tiennent sur ce lit, t'en détacher et réaliser où tu es réellement. Détermine maintenant où tu veux aller, trouve le chemin qui peut t'y conduire, lève-toi et marche. Alors seulement tu es totalement libre!

CHAPITRE III

SPHÈRES D'ÉNERGIE ET POLARITÉ CALIBRATION ET COMPENSATION

Tu remarques que tout dans l'univers, des atomes aux planètes les plus grosses, existe sous forme de sphères. Chaque sphère a son mouvement propre à elle sans pour autant nuire au mouvement d'une autre. Elles obéissent toutes à un principe d'ordre bien précis qui harmonise le tout. Tu ne peux concevoir une dérogation à cet ordre sans imaginer la catastrophe qui s'ensuivrait.

Chaque sphère est polarisée; ce qui implique que chacune peut attirer à elle ce qui s'en approche, et repousser tout ce qui nuit à son mouvement.

L'équilibre tient dans le rapport des masses, des mouvements, et des distances des unes en raison des autres. Elles sont groupées en de petits ensembles, et ces ensembles forment à leur tour de plus gros ensembles, etc., toujours selon les mêmes principes d'ordre. Leur mouvement est perpétuel en elles-mêmes, dans leurs déplacements, ou sous une forme d'expansion et de transformation. Comme je le disais au premier chapitre, l'homme est également avant

tout une sphère d'énergie: donc en mouvement, polarisé, c'est-à-dire qu'il peut attirer et dégager de l'énergie, avec la puissance de repousser ce qui nuit à son mouvement. Il peut également prendre des formes d'expansion, comme le fait de se multiplier ou d'étendre son champ d'action.

Il est évident qu'il n'est pas soumis aux mêmes lois qui régissent les éléments-matière; puisque son être est d'abord énergétique, il peut au contraire soumettre ceux-ci. Bien qu'il gravite en quelque sorte autour de la sphère-première, Dieu, il n'en demeure pas moins libre et autonome; ceci crée toute la différence fondamentale entre l'homme et les autres sphères de l'univers.

L'homme peut donc contrôler librement chacun de ses mouvements. Rien ne l'oblige ni ne l'empêche à prendre la direction qu'il lui plaît, quand il lui plaît, et comme il lui plaît, tant et aussi longtemps que ses mouvements respectent l'ordre originel et la liberté également donnée à chacun de ses semblables. À sa liberté est intimement liée la responsabilité de ce qu'il met en mouvement. Il peut donc choisir ce qui lui plaît d'attirer ou de repousser, ainsi que le temps, le lieu et la durée de ses déplacements. Il reçoit en retour la compensation attachée au résultat de son agir.

Jusqu'à présent, l'homme de la terre ne jouit que d'une liberté bien mitigée, presque uniquement apparente. Prisonnier de la matière en attendant de prendre conscience de qui il est, il n'a pu développer les facultés qu'il possède. Attaché à son corps-matière, il est limité par celui-ci qui est soumis aux lois de la matière.

Sa liberté de mouvement et de déplacement total est donc relative au progrès de la science de la matière. Il ne peut exercer qu'un contrôle bien faible sur ce que sa matière attire ou repousse, et se voit dépourvu devant la maladie; faudrait-il ajouter que ses peurs et les illogiques données qu'il a reçues le font se voir plus petit qu'un microbe. Si tu te crois plus faible que l'adversaire, l'adversaire devient plus fort de la force même que tu lui abandonnes en plus de celle que tu lui concèdes.

Quand on voit toutes les limites que tu rencontres et le peu de contrôle qu'il te reste, on ne se surprend plus de voir se développer des instincts de possession sur le peu que l'on croit encore pouvoir contrôler: biens matériels, conjoint, enfants et toute personne que l'on arrive à soumettre ou que l'on croit aimer. Toutes ces attaches limitent la liberté de l'autre et bien davantage la tienne. Elles ralentissent aussi ton propre mouvement et te créent en compensation des responsabilités additionnelles.

Plus ton mouvement ralentit et moins tu vis. Il arrive même, et tu peux le constater, que certaines personnes vivent tellement en fonction des autres, que leur mouvement est non seulement ralenti, mais quasi inversé; elles n'agissent plus en fonction d'elles-mêmes en vue d'un plus ou d'un mieux être, mais se nourrissent des problèmes des autres. Ce que tu manges devient toi..., les troubles sont nourriture terrestre et t'empêchent de t'élever. Si tu as peine à t'élever toi-même, comment y arriveras-tu si tu es attaché à des dizaines de personnes? L'amour crée une attirance entre les personnes, et non une attache; on s'approche par goût et non par obligation. Plus concrètement, si une personne t'est sympathique à cause de sa misère, c'est simplement que sa misère réveille la tienne; il en surgit alors une sympathie de désordre, de la pitié, et une multiplication de ses effets négatifs.

Petit, tu suivais ton propre mouvement autour de la sphère de couple de tes parents. Ton mouvement était si fort et si rapide, que les grands cherchaient à le ralentir tellement il les 'étourdissait'. L'école a probablement ralenti bien davantage ton mouvement. Les principes religieux et les notions de politesse t'ont tenu assis pour quelques années. Tu as donc eu amplement le temps d'étudier le mouvement des 'grands'.

À l'adolescence, tu t'es éloigné peu à peu de la sphère familiale pour prendre ce que tu croyais être ton propre rythme. Déjà tu t'identifiais à l'immense sphère des hommes ou des femmes, selon le cas, sans pour autant

trouver un modèle en particulier qui te convienne parfaitement; cela va de soi puisque tu es unique. Et le temps vint où tu décidas de former une sphère de couple. Bien qu'il n'y avait pas d'autre amour comme le vôtre..., vous êtes pourtant devenus un couple comme beaucoup d'autres!

Et la chaîne s'allongea et prit l'engrenage qui a fait passer toutes les générations qui t'ont précédé; aujourd'hui tu cherches probablement la direction dans laquelle te mène cet ensemble de mouvements. D'un coup d'oeil rapide, tu réalises que tu ne suis plus TON mouvement à travers les courants de la Terre, mais que tu es un peu mené par les mouvements des hommes ou des femmes, des pères ou des mères, des époux ou des épouses, du métier ou de la profession que tu exerces, de la religion à laquelle tu 'appartiens', des principes que tu as appris et sur lesquels tu bases ta vie, des familles auxquelles toi et ton conjoint 'appartenez', et peut-être bien des 'mouvements' dont tu fais partie...

Bien sûr tu n'es pas libre d'être un homme ou une femme, d'être né dans telle famille, d'avoir été élevé de telle façon, etc., bien d'accord. Il n'en demeure pas moins que tu es toujours libre d'être toi, où que tu sois. À chaque fois que tu dis: 'il faut...', au lieu de dire: 'je veux...', tu es mené par un mouvemnt extérieur au tien. À chaque fois que tu agis en tant que père ou que mère, au lieu d'agir en tant que toi, tu répètes des notions apprises, tu brises une relation d'êtres pour exercer un rôle, une fonction qui détruit l'égalité des êtres, peut-être même l'amour réel.

Sans vouloir jouer sur les mots, deux êtres qui se rencontrent et qui se voient exactement pour ce qu'ils sont en tant qu'individus, se rejoignent facilement et la relation est excellente. Par ailleurs, la relation devient quasi impossible quand on oppose des sphères différentes: les hommes et les femmes, des métiers et des professions, des courants de pensée différents, des familles différentes, des religions différentes, des politiques différentes, etc. Ce ne sont pas

les personnes qui ne peuvent plus se rejoindre, mais ce sont les sphères auxquelles elles appartiennent qui s'opposent entre elles.

C'est ainsi que tu peux avoir deux amis très différents, les aimer tous les deux pour ce qu'ils sont, et que tes deux amis ne puissent absolument pas se rencontrer l'un et l'autre. Quand tu as des réactions qui sont 'plus fortes' que toi, regarde à quelle sphère elles appartiennent. Alors tu pourras retourner à ces courants de la Terre l'énergie qui te mène, et reprendre ton propre mouvement. Fais de même avec les expressions, les attitudes, les gestes et même les pensées qui ne sont pas tiennes; retourne l'énergie à qui elle appartient et reprend la tienne. Alors tu seras dans ta peau, et seul dans ta peau, tu y seras bien.

C'est la polarité d'une sphère qui donne la direction à son mouvement, qui la fait tourner dans un sens plutôt que dans l'autre. Selon qu'elle capte de l'énergie par un pôle et émet par l'autre, elle prendra son mouvement dans telle direction, et si on inverse cette polarité, c'est-à-dire qu'elle capte par le second pôle et émet par le premier, alors son mouvement est inversé.

Ainsi l'humain est censé capter de l'énergie qui accélère son mouvement de vivre et d'aimer, et émettre la même forme d'énergie que celle qu'il capte; c'est là son premier mouvement réel. Il serait donc également sensé avoir la vie en abondance, dans un mouvement de continuelle accélération. Cette accélération crée automatiquement une forme d'expansion, et ceci fait partie de l'ordre même de la Création.

Un simple exemple pour illustrer ce mouvement initial. Quand un compresseur est en opération, il capte de l'air par une voie d'entrée et émet un jet d'air par une voie de sortie. Tant que continue ce mouvement tu ne saurais introduire un verre d'eau par la voie de sortie. Pourtant, si l'on arrêtait son mouvement, il n'aurait plus de force pour repousser l'eau que tu y verses; alors le liquide le pénétrerait créant ainsi un désordre.

L'humain de la terre suit passablement bien son mouvement au cours des premiers mois de vie, peut-être bien même un peu au-delà de sa première année. À mesure qu'il s'éveille davantage au milieu dans lequel il évolue, on lui apprend à fonctionner dans le mouvement général des gens de la Terre et on lui accorde de moins en moins l'excuse d'être encore trop jeune pour comprendre...

L'enfant qui jusqu'alors ne connaissait, ou presque, que la direction de prendre ce qui lui plaisait et de repousser ce qu'il ne voulait pas, se voit imposer quelques notions d'éducation et de politesse, ne plus rire quand il lui plaît mais quand on le lui permet, ne plus dire oui ou non selon son désir mais selon le titre de la personne qui exige ce oui ou ce non, ne plus suivre son appétit mais celle que ses parents désirent qu'il ait, ne plus 'expirer' quand il en a besoin mais quand et où la politesse le permet, etc., etc., il apprend à céder aux plus petits et à céder aux plus grands; il devient gentil de donner et péjorativement égoïste de prendre.

Il n'en faut pas plus pour inverser son mouvement. Une polarité est inversée quand au lieu de capter l'énergie qui te fait vivre et t'aimer davantage, tu arrêtes d'être à l'écoute de toi et de te suivre, pour regarder le mouvement des autres et suivre leur mouvement. Puisque tu es sur une planète où le désordre règne encore justement parce que les gens, de génération en génération, ont pris modèle sur ceux qui les précédaient dans cette chaîne dont tu connais maintenant l'origine, si tu suis le mouvement des autres tu prendras la même direction que les autres et tu aboutiras au même point que les autres.

Si la direction que les autres ont prise était si parfaite, tu ne chercherais pas à changer ton sort et tu serais heureux à la pensée de tout ce qui pourrait t'arriver. Pourtant, tu as vu les puissants 'compresseurs humains' s'étouffer tôt ou tard; une fois qu'on eut inversé la direction de leur mouvement, ils ont aspiré une telle quantité de désordres qu'on a dû en faire son deuil.

Puisque toute comparaison est boîteuse, revenons à la réalité. Pour savoir si ta polarité est inversée, regarde les formes d'énergie que tu as aspirées et les résultats qu'elles entraînent. Si tu sembles attirer tous les malheurs du monde: maladie, tristesse, peine, solitude, insatisfaction de toi, fatigue continue, insécurité, etc..., alors rends-toi à l'évidence. Tu ne suis plus ton mouvement initial d'enfant de l'univers, mais tu as pris la direction vers où te tirent les chaînes du passé. Qu'importe l'état des choses, toute cette machination s'est faite à ton insu; maintenant que tu sais, personne ne peut t'empêcher de rétablir l'ordre chez toi, si c'est vraiment ce que Tu veux.

Une sphère qui ne suit plus son mouvement ne peut plus être dans son temps. Alors plus les années passent, plus elle risque de se trouver loin de ses pôles d'attraction et risque de changer d'orbite. Elle peut désormais être attirée par tout mouvement plus fort que le sien perdant presque totalement sa propre autonomie. N'y reconnais-tu pas un peu le genre humain?

Tu vois des enfants qui tantôt jouent aux grands, commandant les plus petits pour se donner l'impression de pouvoir encore prendre des décisions, et tantôt jouer aux plus petits, aux plus faibles, pour retrouver quelque peu leur droit de prendre. Déjà les sphères plus fortes qui les entourent bousculent leur rythme; ils sont très souvent trop grands pour faire ceci mais trop petits pour faire cela. Ils ne peuvent plus prendre le temps dont ils ont besoin; ils se voient impitoyablement accrochés à l'aiguille de l'horloge qui dit oui, qui dit non et qui sonne toujours trop tôt la fin des espaces-temps où ils vivent un peu, pour les replonger dans le temps parallèle de la Terre.

Tu enregistres, petit à petit, que vivre a une fin; tu as de plus en plus l'impression de ne prendre que des miettes pour mieux et plus donner. Trop de gens d'un certain âge n'osent plus prendre leur mouvement; ils sont comme hypnotisés par l'horloge et n'attendent plus que le moment où elle arrêtera définitivement leur mouvement-vie.

Toute cette triste réalité vécue sur une plus ou moins grande échelle, selon les individus, te permet de mieux voir le monde parallèle dans lequel nous vivons; et c'est tant mieux. Tu constates sûrement que tu n'as pu complètement échapper à tous les courants qui ont pu influencer le mouvement de ta sphère, alors trop fragile.

L'individu dont la polarité est en ordre, devrait s'alimenter à la Source première, y puisant toute l'énergie dont il a besoin pour rétablir l'ordre concernant ce qui est extérieur à lui. Son mouvement initial devrait être entraîné par la sphère familiale dans laquelle il naît. Si toutes les sphères de son entourage étaient en ordre, son mouvement devrait s'harmoniser avec le mouvement de chacune des sphères qu'il côtoie. L'interaction de ces sphères devrait faciliter sa propre accélération.

Le mouvement individuel de chaque sphère en ordre, est donc de prendre de l'énergie à la Source et y émettre un retour de satisfaction et de bien-être; c'est entretenir sa vie, mouvement initial de chaque individu. Dans un deuxième temps, quand une sphère humaine est bien vivante, elle se déplace librement et d'une façon autonome dans la direction qui lui plaît en créant des courants d'aller et de retour avec les individus rencontrés, où chacun y gagne sans que personne ne perde. C'est le courant d'amour des uns et des autres. Plus ce courant est intense, plus il tire de la Source une énergie semblable à lui-même dont chacun se nourrit.

L'homme de la terre, à qui on a caché la source véritable, en arrive à fonctionner, dans la majorité de son temps terrestre, qu'avec de l'énergie parallèle. Il devient donc attiré par la terre, sa source de désordre, donne son énergie et, en retour, récolte les troubles des autres; il perd dans ses échanges avec les autres, a mal d'aimer et développe une peur de l'amour. Il apprend à ralentir son mouvement pour le mettre au diapason de celui des grands.

Non seulement le mouvement des grands ne peut l'aider à garder son propre mouvement et encore moins à

l'accélérer, mais il réalise vite qu'il doit lui-même créer le mouvement de son entourage généralement trop amorphe.

Au lieu que sa présence s'harmonise avec les autres, elle crée souvent des conflits; disputes entre le père et la mère à son sujet, disputes entre deux couples de parents à cause des enfants, sans compter tous les enfants qui ont perçu qu'ils étaient de trop dans la vie de leurs parents.

Tu peux rétablir ta polarité si on te l'a inversée. Après t'être arrêté, tu utilises tes mains, ces merveilleuses antennes, et tu t'en sers comme des sabres d'énergie coupant tout autour de toi les courants et les liens qui te relient à la terre. Tu établis un contact par une prise de terre avec le sol et tu y retournes l'énergie parallèle dont tu t'es alimenté. Tu rappelles à toi ta propre énergie que ce mouvement t'a fait perdre dans le temps. Puis, en rétablissant le contact énergétique avec la Source, tu te branches sur elle pour t'y alimenter à nouveau. Commande à ton cerveau et à ton cervelet de prendre ton propre mouvement, celui qui est en ordre selon le plan du Créateur. Utilise maintenant ton libre arbitre pour prendre la direction qui te permet de vivre et d'être heureux, et suis ton rythme bien à toi.

Désormais, au lieu de te nourrir à l'horizontale, tu te nourris à la verticale, regarde au-dedans de toi ce que tu veux, ce qui est bon pour toi, tire de la Source ce dont tu as besoin pour vivre un événement, pour te régénérer, pour apporter aux autres ce dont ils ont besoin quand il te plaît de le faire, et quand tu as mis la main à la charrue dans cette direction, ne regarde plus en arrière.

Il est bien évident que tu vis encore sur la terre, que tu conjugues avec le temps des hommes pour fixer des rendez-vous physiques, que les autres ne changent pas automatiquement parce que tu te retrouves; mais si tu as pris la direction de la Vie, tu constateras que pour l'ensemble des choses, tu peux garder Ton mouvement, et qu'en te suivant, tu rétablis l'ordre autour de toi. Les contraintes de

la Terre ne t'empêcheront plus vraiment d'être toi et encore moins de garder la direction qui est réellement tienne.

Quand tu te suis, tu permets automatiquement à ton entourage de se suivre également. Tu ne peux vivre en ordre sans créer de l'ordre. Souvent tu agiras à l'encontre de ce que tu as appris, mais si tu te suis tu discerneras la logique des choses de celle que l'on t'avait enseignée, que toute vérité est bonne à dire et crée de l'ordre (si les autres la veulent vraiment), que c'est possible d'aimer les uns tout en aimant les autres, que la volonté de Père est que tu sois bien, que son règne arrive, que l'ordre revienne, et que tu peux demander gratuitement! Désormais tu croiras que tu es aimé puisque tu sauras par toi-même que tu es aimable, tu pourras aimer parce que tu comprendras que les autres aussi ne sont que des victimes et ta langue va se délier parce que tu ne pourras t'empêcher de partager ce que tu sauras, que tu n'auras plus rien à prouver mais que ta bouche parlera de l'abondance de ton coeur.

Il arrive souvent que lorsque l'on parle d'être soi et de suivre son mouvement, que son interlocuteur prenne panique au-dedans de lui-même. Il se souvient de toutes les fois où il a refoulé des mouvements de colère qui s'élevaient en lui face aux désordres dont il était témoin. Aujourd'hui il craint le pire s'il se permettait de libérer un peu de cette pression intérieure.

Si telle est ta première pensée, ne serait-ce pas qu'on t'a fait voir mauvais à tes propres yeux? Comment se fait-il que tu ne penses pas en premier lieu à tout l'amour qui est également compressé en toi et qui n'attend que ton accord pour se manifester? Petit, tu ne connaissais pas cette peur de toi; elle ne peut donc te venir que de l'extérieur, probablement de ceux qui te savaient fort et qui préféraient te faire te regarder plutôt que de régler leur propre désordre qu'ils ne pouvaient justifier.

Si tu te vois réellement pour ce que tu es, tu n'as pas à te regarder. Voir, c'est prendre conscience de la réalité et

quand tu connais la réalité, tu peux aller de l'avant avec discernement. Regarder suppose que tu cherches à additionner des éléments que tu ne connais pas encore ou que tu veux trouver et souvent dans le but de les comparer; dans ce cas tu es arrêté et ne peux réellement suivre ton mouvement. Tu insultes l'enfant quand tu veux lui apprendre quelque chose qu'il sait déjà. Comme lui, rejette les doutes que l'on a installés chez toi et vérifie au lieu de multiplier les questions qui ne font souvent que te mêler davantage. Quand tu poses un geste, quelqu'en soit le résultat, tu viens d'éliminer une question, tu obtiens une réponse et tu sais quelque chose de plus.

*
**

Fais-toi confiance à toi-même. Si tu te connais une grande puissance à détruire, mais que tu "contrôles" bien, c'est que tu possèdes une toute aussi grande puissance à aimer et que là encore, tu "contrôles" trop bien. Tu ne peux d'ailleurs pas échapper à la seconde réalité si la première existe; tu ne permets ni à l'une ni à l'autre de s'exprimer.

Il n'existe en réalité que très peu de lois dans l'univers. Une de celles-ci s'appelle: la loi de la calibration. Elle résume à sa plus simple expression l'ordre de toute chose et de tout mouvement qui existe dans l'univers. Elle consiste en l'équilibre parfait du positif et du négatif, c'est-à-dire des forces de répulsion et d'attraction des choses, d'aller et de retour de toute forme d'énergie. Ainsi il y a calibration, quand le rapport proportionnel des forces est parfaitement bien respecté.

Cette loi a une soeur jumelle, la compensation. Elle entre en vigueur à chaque fois que l'équilibre est compromis. Rien ni personne n'échappe à ces lois; dès que la première n'est plus respectée, la seconde entre automatiquement en application. Les humains terrestres, pour leur part, tant qu'ils ne se seront pas retrouvés en tant que fils ou fille

de l'univers, sont continuellement soumis à la loi de la compensation.

La calibration, ou l'équilibre, est neutre. Quand chaque composante d'un tout est en ordre, à sa place et accomplit le mouvement qui est sien, alors le tout est calibré. Arrive-t-il une dérogation à l'entité ou au mouvement d'une des composantes, alors le tout n'est plus calibré. Afin que le désordre ne s'étende pas davantage et ne compromette pas l'équilibre d'un plus grand ensemble, il doit y avoir compensation.

C'est un peu le jeu de la balance; si tu ajoutes du poids sur un des plateaux, il te faut placer un contrepoids équivalent sur l'autre plateau si tu veux garder l'équilibre.

Au commencement, Dieu créa toute chose, et il vit que cela était bon, y compris la liberté donnée à l'homme et à ses descendants. Vu le mauvais usage qu'un petit nombre d'entre eux en firent, il s'établit alors cette loi de la compensation afin que les choses reviennent sur elles-mêmes et que l'équilibre de la création ne soit pas compromis. Tout ce que Père et Mère ont créé, est parfaitement bien équilibré et la polarité générale de tout ce qui est en ordre est neutre, c'est-à-dire que le positif est égal au négatif en termes de force d'attraction ou d'émission. Chaque chose est à sa place, suit son mouvement et est égale à une autre si on voit chaque chose pour ce qu'elle est par rapport à elle-même, même si elle est complètement différente de l'autre.

Les mots 'positif' et 'négatif' n'ont absolument pas de sens péjoratif ici; ils expriment seulement deux puissances qui doivent être de force égale dans des directions qui semblent opposées, mais qui, en réalité, sont strictement complémentaires. Une simple comparaison peut illustrer cette réalité; une pile électrique est dotée d'un pôle positif et d'un pôle négatif qui opèrent en complémentarité et en équilibre. Le désordre viendrait du déséquilibre entre l'aller et le retour, ce qui entraînerait une désagrégation de la pile.

La réaction ou le résultat n'a absolument rien à voir avec l'intention de l'utilisateur. Les effets proportionnels aux éléments qui les provoquent et les lois auxquelles ils obéissent sont mathématiquement intransigeantes.

Chaque geste que tu poses entraîne habituellement un résultat et tu en as le retour. Si le résultat est celui que tu prévoyais, tu peux déduire que l'agencement des éléments requis et la coordination des mouvements donnés étaient calibrés. Si au contraire le résultat diffère de tes prévisions, il faut déduire que les éléments utilisés n'étaient pas adéquats, ou que les mouvements étaient mal coordonnés, ou encore que le synchronisme des mouvements n'était pas à point dans le temps.

Quoi qu'il en soit, le résultat ne correspond pas à ton attente. Puisque tu as agi de bonne foi, tu ne dois en prendre aucune culpabilité; ce serait créer un autre désordre puisque tu te détruirais un peu toi-même. Prends simplement la responsabilité de trouver la faille et de réparer les dégâts.

Si l'action que tu engages porte sur un de tes semblables, que les éléments et les mouvements sont calibrés, alors le résultat devrait correspondre au but visé. S'il s'avérait différent, la responsabilité incomberait à l'autre de trouver la cause de l'échec. Il est bien évident que tu peux lui aider, s'il le veut bien, à trouver cette cause, mais tu ne dois pas prendre sur toi les conséquences qui ne t'appartiennent pas. Tu n'es pas tenu de récolter ce que tu n'a pas semé. Ainsi tu peux complimenter quelqu'un et si celui-ci interprète mal tes paroles et se fait de la peine, tu n'a pas à prendre cette peine, ni à t'excuser, mais tu peux l'aider à comprendre s'il le veut bien et sois heureux d'avoir dit ce que tu pensais, puisque cela était bon.

Quand tu diriges l'action, il t'est plus facile d'analyser les coordonnées et de prévoir le retour. Mais il t'arrive souvent que tu perçoives le résultat d'une action posée par un autre et que tu doives alors réagir. Tu es souvent paralysé, le geste en question est cause de désordre; c'est

que tu n'ignores pas la personne qui a posé ce geste et tu crains de détruire cette personne en détruisant le désordre lui-même. Ton inertie réside dans le déséquilibre apparent. Tu aimes la personne et tu aimes l'ordre. Par amour de l'ordre, tu dois détruire le désordre, et tu as peur que ton geste détruise aussi la personne qui l'a causé.

L'être calibré est neutre; dans un tel cas il déploie l'énergie adéquate et proportionnelle nécessaire à détruire le désordre, et ce, justement parce qu'il aime la personne qui l'a causé, lui épargnant ainsi le retour intransigeant des effets de la compensation. Plus les désordres peuvent être limités et moins le retour est pénible.

En somme, tu récoltes ce que tu sèmes, peu importe que tu connaisses ou non ce que tu sèmes. Si tu réalises que tu es en train de récolter ce que tu n'a pas semé, c'est probablement que tu es en train de récolter ce que d'autres ont semé. Bien sûr on t'a placé au milieu d'un jardin à ta naissance et tu t'es nourri de ce que les autres avaient semé avant ton arrivéee. Aujourd'hui tu peux retourner à la terre les fruits de l'ivraie et te nourrir de bon grain. Mais ne va pas, par pitié, par condescendance ou par je ne sais quel principe, manger l'ivraie que d'autres sèment encore autour de toi. Il est inutile de te purger si tu ravales ce dont tu t'es départi.

Distingue bien quand tu aimes les personnes et quand tu éprouves une sympathie de désordre; quand tu aimes et quand tu éprouves de la pitié.

Avoir pitié, signifie compatir avec les souffrances des autres, ou tout simplement, pâtir avec l'autre d'un mal qui ne nous appartient pas. Dans un sens plus courant, celui qui a pitié d'un autre se voit au-dessus de l'autre, et d'une certaine façon, supérieur à l'autre. Ne te sentirais-tu pas en état d'infériorité s'il t'arrivait de devoir implorer la pitié de quelqu'un?

Or quand on parle de pitié, on ne peut parler d'amour. L'amour réel entre deux êtres suppose tout au moins que tu

vois l'autre égal à toi en tant qu'être. Ce n'est que dans les accessoires d'un être qu'il peut y avoir inégalité: titres, autorités, richesses, âge, etc. En d'autres termes, un être est égal à un autre être si chacun est lui-même; les personnages que ces êtres se sont fabriqués ou leurs conditions seulement peuvent s'avérer inégales. Si tu éprouves de la pitié pour quelqu'un, c'est que tu ne vois pas la personne qui est devant toi, mais que tu es stupéfait par l'ampleur de son problème.

Au fond de soi, personne n'accepte qu'un autre le prenne en pitié. Celui ou celle qui est en besoin, cherche l'appui d'un être aimant; puisque la personne en besoin a peine à se voir ou à se reconnaître, rien ne peut l'aider davantage que de se savoir reconnue pour ce qu'elle est, peu importe les apparences du moment. Si tu prends pitié de quelqu'un, tu minimises cette personne, tu risques de tuer chez elle la seule chose qui lui reste, elle-même, et tu lui refuses la seule force capable de la sortir de la misère dans laquelle elle est plongée: l'amour, le fait de se savoir aimée pour ce qu'elle est, indépendamment de ce qui lui arrive.

Trop de gens ont appris à se contenter de la pitié des autres; il faut les comprendre puisque les êtres réellement eux-mêmes sont si rares, que l'amour est si mal compris et que tous ont été éduqués dans la comparaison et le catalo-guage des personnes. Sous le règne de Yahvé-dieu, ses serviteurs, les humains de la terre, ne semblent avoir d'autre alternative que d'implorer la pitié de celui qu'ils croient être leur dieu. Mais pour Dieu qui est tout amour et pour ses fils, ce sentiment est tout-à-fait inconnu. "Je ne vous appelle pas serviteurs, mais je vous appelles mes amis"... Entre amis, on se regarde dans les yeux, on se tient debout devant l'autre et non face contre terre; on n'a pas à se changer ni à prouver quoi que ce soit, on est déjà aimé pour ce que l'on est. Entre amis, on n'a rien à cacher, on ne se sent pas juger, on ne se sent pas moindre de demander et on ne doit rien en retour de l'aide reçue puisque l'autre est heureux de pouvoir manifester son amour en répondant à l'appel reçu.

Entre amis, on ne calcule pas, on est déjà récompensé de voir que cela est bon.

Le parent qui aime son enfant ne calcule rien; il est heureux de prendre le retour de savoir son enfant comblé. Il voit son enfant ni inférieur, ni supérieur, il l'aime, parce que c'est lui. Il ne le jalouse pas de ce que les autres l'aiment; au contraire, il voudrait le savoir aimé de tous. Si tu es un parent, rien ne te ferait plus mal que de voir ton enfant devoir implorer la pitié; tu saurais alors qu'il est écrasé devant un autre qui le méprise et tu ne souhaiterais alors rien d'autre que de le voir se lever pour contrôler la situation.

Prendre pitié, c'est souvent encourager l'autre à accepter son sort et lui fournir des moyens de vivre plus confortablement sa désolation au lieu de lui montrer à s'en sortir. Certains reçoivent tant lorsqu'ils sont en difficulté et si peu lorsque tout va bien, que leur subconscient leur attire des désordres quand ils désirent recevoir de l'attention de leur entourage. Ils interprètent donc qu'ils sont aimés quand tout va mal et qu'ils ne le sont plus quand tout va bien...! Il me souvient cet enfant qui ne s'endormait qu'après avoir reçu la fessée de sa mère. Après deux minutes de pleurs, il reposait heureux, convaincu que celle-ci l'aimait puisqu'elle venait de lui accorder le seul moment d'attention auquel il avait droit durant la journée.

Enfin, de la pitié ne peut naître que de misérables moyens de survie, alors que de l'amour, naît la vie.

Celui qui n'est pas neutre, ne peut voir ni les personnes ni les choses telles qu'elles sont. N'est pas neutre celui dont une partie de son énergie est polarisée par les peines, les maladies, les incompréhensions ou toutes autres formes de désordre en place chez lui. Celui-là ne peut être impartial, ni évaluer avec justesse une situation. Sa vision étant influencée par ce qu'il vit, consciemment ou pas, son agir ne saurait être bien coordonné en vue d'un résultat escompté. En effet, l'agir est coordonné d'après l'agencement

et l'agencement ne peut être valable si la vision des choses est faussée.

En pareil cas, il en résulte une déception devant les résultats, et quelquefois, une dépréciation de soi qui ouvre la porte à plus grand désordre.

À mesure que tu retournes à la terre les désordres qui sont chez toi, tu te rapproches davantage de la neutralité. Dans chaque domaine où ta vision n'est plus influencée, tu vois les choses telles qu'elles sont, tu conjugues avec la réalité, et tu avances sans effort vers le but visé. Dans les cas contraires, il te faut une motivation d'autant plus grande à chercher la vérité, qu'elle doive compenser pour le manque de résultat obtenu. Seuls les forts atteignent le fil d'arrivée. Un échec ne doit pas te décourager; il ne t'éloigne pas réellement du but fixé, mais il t'a simplement indiqué une voie à éviter. Chaque forme d'énergie qui ne t'appartient pas et que tu retournes à la terre allège ton fardeau et te permet d'accélérer ta course. Toute l'énergie que tu perdais à combattre le poids de tes chaînes s'ajoute à celle qui te faisait déjà avancer.

Reste à ta place; ne prends pas celle des autres. Regarde en avant pour ne pas retomber dans l'ancien mécanisme de la pitié à la vue de ceux qui sont plus en manque. Tu dois maintenant t'habituer à être bien! Oui, sois bien d'être bien! Prends garde à ceux qui chercheront à te faire sentir coupable d'être bien et qui te diront encore: 'si tu étais à ma place...!' Justement, tu n'y es pas; rappelle-toi que tu auras mis du temps à te retrouver et que tu auras pris les moyens pour te sortir de tes misères. N'échange pas ta place; de toute façon, celui à qui tu voudras la céder ne saurait la tenir et n'y serait pas confortable. Elle est faite de tes propres empreintes et ne sied qu'à toi. Vaut mieux montrer à l'autre comment il peut trouver la sienne. Montre à l'autre comment pêcher si tu veux qu'il se nourrisse pour la vie au lieu de lui donner un poisson qui assouvira sa faim pour une seule journée. Tu sais reconnaître un pourceau?... alors ne lui donne pas tes perles.

Avant de vouloir aider quelqu'un, assure-toi que celui-là veuille réellement ton aide. Tu veux rendre la santé à un malade, sortir un handicapé de son fauteuil, redonner la paix à qui l'a perdue, faire oublier les peines à qui pleure... as-tu au moins demandé à ces êtres si eux veulent pour eux-mêmes ce que toi tu veux pour eux? Tu imagines les autres comme toi; est-ce bien la réalité? Si ta vision est neutre, tu verras que beaucoup de gens se complaisent dans leurs misères, même si cela te paraît illogique. Tu as mal de les voir dans l'état où ils sont. Le mal que tu as est une faille chez toi, un désordre par où d'autres désordres peuvent entrer et t'atteindre. Tu te fais de la peine pour eux, tu te fais souvent exploiter et tu te retrouves dans un état intérieur qui est souvent pire que le leur.

Réalise que tu ne peux rien pour qui ne veut pas s'en sortir. Tu te rends simplement malheureux à sa place puisque c'est exactement ce que tu fais, tu te mets à sa place pour avoir mal. Si tu es bien en soi, et que tu as mal quand tu penses à qui a mal, c'est que tu prends sa place énergétiquement. Jésus n'a jamais aidé quelqu'un sans qu'on le lui demande. Respecte la liberté que ces gens croient avoir. Tu peux tendre une perche, reste à l'autre de vouloir s'y accrocher. Pour un que tu crois perdre, il y en a cent ou mille que tu ne connais pas encore et qui voudraient, eux, attrapper cette perche; as-tu le droit de perdre ton temps pour l'unique qui ne veut pas et laisser les autres à l'abandon?

Il ne s'agit pas de juger, mais de voir de la façon la plus neutre possible la réalité. Vis ton temps à toi; ceux qui suivent également leur temps chemineront à tes côtés et ne se feront pas remorquer par toi.

Commence à dire: "moi, je veux..." et tu vivras ton mouvement en découvrant ce qu'est la liberté et l'autonomie des enfants de l'univers. Si tu te calcules chanceux qu'il t'arrive ceci et que tu n'es pas atteint par cela, tu ignores encore qui tu es.

CHAPITRE IV

LE CERVEAU HUMAIN ET SES DOUZE PALIERS

Est-il nécessaire, en abordant ce chapitre, de bien préciser qu'il n'est nullement question de distinction entre le cerveau d'un homme et celui d'une femme; il s'agit du cerveau de tout humain, quel que soit le sexe du corps dans lequel il se situe.

Autre précision. Ce chapitre se défend bien d'être un quelconque traité de biologie, biochimie ou de neurologie. Il fait appel, bien sûr, à des termes utilisés dans le monde scientifique, et pourquoi faudrait-il inventer un nouveau vocabulaire pour parler d'éléments déjà connus ayant une appellation bien précise.

La seule raison d'être de ce chapitre, comme pour l'ensemble de ce volume d'ailleurs, est d'arriver à mieux comprendre le fonctionnement de l'humain dans toutes ses dimensions, pour lui permettre de mieux se retrouver. Le but de ce chapitre en particulier est de te permettre de réaliser comment ton cerveau fonctionne énergétiquement, comment tu peux arriver à rendre toutes ses cellules opérationnelles et comment utiliser davantage tes paliers supérieurs dont tu ignores peut-être même l'existence.

Somme toute, tu vas découvrir ce que tu ignores que tu sais déjà. C'est un peu apprendre à apprendre, sans apprendre...

*
**

Dans un chapitre précédent et dans mon volume "Fils ou Fille de l'Univers", j'explique quelque peu trois aspects généraux ou trois regroupements de fonctions du cerveau humain. Il s'agit du conscient, fonction de décision, du subconscient, fonction de réminiscence et d'accumulation de données avec capacité de déclencher des mécanismes d'actions sans même l'assentiment du conscient, et enfin du post-subconscient, fonction du savoir sans avoir appris.

La grande fonction d'ensemble du cerveau demeure toujours la communication entre l'être-énergétique et le corps animé, le centre d'émission, de réception et d'interprétation de courants énergétiques.

Il est composé de deux hémisphères dont l'un constitue en quelque sorte un pôle positif, puisque chacun des paliers qu'il renferme a pour fonction individuelle d'émettre des impulsions; l'autre constitue pour sa part un pôle négatif, puisque chacun des paliers qui s'y trouve a pour fonction individuelle de recevoir des impulsions. C'est l'aller et le retour.

Si c'est toi qui mets une action en mouvement, alors ton hémisphère opérateur déclenche un aller, puis ton hémisphère de surveillance ou d'accompagnement en reçoit le retour. Selon le retour reçu, tu ajustes ton aller pour le geste qui suit, etc...

Dans le cas inverse, celui dont l'action te vient de l'extérieur de toi, c'est le 'retour' qui entre le premier en fonction; en réponse, selon la perception reçue, tu émets un 'aller' par ton hémisphère opérateur.

Si les deux hémisphères, le pôle positif et le pôle négatif, exercent très bien leur fonction, sans distorsion dans aucune des parties individuelles qui forment chacun

des ensembles positif ou négatif, alors c'est l'équilibre énergétique et physique, et ce, dans toutes les dimensions qui touchent l'individu. C'est cet équilibre qui est gage de vie.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire là où quelques déséquilibres s'introduisent, on ne peut parler que de survie à divers degrés, selon l'efficacité des moyens utilisés comme palliatifs; il devient alors urgent de rétablir l'équilibre original et vivre à nouveau.

Quand un cerveau fonctionne parfaitement bien, on y trouve un ensemble d'énergie calibré, composé de différentes formes d'énergie individuelle relatives à chacun des paliers en opération. Il y a équilibre entre l'ensemble des formes d'énergies individuelles dites négatives et l'ensemble des formes d'énergies individuelles dites positives formant un tout calibré. Plus l'énergie véhiculée dans un hémisphère s'approche d'une extrémité et plus l'énergie véhiculé dans l'autre hémisphère doit s'approcher elle aussi de l'extrémité correspondante.

Remarque que la partie la plus importante du cerveau, soit la partie d'analyse, de synthèse et d'agencement des données qui a son siège dans le lobe frontal, est la mieux protégée; c'est à cet endroit que le crâne est le plus épais et le profil de sa courbe est le mieux dessiné en terme de protection. Tant que cette partie peut opérer, tous les espoirs sont permis en vue de réparer une défaillance physique, y compris une défaillance dans une autre partie du cerveau, puisque les commandements à donner en vue du rétablissement de l'ordre partent spécifiquement de cette section du cerveau. Le prolongement de cette section devient un réseau de communication dont la voie centrale demeure toujours libre pour permettre d'acheminer une nouvelle réception ou émission, advenant une situation d'urgence. Quant au cortex, il forme l'ensemble des départements intermédiaires entre les différentes fonctions du corps et le haut lieu d'analyse et de décision; ces aires

entrent en fonction tant dans l'aller que dans le retour des impulsions.

Tant que l'entrée des données n'exige pas d'attention particulière, ces aires répondent exécutant en quelque sorte un travail de routine sur lequel le centre décisionnel peut toujours intervenir, mais dont généralement il laisse circuler les courants sans importance.

Ces 'sous départements' dégagent donc la 'régie générale' et permettent à celle-ci de s'occuper de bien agencer l'ensemble des opérations et surtout de pouvoir traiter comme ils le méritent les points qu'elle sélectionne comme étant les plus importants à chacun des instants.

L'hémisphère gauche du cerveau régit le côté droit du corps et l'hémisphère droit du cerveau régit le côté gauche du corps. Donc pour un gaucher, c'est l'hémisphère droit qui est opérateur et par conséquent toujours actif alors que son hémisphère gauche demeure en éveil, prêt à intervenir en cas de besoin d'assistance ou de protection. Pour un droitier, c'est son hémisphère gauche qui opère et son hémisphère droit qui se tient en éveil. Cet état de fait est logique. Les risques de se frapper ou de se blesser sont à neuf contre un pour le côté opérateur; il est donc heureux que l'hémisphère opérateur se loge dans la partie opposée du corps, minimisant ainsi les risques pour lui et nous assurant la permanence de ses services.

Toute relation sens-cerveau ou cerveau-sens passe par le cervelet qui a pour fonction de coordonner les impulsions pour les acheminer à chacun des paliers du cerveau de l'hémisphère de surveillance, et dans la relation cerveau-sens, il coordonne les impulsions en provenance de l'hémisphère opérateur vers les parties du corps concernées, de façon à permettre l'exécution d'un commandement reçu. S'il est atteint d'un désordre, les ponts se coupent entre le cerveau et les parties du corps qui sont privées de l'agent essentiel à leur coordination. Le cervelet est d'abord contrôlé par la partie frontale du cerveau. Bien qu'il soit en

rapport continuel avec les différentes aires du cortex en ce qui concerne les opérations mécaniques ou secondaires, il est d'abord soumis au lobe frontal et obéit à celui-ci.

Le cervelet peut acheminer une foule d'impulsions simultanément et ce dans les deux directions. Il peut obéir directement aux paliers dont le siège se trouve dans le lobe frontal, tout en continuant de coordonner des données mécaniques en relation avec différentes aires du cortex. Il peut même obéir à l'ordre de se réparer lui-même, sans pour autant négliger ses autres fonctions. Il est également à noter que le cervelet peut opérer par lui-même en vue de réagir à des situations d'urgence; il devient le siège des arcs réflexes. Ainsi, si tu es en train de te brûler une main parce que tu l'as placée sur un élément brûlant, le cervelet te la fera enlever avant même que ton cerveau soit réellement informé du problème.

Le cervelet établit par lui-même l'ordre dans lequel il fait passer les impulsions devant être acheminées à un ou à des paliers bien déterminés. Il coordonne aussi l'ordre à suivre pour chacune des composantes d'un geste à poser.

Le cerveau se divise en douze paliers dont chacun opère dans des limites de fréquence bien définies. Chaque hémisphère renferme une moitié de chacun des douze paliers; l'hémisphère opérateur regroupe les douze moitiés de paliers à réactions positives, dont l'ensemble forme une unité positive complète, alors que l'hémisphère de surveillance regroupe les douze moitiés de paliers à réactions dites négatives, dont l'ensemble forme une unité négative complète.

Quand le mouvement d'énergie de l'une de ces unités complètes est calibré et bien coordonné avec le mouvement de l'autre unité complète, le tout crée un état d'âme positif et calibré de fréquences supérieures. L'âme varie selon les distorsions causées dans les divers paliers de l'une ou l'autre de ces unités, d'où il en ressort un élément de vie ou simplement de survie.

Puisque ton être-énergétique est ton vrai toi-même, qu'il forme un tout avec ton âme et ton corps, si tu retrouves ton être à cent pour cent lui-même, en ordre, tel que conçu par le Créateur, complètement départi du parallèle, alors tu auras un parfait contrôle sur ce qui entre chez toi et sur ce qui en sort. Ton âme qui est ta vie et qui est énergie, sera alors constituée par ces deux grandes unités complètes parfaitement calibrées et de fréquences supérieures et tu auras la vie en abondance et ton corps ne connaîtra pas de défaillances.

Regardons de plus près chacun des paliers du cerveau humain afin d'en mieux comprendre la fonction individuelle et la cohérence collective.

Par palier, il faut entendre une section conique du cerveau opérant sur un ensemble de fréquences bien déterminées. Le groupe de fréquences émises ou captées par le cerveau permet de déterminer la section ou le palier en opération et ce seulement quand un humain est vivant, dès que son corps est normalement constitué et que son cerveau renferme tous ses éléments. On peut donc dire que dès le cinquième ou sixième mois de la grossesse, un enfant possède généralement tous les éléments nécessaires à la calibration. On ne peut fixer de limite d'âge devant supposer la détérioration de ces éléments.

Ces paliers ou sections coniques qui semblent se superposer les unes aux autres n'existent qu'au niveau du fonctionnement ou des opérations propres à chacun des paliers selon la gamme de fréquences émises ou captées; ils ne constituent aucune subdivision physique apparente remarquable de visu. Ils n'existent qu'au niveau opérationnel, ce qui implique nécessairement que l'individu soit bien vivant.

Il est également à remarquer que la présence bien vivante des éléments nécessaires à la calibration n'implique pas nécessairement l'agencement, ni la coordination de ces éléments en vue d'un résultat bien précis. Ainsi l'enfant

peut prendre six ou sept ans de vie avant d'exercer un parfait contrôle sur ses facultés et il met souvent une bonne vingtaine d'années à en accélérer le mouvement. Ces données constituent des moyennes constatées chez l'ensemble des humains et ne laissent absolument pas supposer de limite ni d'encadrement hermétique.

— Le premier palier est celui qui entre en opération sur la fréquence des émotions en général. Ses perceptions pourraient être qualifiées de primitives: je me sens bien ou je ne me sens pas bien, cela me plaît ou ne me plaît pas, cette situation m'attire ou me choque, etc. Le même palier du côté de ton hémisphère opérateur répond par: je me détends ou je me crispe, je jouis de la situation ou je paralyse ou encore je me sauve, je crie, je retourne la parole ou le coup, etc. C'est le palier des perceptions et des réactions non analysées et non contrôlées. Il est souvent le seul palier à être encore en opération dans des cas de coma et de perte totale de contrôle de soi.

— Le second palier est celui de la mémoire abstraite. Il emmagasine des données abstraites et mathématiques, des principes, des règles de conduite et des résultats abstraits c'est-à-dire dénudés de faits. Ex.: telle forme de pensée est valable ou non; aimer et être aimé, cela fait du bien ou fait mal; etc. Selon les notions abstraites que tu as emmagasinées, la section de ce palier qui se trouve dans l'hémisphère opérateur donne l'ordre de laisser passer les données qui arrivent, ou refuse d'en laisser passer davantage. Cette section cherche continuellement à calculer d'avance, sans même connaître les faits réels de ton futur, comment devra se dérouler ton avenir. La mémoire auditive se rattache également au second palier. Il est le premier palier, mais non le seul, à pouvoir stopper systématiquement l'entrée aux perceptions, ce qui en fait la 'serrure' du cerveau.

— Le troisième palier, celui de la mémoire photographique, enregistre tout ce que tu as vu au cours de ta vie, peu importe par quel sens tu as enregistré telle ou telle vision: vue, toucher, etc. Les données photographiées par ta

vision s'y enregistrent; peu importe la vitesse à laquelle elles sont passées, pourvu que ton oeil ait eu le temps de les photographier, même si tu n'as guère eu le temps d'analyser la situation et encore moins de réagir. Tu serais surpris de réaliser tout ce que tu peux avoir retenu au niveau visuel dans le simple fait de regarder une personne durant une seconde ou deux. C'est la section de ce palier résidant dans l'hémisphère opérateur qui décide s'il est valable d'aller plus loin dans une démarche en faisant relation avec du déjà vu au niveau des données et des résultats, ou encore avec du jamais vu. Dans le premier cas, il incite à continuer l'opération ou à l'arrêter; dans le second cas, il incite généralement à la prudence.

— Le quatrième palier est celui du commandement des sens. Toute perception, de n'importe quel sens, arrive au cerveau par ce palier avant de parcourir chacun des autres paliers. Tout commandement donné à tes sens part de ce palier mais, cette fois, de la partie qui se trouve dans l'hémisphère opérateur. Les données qui justifient le commandement à donner à tes sens viennent quelquefois d'un des paliers en particulier, mais le plus souvent de plusieurs paliers à la fois. Plus il y a de paliers supérieurs qui fournissent les éléments justifiant un commandement à tes sens, plus il y a de probabilité que le commandement soit adéquat et calibré selon la situation. Si le nerf moteur qui part de ce palier était complètement hors d'usage, aucun de tes sens ne pourrait t'obéir; ceci n'empêcherait cependant pas ton corps d'être maintenu en survie, même naturellement, selon l'état de chacun des trois premiers paliers.

— Le cinquième palier est celui de la compréhension et de la déduction selon une logique apprise, comparative ou déduite des paliers un à quatre; il est également le siège de la préservation personnelle. Il sélectionne parmi les données reçues en provenance des paliers qui lui sont inférieurs celles qui permettent d'éviter la panique personnelle. Sa partie qui habite l'hémisphère opérateur va commander des mécanismes d'auto-défense, des réflexes de

sauvegarde personnelle, des moments d'arrêt qui permettent le repos de l'esprit ou la trève des émotions. Bref, elle met tout en oeuvre pour te rassurer. La fréquence de fonctionnement de ce palier va à la limite de la fréquence des sons. C'est d'ailleurs lui qui apprécie les sons et la musique.

— Au sixième palier se situent l'intuition profonde et la déduction personnelle. Dans notre mode de fonctionnement pratique, dû en grande partie à l'éducation reçue et au contexte de la création de la femme de la seconde création, celle-ci a généralement développé davantage l'intuition alors que l'homme a plutôt appris à fonctionner par déduction. Ces deux facultés appartiennent également à tout individu. Il n'en demeure pas moins qu'à l'intérieur d'un fonctionnement de couple, l'homme étant pôle opérateur agit le plus souvent par déduction et que la femme en tant que pôle de réception utilise davantage son intuition. C'est généralement à ce palier que naissent la plupart des conflits d'incompréhension entre l'homme et la femme. C'est là un drame au niveau de l'humanité. L'homme et la femme qui arrivent à unir ces deux facultés complémentaires au lieu d'en faire une rivalité et un élément de division, développent une vue d'ensemble jusqu'alors insoupçonnée et par le fait même sont en mesure d'accomplir de grandes merveilles. Ceci est vrai au niveau de l'individu qui développe une grande capacité à voir les bonnes ouvertures à prendre ou à combler, et qui développe également la capacité de prendre les bonnes décisions et de les réaliser; c'est également vrai en ce qui concerne la productivité d'un couple. Ces deux facultés conduisent, dans l'hémisphère de surveillance, à une vision personnelle des choses, et dans l'hémisphère opérateur, à des décisions personnelles. Ce palier opère selon l'intuition et la déduction individuelle par opposition à la logique apprise conventionnelle, selon la capacité personnel d'ouverture d'esprit et de force de caractère. La fréquence des opérations de ce palier se situe au niveau du début de gamme des ultrasons en montant vers des fréquences supérieures.

— Le septième palier est un palier de puissance qui se traduit par la haine et la férocité à repousser les embûches et à combattre les désordres. D'une part, il perçoit la puissance nécessaire pour les écarter ou les détruire. Sa puissance est telle que jusqu'à maintenant elle a conduit presque tous les humains de la terre à leur propre mort. Quand une personne se voit elle-même comme étant un désordre à cause de sa vieillesse, de ses impuissances physiques, de la culpabilité qu'elle a prise dans des événements malheureux, etc., elle ne veut pas nécessairement mourir mais elle tient de moins en moins à vivre, ou tout simplement elle croit que sa vie doit s'acheminer vers une fin; alors la puissance de ce palier, au lieu de créer une ouverture au milieu des obstacles, se tourne contre la personne elle-même et petit à petit, elle s'auto-détruit.

Puisque la plupart des humains ignorent ou oublient ce qu'est l'amour véritable, ou encore n'ont jamais eu le retour calibré à l'amour qu'ils portent aux autres, le septième palier devient pour eux la plus grande puissance qu'ils connaissent et dont ils ont pu vérifier les effets. Pourtant ce palier n'est pas conçu en soi pour atteindre les personnes, mais pour atteindre les désordres et ainsi protéger les personnes. Connaissant mal le pourquoi de cette puissance, plus d'un humain l'a retournée contre lui au seul fait de réaliser qu'il possédait une puissance capable de détruire. Beaucoup d'autres se sont détruits eux-mêmes plutôt que d'accepter d'utiliser cette faculté, parce qu'on le leur avait interdit, et qu'on en avait fait un principe. Celui qui, à chaque fois qu'il utilise cette puissance se reproche de l'avoir utilisée et se hait lui-même d'avoir haï, tourne automatiquement cette arme contre lui et s'auto-détruit. Les gens disent qu'il se 'ronge par en-dedans'.

— Le huitième palier est le palier de l'amour. Si le palier précédent conduit généralement à une destruction et trop souvent même à la destruction de qui l'utilise contre lui ou contre d'autres êtres, le palier de l'amour est le point de départ vers les plus grandes merveilles que l'homme peut

accomplir. En effet ce n'est que parce que tu t'aimes et parce que tu aimes les autres que tu arriveras à développer et à utiliser tous les paliers supérieurs de ton cerveau.

L'amour, loin d'être une fin, est le départ de toute grande réalisation. Il est important de se rappeler ici que tu es composé d'un être-énergétique, d'une âme et d'un corps. Donc l'expression 's'aimer' signifie que tu aimes ton toi réel, ton être, que tu aimes la vie et que tu aimes la matière puisque ton corps est de l'énergie matérialisée. Ce serait renier l'ordre de la création que de renier une dimension de toi-même. Tu dois également aimer toute matière, chercher à la comprendre et en faire ton ami si tu veux qu'elle t'obéisse; n'a-t-elle pas son origine réelle dans la même Source que la tienne? Parce que tu aimes, tu cherches à connaître et quand tu connais, tu apprécies mieux l'oeuvre de la création; tu respectes les lois qui régissent cette oeuvre et tout en composant avec elles, tu peux transformer les choses de mille et une façons.

L'amour et la connaissance te permettent de rétablir l'ordre. C'est en toi-même qu'il te faut d'abord rétablir cet ordre; tu le peux si tu t'aimes assez pour le faire et si tu as un minimum de connaissances et de moyens qui te permettent de le réaliser. Souviens-toi que l'ordre vient du fait que l'énergie circule dans la bonne direction et que le désordre est une déviation dans la direction d'un courant énergétique, voire même une inversion totale.

Ainsi le septième palier, au niveau pratique sur notre planète, doit opérer pour contrecarrer des mouvements qui créent des désordres, alors que le huitième doit opérer en vue de reconstituer les personnes atteintes en tout ou en partie par ces désordres, leur redonnant la vie et le mouvement réel qui doit être le leur. Tu dois aimer la ou les personnes et haïr le ou les désordres qui les atteignent.

L'hémisphère de surveillance de ce huitième palier perçoit la capacité d'aimer d'une autre personne et l'hémisphère opérateur émet le retour qui comble cette ouverture.

Ce n'est qu'alors qu'il se crée un réel courant que l'on appelle: amour. Tant que ce courant n'est pas réellement en mouvement, on ne peut parler que de capacité d'aimer et cette capacité d'aimer est relative à la capacité de prendre le retour. S'aimer soi-même, c'est grandir sa capacité de prendre ce qui est bon pour soi et de se choisir comme personne apte à recevoir et à prendre une émission d'amour.

— Le neuvième palier est celui de la radiesthésie par les mains ou avec l'aide d'un objet, de la radiesthésie par la pensée, en contact énergétique direct avec l'objet recherché (personne ou chose); il est également le palier de la voyance et de la médiumnité. En bref, c'est ce palier qui permet tout genre de contact énergétique conduisant à un savoir, en dehors des moyens habituels dans la dimension matérielle, comme le toucher physique d'un objet, la vision d'un objet par lumière réfléchie, la prise de conscience de la présence d'une personne par la vue, le toucher, l'ouie, etc.

L'hémisphère opérateur émet un véhicule neutre d'énergie tandis que l'hémisphère de surveillance en capte le retour. C'est ce retour qui permet que s'acheminent vers toi les informations désirées. Dès que l'énergie émise par l'hémisphère opérateur a atteint l'objet de ta recherche, le contact s'établit et le retour se fait automatiquement. Reste à toi de le saisir. Grâce à ce palier tu possèdes la faculté de savoir et même de voir tout ce que tu veux savoir ou voir, peu importent les distances ou l'espace-temps qui te séparent de l'objet de ta curiosité et ce, dans toute dimension. Les résultats que te permet d'obtenir cette faculté sont nettement supérieurs à la compréhension obtenue au niveau du cinquième palier, puisqu'ils sont neutres, c'est-à-dire dénudés des notions apprises, de toute émotion ou supposition déjà établie. Ce palier opère sur la réalité énergétique des choses; c'est pourquoi les données qu'il permet de recueillir surprennent souvent celui ou celle qui l'utilise pour la première fois.

La télépathie nécessite l'existence d'un tel contact.

— Le dixième palier est celui qui permet la lévitation des personnes et des choses. L'énergie commandée par l'hémisphère opérateur intervient directement sur l'énergie imposée par l'attraction terrestre. Le retour capté par l'hémisphère de surveillance fournit les informations qui te permettent d'exercer un parfait contrôle sur ton agir. Il est évident que la première lévitation éprouvée par l'humain est d'abord celle de son être-énergétique lui-même. Appliquée à ton physique, ce mode de fonctionnement permet de se couper de l'énergie de la masse terrestre qui attire l'énergie de la matière qui forme ton corps, pour être désormais en mesure de te placer au-dessus des courants énergétiques de la planète et même hors de l'influence de la pression atmosphérique. Il s'agit toujours d'un phénomène visuel et naturel seulement; donc bien réel et tangible.

— Le onzième palier est celui de l'alchimie, celui qui peut régir les formes de l'énergie de la matière pour la faire passer d'un état à un autre. C'est en commandant aux formes d'énergie qui composent la matière et aux liens énergétiques qui relient les molécules que tu peux transformer celle-ci. Ce palier peut donner de tels commandements puisqu'il obéit à ton être, lequel réunit en lui toute forme d'énergie qui puisse être. Le retour d'un tel commandement t'arrive à l'hémisphère de surveillance pour te dire que cela est bon, dans le cadre d'un plus et d'un mieux être.

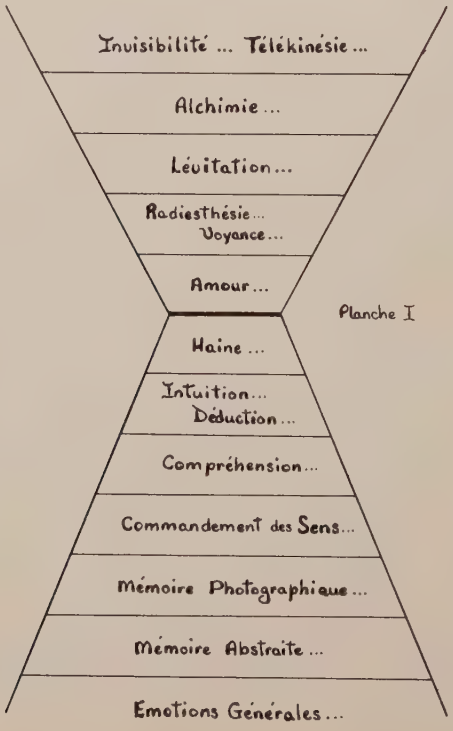
— Le douzième palier ajoute encore aux merveilleux contrôles que te permettent d'exercer les paliers précédents. Celui-ci t'offre la possibilité de l'invisibilité, de 'création' de matière en réunissant les formes nécessaires d'énergie en vue d'une matérialisation de cette énergie, la télékinésie, la téléportation, le dédoublement de personne ou d'objet, ou encore de faire revenir un objet laissé ailleurs. Il est le siège des fréquences d'énergie les plus élevées atteignables par l'homme en tant que créature composée d'un être-énergétique, corps et âme. Ce palier permet d'atteindre le summum de la domination de la matière par une créature.

Celui qui ne peut admettre qu'il possède tous ces paliers et qu'il peut arriver à les utiliser, celui-là ne peut se dire supérieur à la matière. Bien que les dixième, onzième et douzième paliers relèvent de la foi intégrale au sens qu'elle suppose l'absence de tout doute chez toi pour opérer à volonté, ils n'en sont pas moins tiens, ni moins accessibles, ni moins puissants. Puisque tu en connais maintenant l'existence, il te reste à les développer en les mettant en opération (planche 1).

Il est à remarquer que le quatrième palier forme en quelque sorte la porte d'entrée du cerveau dans l'hémisphère de surveillance et la porte de sortie dans l'hémisphère opérateur.

Planche 1

Les douze paliers du cerveau, selon l'ordre de fonctionnement habituel.



Voici un exemple de ce que pourrait être le circuit complet d'un courant énergétique en relation avec un cerveau humain. Plaçons le point de départ à l'extérieur de la personne concernée; par exemple le fait de voir un arbre en train de tomber et qui pourrait atteindre cette personne. Appelons cette situation extérieure: objet. Le circuit serait alors le suivant, si on excepte les voies secondaires.

Objet, sens de la vue, cervelet, quatrième palier de l'hémisphère de surveillance, paliers un à douze dans l'ordre numérique de l'hémisphère de surveillance, puis le retour s'amorce dans l'hémisphère opérateur qui sélectionne des réponses dans chacun de ses paliers selon l'intensité de la charge énergétique de chaque palier. De l'ensemble de ces réponses, le quatrième palier de l'hémisphère opérateur formule un commandement qu'il achemine par le cervelet aux parties du corps qui doivent entrer en action pour éviter le danger en question.

En résumé, ce circuit peut se dessiner: objet, sens, cervelet, hémisphère de surveillance, et le retour: hémisphère opérateur, cervelet, membres et sens, objet s'il y a lieu.

Pour les gens qui se voient d'abord matière, tu constates que l'origine de la majorité de leurs mouvements énergétiques se trouve à l'extérieur d'eux-mêmes. Ils perçoivent les choses, puis ils donnent un commandement des sens selon les perceptions reçues. Pour ceux qui se voient d'abord être-énergétique, ils donnent un commandement, puis ils en perçoivent le retour. Les premiers se servent presque uniquement de leurs paliers un à sept, alors que les derniers utilisent davantage leurs paliers huit à douze. Les premiers sont soumis à l'énergie de la matière et les seconds commandent cette énergie et agissent en tant qu'êtres libres.

Tu entends souvent des gens dire aux autres de se placer au-dessus d'une situation quand celle-ci leur fait mal; ne comprends-tu pas que, sans même le savoir, très souvent ils invitent les personnes concernées à utiliser leurs paliers

supérieurs, à voir la réalité dénudée de toute émotion, à trouver de nouvelles solutions au lieu de se contenter uniquement de celles déjà apprises et, fondamentalement surtout, à se voir pour ce qu'elles sont plutôt que de s'imaginer comme les autres supposent qu'elles soient.

On dit que dans des cas d'hystérie collective les gens perdent plus de cinquante pour cent de leurs facultés; c'est que le mouvement qui les conduit vient de l'extérieur d'elles-mêmes, qu'il s'amplifie et s'accélère et que, finalement, les personnes prises dans ce mouvement ne font plus appel qu'à leurs paliers inférieurs.

Quand un courant énergétique ne tient pas compte de tous les éléments qu'il est possible de recueillir tout le long de son circuit, ou que la surcharge d'énergie au niveau de certains paliers de l'hémisphère de surveillance devient démesurée et que le courant saute directement sur le même palier de l'hémisphère opérateur, bloquant ainsi le cheminement de toute autre donnée en provenance des paliers supérieurs qui permettrait un retour plus calibré et plus adéquat comme réponse, on dit alors qu'il se fait un court-circuit.

Dans ce cas, la personne n'a plus un réel contrôle. Le court-circuit qui risque de causer de plus grands dommages, est celui qui s'établit uniquement à l'intérieur du cerveau, sans qu'il se crée d'ouverture vers un objet extérieur à soi. C'est le cas où une personne est saisie d'une grande émotion de peur, de peine, de surprise, etc. Si le choc est trop fort, l'impulsion peut circuler avec trop d'intensité sur deux ou trois paliers seulement, et d'un hémisphère à l'autre, elle semble tourner en rond et son courant peut s'accélérer et s'amplifier à un point tel que l'objet du choc peut ne plus exister dans la réalité, et le court-circuit demeurer.

C'est le cas de gros chocs émotifs et de la plupart des dépressions nerveuses. Il faut alors couper ce court-circuit, établir une prise de terre entre la personne atteinte et le sol, de façon à décharger le surplus d'énergie qui déborde la

capacité de résistance des cellules et rétablir la course régulière de l'impulsion à travers l'ensemble des paliers. Tant que les cellules surchargées demeurent en contact avec le sol ou l'eau, donc trouvent une sortie extérieure, le circuit demeure ouvert et ceci empêche que le désordre se répète. Tu as pouvoir de couper un tel courant d'énergie. Tu es plus fort que n'importe quel désordre qui pourrait survenir. Il te suffit encore ici de le vouloir et de commander.

Il y a une façon très simple d'opérer, surtout en attendant que tu aies retrouvé toute ton énergie propre à toi. Tends la main et prends le 'glaive énergétique' que le Fils de l'Univers est venu apporter; utilise-le maintenant pour couper ces liens en désordre entre les deux hémisphères du cerveau puis retourne à la terre le surplus d'énergie emmagasinée dans les cellules concernées. Rétablis maintenant le circuit selon l'ordre et constate les résultats.

Quand un court-circuit s'établit entre le septième et le huitième palier, c'est-à-dire que certaines personnes développent de la sympathie envers les désordres qu'elles portent et qu'elles constatent chez d'autres personnes, ce qui s'appelle la 'pitié', ou encore qu'elles orientent leur haine sur elles-mêmes ou sur d'autres personnes plutôt que sur les désordres eux-mêmes, alors prends le même moyen que je t'expliquais ci-haut mais cette fois coupe ce court-circuit en tranchant à l'horizontale.

On peut dire que tout humain de la Terre est atteint par quelques légers courts-circuits; alors tu peux, si tu le veux, couper chez toi d'abord ces mauvais contacts afin de rétablir l'ordre au-dedans de toi-même.

Si tu coupes ces circuits de désordre à la verticale entre tes deux hémisphères et à l'horizontale entre ton septième et ton huitième palier, tu te trouves à former une croix sur le dessus de la tête. Sache que le 'glaive' dont je parlais, est une énergie d'amour à laquelle rien ne peut résister. Cette forme d'amour n'est pas encore très bien connue des humains terrestres; c'est pourquoi il est bon que tu te serves

de cette forme même d'énergie apportée d'ailleurs. Il faut s'aimer et aimer les autres pour vouloir et pouvoir s'en servir!

Cette même puissance te servira également à te 'délier' de tout ce qui te retient prisonnier des courants de la Terre.

Il est très important de garder une ouverture entre les deux hémisphères du cerveau de façon à ce que les impulsions puissent voyager librement à tous les niveaux, et il en va de même en ce qui concerne le septième et le huitième palier, c'est-à-dire qu'il doit également y avoir une ouverture en permanence entre ces deux paliers à défaut de quoi tu ne peux distinguer précisément où se porte ton amour, ni où se porte ta haine. Sans cette libération, le septième palier devient une porte fermée à l'amour réel, donc à l'accès à l'univers. Quand au contraire tu as libéré l'ouverture entre ces paliers, tu retrouves l'accès à ton titre de Fils ou de Fille de l'Univers, avec tous tes droits et tes pouvoirs de dominer la création. (planches II, III, IV, V, VI)

Planche II

Impulsion qui suit son cours régulier, soit son arrivée au quatrième palier et son cheminement à tour de rôle dans les paliers un à douze — hémisphère opérateur prend des éléments dans les paliers: un, quatre, six, neuf et onze et émet un commandement par le quatrième palier, au cervelet (ce dernier achemine les perceptions dans les douze paliers et coordonne les mouvements nécessaires à l'exécution du commandement reçu du quatrième palier vers les sens).

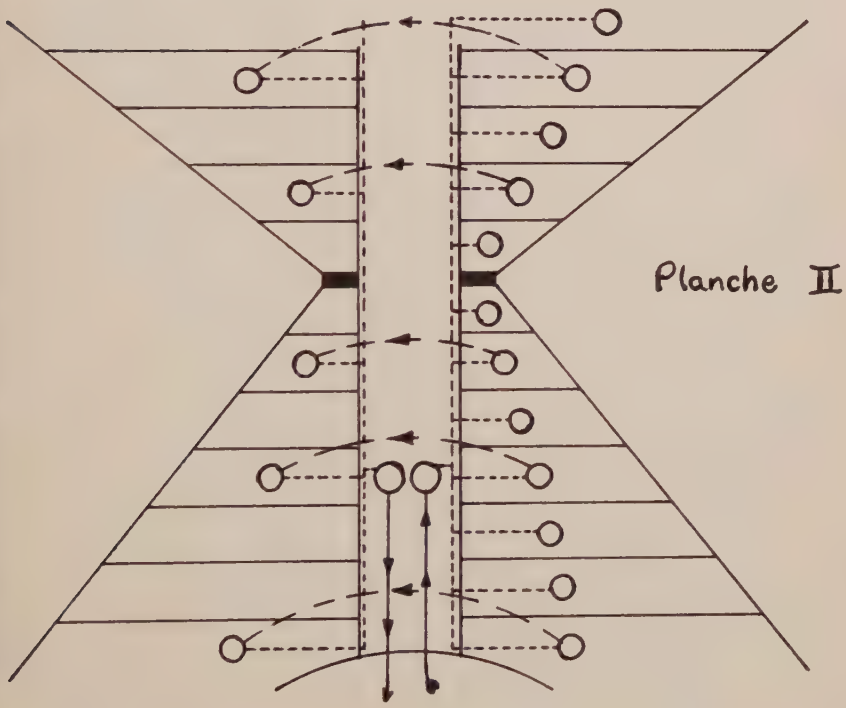


Planche III

Illustration de courts-circuits entre les hémisphères et entre le septième et le huitième palier, obstruant ainsi le passage qui doit toujours demeurer libre au centre, de façon à pouvoir acheminer de nouvelles données et à assurer une entrée et une sortie pour éviter les courts-circuits.

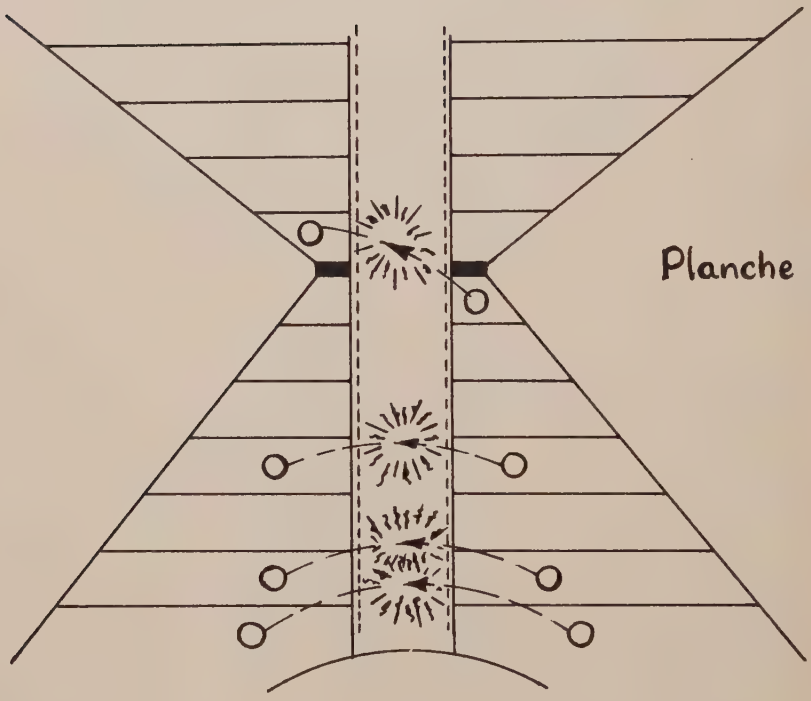


Planche IV

Illustration de la porte devenue étroite entre le septième et le huitième palier, celui qui fait que tu aimes réellement et qui te donne accès à tous les paliers supérieurs — les paliers inférieurs donnent lieu à une pyramide dont le sommet sans issue est la mort, alors que les paliers supérieurs forment une pyramide inversée dont le départ est l'amour qui ouvre sur sa base réelle, l'univers.

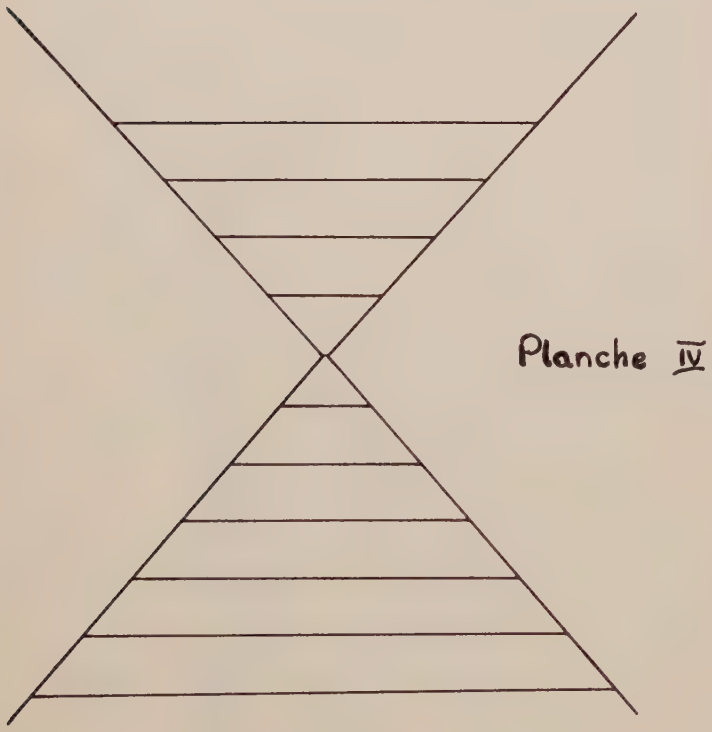


Planche V

Coupe du cerveau humain, du cervelet, (arbre de vie), de la moelle épinière et du liquide céphalo-rachidien.

Planche VI

Illustration d'une vue en plongée au-dessus du cerveau donnant une faible approche des paliers superposés, de formes coniques, dont l'existence n'est réelle qu'au niveau opérationnel et non sous forme de matière inanimée.

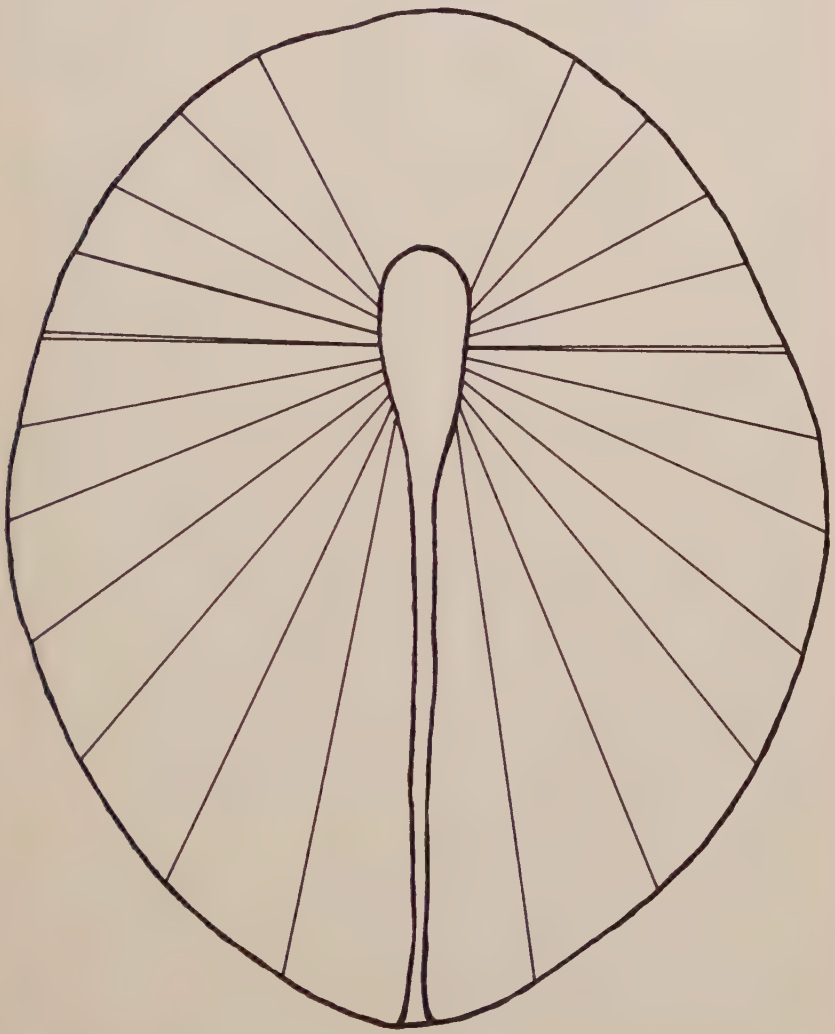


Planche VI

Le moindre court-circuit, comme le fait de ne pouvoir chasser une idée qui te nuit, d'être aux prises avec un quelconque 'blocage', de se poser les mêmes questions face à un même geste que tu n'oses poser par crainte des résultats non vérifiés, te fait perdre énormément d'énergie et ralentit ton mouvement. En somme, tout ce qui te fatigue 'l'esprit', indique une perte de ton énergie et une plus grande emprise de l'énergie parallèle sur toi. D'où l'importance de rétablir l'ordre au niveau du fonctionnement énergétique de ton cerveau.

Toute forme de concentration est également un désordre. En effet la concentration exige que tes deux hémisphères deviennent opérateurs; il ne reste donc plus d'hémisphère de surveillance pour percevoir la vue d'ensemble, que les retours se font pénibles et que tes cellules réclament un temps de repos. Se concentrer, c'est opérer en un continuel court-circuit et se 'brûler' très rapidement.

Le même problème se pose quand on exige d'un gaucher naturel d'opérer en tant que droitier. Puisque son hémisphère opérateur naturel est l'hémisphère droit et qu'on impose la même fonction à son hémisphère gauche, il ne lui reste plus d'hémisphère de surveillance. Les personnes victimes d'un tel désordre se fatiguent plus vite que les autres, éprouvent de la difficulté à vivre plusieurs situations en même temps, passent souvent pour plus naïves et perdent souvent la vue d'ensemble d'un contexte donné. On peut facilement imaginer les sautes d'humeur qui s'en suivent et les données de paresseux, de personnes lentes, ou irresponsables dont elles furent accablées et qu'elles ont souvent retournées contre elles-mêmes.

Il n'existe pas de personne ambidextre puisque chaque individu possède un hémisphère opérateur et un hémisphère de surveillance. Les personnes dites ambidextres sont généralement de 'faux droitiers'; elles étaient probablement gauchères à la naissance, mais on a dû les obliger à se servir de la main droite tellement jeunes qu'elles sont devenues aussi à l'aise d'utiliser une main plutôt que l'autre.

Il n'est pas nécessaire de changer ses mécanismes comme le fait d'écrire de la main droite plutôt que de la main gauche pour rétablir la fonction de chaque hémisphère. Les mécanismes déjà établis sont désormais régis par le subconscient et n'influencent plus les fonctions fondamentales du cerveau. Ce qui importe, c'est de couper les courts-circuits qui se sont établis entre les hémisphères du cerveau et qui causent encore des inconvénients tels que décrits ci-haut, et de retourner à la terre les formes d'énergie provenant des données retournées contre toi comme le fait de te croire moins intelligent, ou plus lent, ou plus 'gauche', ou trop naïf, etc. Il importe surtout de ne plus te concentrer.

Si tu as coupé les courts-circuits dont je viens de parler et que tu as rétabli ta polarité tel que je l'expliquais dans un chapitre précédent, vis et tu réaliseras avec le temps les changements qui se sont opérés chez toi.

Comme je viens de le signaler, le subconscient peut opérer par lui-même pour tout ce qui regarde la répétition de gestes maintes fois posés. Il est bien évident aussi que le post-subconscient peut également opérer seul par lui-même. Ainsi, quand tu poses un geste pour la première fois, que tu ne l'as pas appris auparavant ou que tu réalises une découverte par toi-même, c'est l'oeuvre de ton post-subconscient.

À chaque palier est relié un nerf principal comparable au nerf moteur principal du quatrième palier. Ils se relient tous d'ailleurs à ce quatrième palier d'où partent les commandements émis à tes sens. Remarque que les commandements que tu donnes n'originent pas nécessairement de tous tes paliers en même temps. Ils peuvent venir d'un seul palier ou de plusieurs à la fois.

Il arrive que certaines personnes sont victimes de dépression pour avoir voulu mener trop de choses de front. Ce problème vient souvent du fait que, en plus de bien coordonner chacun des mouvements, il faut arriver à bien

coordonner l'ensemble des divers mouvements. Ainsi les réponses à un mouvement isolé deviennent des questions pour l'ensemble des mouvements à coordonner. Ce court-circuit occasionne un ralentissement du fonctionnement des cellules du cerveau et entraîne quelquefois une 'bousculade' à la sortie. Tu sais tout ce que tu voudrais faire, mais tu ne peux réaliser toutes ces choses en même temps, l'énergie s'accumule donc dans ton cerveau et ne trouvant pas de sortie, elle crée un court-circuit.

Le post-subconscient entre souvent en action tout simplement pour soulager le subconscient aux prises avec trop de problèmes à régler en même temps. Il conduit alors à des méthodes nouvelles, à des réponses jamais apprises et à ce que les gens appellent des 'découvertes' ou des 'inventions'. Il trouve des façons plus simples et plus rapides d'arriver au même but et de dégager le subconscient aux prises avec un tas de mécanismes à accomplir.

N'est-ce pas lui qui a permis à Jules Verne de raconter plusieurs décennies à l'avance les réalisations du vingtième siècle? Ton post-subconscient, bien que relié d'abord à tes paliers supérieurs, touche quand même l'ensemble de tes paliers. Ton subconscient, pour sa part, est plutôt habitué à fonctionner avec tes paliers inférieurs, mais ceci ne l'empêche nullement de fonctionner avec tes paliers supérieurs quand tu as pris l'habitude de poser des actes relevant de tes paliers supérieurs.

Les dixième, onzième et douzième paliers permettent à chacun d'avoir son propre mode de pensée, sa philosophie individuelle et ses prises de décision personnelles. C'est là ton originalité de par la Source réelle et infinie. Ces paliers relèvent de la foi intégrale, c'est-à-dire de ta prise de conscience face à ton origine réelle. Puisque ta Source est infinie, tu peux concevoir que tu es unique et que tes idées profondes te soient bien personnelles.

Soit dit à ce moment-ci que toute impulsion dont tu ne tiendrais compte qu'au niveau des sept premiers paliers,

formerait un circuit trop court puisque tu n'agirais pas selon toute ta réalité, mais simplement en tant qu'humain terrestre privé de ses principales facultés. Trouve désormais avec ton post-subconscient et tes paliers supérieurs de nouvelles solutions, prends-toi pour tout ce que tu es et prend les choses en mains.

Au lieu de t'inquiéter de ce qu'une oreille 'cille', tu peux couper le court-circuit qui se fait chez toi, souvent au sixième palier au niveau de ton intuition, ou la source d'ultrasons qui t'affectent, qu'elle origine d'une autre personne ou d'un appareil qui les émet. Trop de gens acceptent facilement l'idée qu'ils sont stériles et ignorent l'effet de la radioactivité sur leur organisme causé par tous nos appareils modernes de radiologie, de lampes cathodiques utilisées dans les 'photocopieurs' etc., pourquoi ne pas retourner à la terre ces formes d'énergie et ne pas te réparer? Qui que tu sois, chaque jour tu es exposé à des formes de radioactivité qui entourent le globe terrestre, des pertes d'énergie de courants à haut voltage, des surcharges d'électricité statique, et que sais-je encore; dorénavant, rends à la terre ce qui lui appartient et prends ce qui T'appartient. Commande à l'énergie sans quoi elle te forcera à lui obéir.

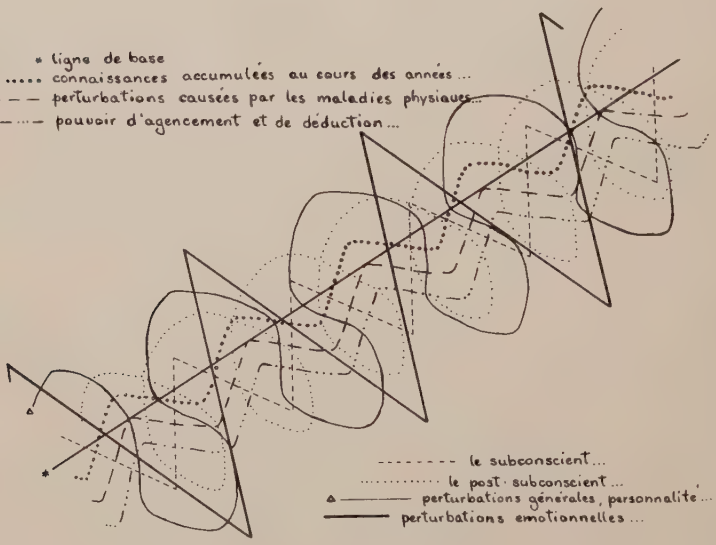
Maintenant que tu connais les DOUZE paliers de ton cerveau, à mesure que tu rendras opérationnelles les cellules de tes paliers supérieurs, tu pourras réaliser tout ce que ton Être voudra réellement.

Si le plus court chemin entre deux points est la ligne droite, on pourrait établir par comparaison que l'homme suit réellement son mouvement que lorsque les mouvements de sa vie sont calibrés et forment une ligne droite.

Le graphique qui suit illustre différentes courbes qui font que l'humain vit souvent dans son passé, quelquefois dans son futur, mais avance réellement dans son propre cheminement que lorsqu'il se trouve présent au milieu de son temps, soit sur la ligne de base.

Les 'hauts' comme les 'bas' l'éloignent de sa réalité et lui font faire de bien grands détours pour le peu qu'ils lui permettent d'avancer réellement. Tant qu'il n'est pas dans la réalité, l'humain ne peut se posséder, ni suivre son mouvement; ou bien il se berce d'illusions, ou bien il s'enfonce dans la noirceur des désenchantements.

Plus il y a de courbes qui se croisent sous la ligne de base et plus leur point de rencontre est éloigné de cette même ligne de base, plus il y a de possibilité à d'intenses courts-circuits. L'ampleur des courts-circuits va également de pair avec la fréquence de répétitions des mêmes perturbations ou de perturbations similaires qui ajoutent à l'énergie déjà en surcharge sur certaines cellules. Bien que très incomplet, ce tableau permet de constater à quoi peut ressembler le fonctionnement énergétique d'un cerveau humain moyen, représenté graphiquement pour l'ensemble d'une décennie de sa vie d'adulte d'âge moyen.


* ligne de base
..... connaissances accumulées au cours des années...
– – – perturbations causées par les maladies physiques...
...–...– pouvoir d'agencement et de déduction...
--------- le subconscient...
..... le post-subconscient...
Δ ——— perturbations générales, personnalité...
——— perturbations émotionnelles...

*
**

L'intelligence de l'être humain est fonction de son énergie, réelle et parallèle, et de l'état de son physique, spécialement au niveau de son cerveau. En résumé, son intelligence est relative à tous les éléments qui sont facteurs de la qualité de l'agencement. Si l'on fait exception des accidents de parcours, on pourrait résumer de la façon suivante la formation de l'intelligence d'un être humain.

Cinq pour cent de l'énergie moyenne du père, plus cinq pour cent de l'énergie moyenne de la mère, plus quatre-vingt-dix pour cent de l'énergie propre au nouvel être, égalent le cent pour cent de l'énergie du nouvel être.

Vingt pour cent de matière corporelle en provenance du père, plus vingt pour cent de matière corporelle en provenance de la mère, plus soixante pour cent de matière corporelle pris par le bébé via son mode de nutrition, égalent le cent pour cent de la matière corporelle du nouvel être.

L'ensemble de l'énergie du nouvel être, plus l'ensemble de sa matière corporelle, établissent le point de départ de son intelligence.

L'intelligence entre frère et soeur peut varier puisque chacun des éléments ci-haut mentionnés ne peuvent être parfaitement identiques lors d'une conception et lors d'une autre conception. De plus, on trouve souvent un débalancement, si minime soit-il, concernant les éléments ci-haut mentionnés, ce qui a pour effet de modifier le résultat final et donc de créer autant d'individualité, d'intelligence qu'il y a d'entité.

Est-il nécessaire de rappeler que, dans l'univers, les êtres possèdent une intelligence égale. L'infinie variété des êtres est à l'image de la Source infinie d'énergie et non en fonction du degré d'intelligence de ces êtres.

Il t'appartient de retourner l'énergie qui n'est pas tienne là d'où elle vient et prendre toute l'énergie qui est

propre à toi et que tu n'as pas encore prise. Quand tu fonctionneras uniquement avec l'énergie qui est tienne, alors tu retrouveras l'équilibre ou la calibration de ton être tout entier, être-énergétique, âme et corps, tu auras donc ta vie bien à toi, coupée des chaînes héréditaires des générations qui t'ont précédé et alors ton esprit sera sain!.

CHAPITRE V

LE TEMPS

Au commencement, il n'y avait qu'une seule dimension, soit le temps présent sous forme d'énergie. Dieu était présent sans dimension au milieu absolu de cette énergie infinie. Dieu est encore et demeure toujours présent, car il ne peut y avoir de passé ni de futur dans un infini.

Ainsi, lui seul, Dieu, alpha et oméga, pouvait créer les autres dimensions du temps. En mettant l'énergie du temps en expansion, en régissant son mouvement, son accélération et ses formes, il créa toutes les dimensions réelles astrales, soit l'univers, créant également de ce fait le temps présent en tant que dimension intégrale par rapport aux dimensions astrales, dont IL EST toujours le centre absolu.

Du fait que l'énergie prenait formes et expansion, elle créait automatiquement les dimensions du temps, lesquelles sont au nombre de six.

— Tout d'abord il y a, en terme de dimension astrale, le temps lui-même. Dans l'ordre de la création, tout se conjugue avec le temps; sans lui rien ne peut se faire ni se détruire. Même pour penser il faut en prendre le temps. Dans le temps, on peut parler d'espace-temps, de temps dans le temps, de momentum précis, de passé et de futur,

mais jamais de présent puisqu'il n'y a aucun espace entre le futur et le passé. Pour créer un présent dans le temps, il faudrait pouvoir arrêter le temps, et de ce fait il n'y aurait plus de devenir, c'est-à-dire que le futur serait supprimé. Or ceci n'est pas dans l'ordre des choses, puisque il y a une seconde dimension au temps, le mouvement.

— Le temps est en mouvement continuel. De plus, tous les éléments de la création régis par le temps sont également en mouvement sur eux-mêmes et entre eux, et tout mouvement est proportionnel au temps. Selon la direction prise par l'expansion des choses dans le temps, pour tout mouvement qui se fait sur un composé astral, la vitesse de celui-ci s'additionne au mouvement initial si celui-ci va dans la même direction, ou se soustrait s'il intervient en direction contraire, raccourcissant ou allongeant ainsi, en terme de temps, les distances ou les espaces réels.

— Le temps distance varie selon le temps mouvement, la métamorphose de certains éléments qui peut, soit accélérer ou désaccélérer dans le temps selon l'état ou la nouvelle forme de ceux-ci. Le temps distance varie encore selon que deux éléments en course se dirigent l'un vers l'autre ou en sens opposé. La transformation de composés astraux peut également faire varier le temps distance en raison d'un changement de force d'attraction sur le nouvel état de ce corps; cette transformation conduit souvent à une accélération du temps mouvement dans le temps espace par l'énergie du temps matière.

— Le temps expansion est l'énergie du futur contenue dans le présent et mise en mouvement par le Temps dans le temps en accélération. Le temps expansion engendre le futur et pousse un passé dans le temps distance ou espace. Au commencement le temps était présent au milieu de l'espace infini, sans distance, ni mouvement autre que sur lui-même, ni expansion. Seule l'accélération du temps mouvement pouvait engendrer le temps expansion, et le

temps expansion demeure encore proportionnel au temps accélération.

— Le temps matière, amoncelé et délimité par ses sous-dimensions: longueur, largeur, profondeur, fut engendré par l'accélération du temps qui fit que l'énergie fut projetée dans toutes les directions de l'espace infini, sous diverses formes. Selon leur accélération et leur forme, ces particules d'énergie se groupèrent en nébuleuses et l'expansion des formes de matière qui s'y formèrent engendra les galaxies et leurs soleils, sources d'énergie des planètes et des satellites de ces galaxies. Le mouvement des planètes est relatif au déplacement astral dû au temps accélération, et non pas au soleil lui-même. Plusieurs soleils d'ailleurs ne regroupent pas de planètes autour d'eux puisque les formes d'énergie aptes à devenir matière n'étaient pas suffisamment nombreuses dans la même trajectoire pour se grouper en tant que planète lors de l'expansion accéléré qui a formé un des soleils en question.

L'espace étant infini, il ne saurait y avoir de distance sans l'existence de composés astraux. Les notions de longueur, largeur et profondeur ne s'appliquent qu'à la matière en tant que composé astral, mais jamais ne constituent de dimension astrale; entre les composés astraux, il faut plutôt parler de temps distance.

— Le temps accélération du temps, par le Temps, dans le temps, constitue la sixième dimension du temps.

Dans le temps qui était présent, il y avait l'énergie au centre absolu de l'espace infini. L'énergie était la seule unité astrale du temps présent et renfermait le temps futur en puissance et le temps passé en puissance. L'énergie en puissance d'expansion était la seule raison d'être de l'espace infini pouvant contenir un univers astral en puissance. L'énergie était en mouvement et en expansion sur elle-même sans pour autant modifier le présent du temps ni l'espace temps distance.

C'est donc au moment où le Centre du Temps le voulut, que l'énergie depuis toujours en expansion sur elle-même dans le temps présent prit l'accélération du Temps présent dans le temps futur, créant instantanément un temps passé, sans temps présent sur le plan de l'astral.

Au commencement, il n'y avait qu'une seule dimension, soit le TEMPS PRÉSENT, sous forme d'ÉNERGIE.

DIEU était PRÉSENT de toujours, sans dimension, sous forme d'INFINI. IL EST et demeure toujours PRÉSENT car il ne peut y avoir de passé ni de futur dans l'INFINI.

LUI seul pouvait accélérer le temps dans le temps, après avoir créé l'énergie du temps présent, LUI, la SOURCE, LUI, l'ALPHA (α) et l'OMEGA (Ω).

*
**

Dieu, Père et Mère, Alpha et Oméga, Source première de l'énergie infinie, et le Temps Présent, se confondent.

Le temps universel ou le temps astral, par rapport à sa Source, est également un temps présent. L'ensemble des mouvements d'énergie sous quelque forme que ce soit, mouvement, expansion, accélération, matière, distance et temps lui-même, sont toujours présents pour Dieu. Ce que l'on appelle évolution s'inscrit directement dans l'ensemble des dimensions du temps et ce que l'on appelle passé ou futur, ne sont que des transformations du temps présent dans la réalité d'une vue d'ensemble universelle.

Le passé et le futur n'existent que pour les composés astraux et non pour le Créateur. Ainsi, l'humain de la terre qui se voit en terme de matière, conjugue avec notions de passé et de futur, et se soumet aux lois d'évolution de la matière.

La situation s'aggrave davantage pour qui est mené par le temps des hommes terrestres, lequel temps n'est qu'une parallèle déviée du temps-matière astral. C'est la fin de

cette fausse réalité qui marquera la fin du temps de désordre, soit la fin des temps, et le début d'un temps nouveau pour l'homme de la terre. En effet, ce sera nouveau pour l'homme terrestre de suivre son temps en satellite autour du Temps en ne tenant compte que du temps astral réel.

Jusqu'ici, le temps prallèle fut ton ennemi numéro un. Ne connaissant pas le Temps, tu craignais pour ta vie, laquelle ne semblait pouvoir exister que pour une limite de temps.

Ta vie ne semblait tenir que par un fil placé entre les mains d'un certain 'maître' qui pouvait le couper au gré de sa fantaisie. On s'explique facilement la panique intérieure vécue par certaines gens et le manque de motivation qui caractérise certaines autres personnes. Par conséquence, tu en vois qui brûlent leur temps à vouloir tout réaliser alors qu'ils sont jeunes, tu remarques que d'autres courent après le temps parce qu'ils ont peur d'en manquer, et d'autres encore qui le perdent parce qu'ils le donnent, se croyant la source de leur entourage; je parle ici de ceux qui ont déjà accepté la fatalité imposée par le menteur et qui abandonnent le temps qui leur a été donné.

Pourquoi cherches-tu partout où trouver du temps alors que tu n'as même pas pris le tien, celui dont tu es le centre? Tu as probablement déjà vu des humains à qui il ne semblait plus rester de temps, survivre des heures, des jours et des semaines complètes au-delà de toutes prévisions scientifiques. N'ont-ils pas réalisé combien ils ne sont pas poussière? Que dire encore de ceux-là qui se sont même complètement sortis d'une telle situation et vivent encore plus que jamais?

Pour celui qui prend conscience de sa réalité première, c'est-à-dire qu'il est avant tout un Être-énergétique fait à l'image et à la ressemblance de son Créateur, le Temps devient son ami. Sa vue d'ensemble devient toute différente, et le temps présent lui devient accessible. Il prend

désormais conscience de sa liberté de mouvement, de l'accès au déplacement dans le temps, de sa domination sur la matière, et de son immortalité. L'univers au complet devient son royaume et il peut faire sa demeure de chacune des planètes habitables.

Tout ce qui est à ton Père est à toi. Or le temps est à ton Père, donc le temps ne peut être ton ennemi. Si tu sais conjuguer avec lui, si tu sais lui parler comme tu peux parler à toute forme d'énergie, il jouera en ta faveur. Il n'y a qu'un seul maître du temps, tu n'es pas un esclave de ce maître, loin de là, tu es son fils ou sa fille. Tu n'en es pas le serviteur non plus, mais l'ami.

''Au temps où Yahvé-dieu fit la terre et le ciel...''; on fait donc allusion ici au temps astral, en rapport au temps des composés astraux eux-mêmes, donc aux notions matières, espace, etc. L'homme qui fut tiré de la terre et qui était coupé de sa Source réelle en tant qu'être, ne connaissait que ces dimensions et a transmis à ses descendants les mêmes connaissances qu'il possédait. Ce ne sont au fait, que des notions parallèles à la réalité infinie. En voyant sa nudité, c'est-à-dire la pauvreté de son corps fait de poussière, et en étant privé de l'accès à l'arbre de vie, l'homme de la terre accepta l'idée qu'il puisse être un égal de la dimension matière et ne peut transcender cette limite.

Depuis son origine, l'homme de la terre vit dans un temps parallèle à la réalité. Son temps, son mouvement, ses notions de distance, son expansion et le peu d'accélération qu'il prend, sont tous soumis et relatifs au temps matière. Seul l'enfant transcende petit à petit ces limites jusqu'à ce que les grands soient arrivés à ralentir son accélération pour le convaincre des limites que l'on se croit imposées. Quand le corps d'un enfant a vingt ans de vécu, son cerveau en a déjà cent. Dès que vers cet âge on lui impose la notion d'homme ou de femme, son développement réel se stabilise, et peu après la quarantaine, c'est le déclin, pour une grande majorité.

Il se souvient alors de sa jeunesse et du mouvement qui l'animait, sachant très bien au fond de lui-même que c'était là la vie, et il se met à parler de son passé comme étant 'son temps'. Quand son mouvement ralentit, il réalise que sa vie est en baisse et parle du futur, non plus comme étant son temps, mais comme étant le temps qu'il lui reste. Il oublie que sa vie est éternelle et il l'abandonne lui-même. S'il ne peut y avoir de commencement ni de fin en Dieu, pour l'être qu'il a créé semblable à lui, il y a commencement, mais il ne doit pas y avoir de fin.

Quand Jésus parle de la fin des temps, il signifie que ce temps parallèle des hommes de la terre finira bientôt et qu'enfin il n'y aura plus que le temps réel où l'homme retrouvera sa vraie place et ne sera plus soumis au temps matière, mais au contraire transcendera celui-ci et dominera comme il sied la matière.

Tu peux déjà commencer à t'approcher du Temps Présent si tu prends conscience de la réalité de ton être. Pour ce faire, commande un arrêt ou la suspension du temps matière pour toi afin de t'y soustraire durant au moins quelques instants. Demande à ton Ami le Temps de t'aider en attirant ton être vers ta Source réelle. Tranquillement et avec le Temps, tu arriveras à grandir ta vue d'ensemble et à voir dans le temps des choses et des événements qui t'apparaissent bien loin dans le 'passé' avec ta façon habituelle de voir les choses jusqu'à maintenant.

Cette suspension du temps matière t'amène à créer une ouverture sur le Temps présent, donc à vivre un temps présent. Tu prends cette énergie du Temps comme tu peux prendre n'importe quelle énergie bonne pour toi. Cette énergie te permet de te ramener de ton passé ou de ton futur pour être encore plus au-dedans de toi. Comme tu es au-dessus du temps matière, tu peux savoir, voir et trouver des solutions en dehors de celles apprises. Tu touches, par ce contact avec le Temps réel, à la logique des choses et non à la logique apprise.

Plus tu seras familier avec cette habitude, plus tu grandiras ta vue d'ensemble et plus tu réaliseras que tu n'as pas à te déplacer dans le temps parallèle de passé et de futur pour l'homme de la terre, mais que toute chose est inscrite dans le temps présent. Plus tu seras présent à toi-même et plus il te sera facile de te délimiter de ta matière. Il n'existe que trop de méthodes d'hypnose et de méditation qui 'charrient' le monde à travers le temps parallèle, qui en perd un certain nombre et qui faussent toujours la réalité de ton entité réelle.

En procédant de cette façon simple et sans concentration, petit à petit tu rendras opérationnelles les cellules des paliers supérieurs de ton cerveau et tu accompliras de grandes choses.

Tu peux également demander à ton Ami le Temps, d'ouvrir pour toi la porte de son grand Univers puisque tu es son enfant. Il placera alors autour de toi, un magnifique arc d'énergie contenant toutes les formes d'énergie dont tu as besoin pour te soustraire au temps parallèle des hommes et te permettre petit à petit de réintégrer ton temps réel et de réaliser qui tu es. Tu avanceras ainsi dans le Chemin de la Vérité et de la Vie.

Ton Ami le Temps te connaît et t'aime: Il ne fera rien qui puisse t'apeurer ou te faire accélérer plus vite qu'il ne le faut. Il sait respecter ton rythme; qui mieux que Lui connaît le Temps...? L'arc d'énergie qu'Il peut placer autour de toi ne peut être le même que celui qu'Il placera autour d'un autre qui Lui adresse la même demande. Tu n'as pas le même vécu qu'un autre; tes besoins sont donc différents de ceux de l'autre. Pourtant, toutes ces voies individuelles mènent à la vraie liberté de chacun de ses enfants.

Cet arc d'énergie s'appelle une porte du temps. Il l'ouvrira pour toi si tu le Lui demandes; cependant il ne peut marcher pour toi sur la voie de la Vie. Il respecte trop ta liberté et connaît trop ta valeur pour te minimiser en faisant les choses à ta place. Cette porte a déjà été ouverte par

Jésus. Il te reste à comprendre ce qu'il est venu faire sur cette terre et bien que la porte de ta prison soit ouverte, il te reste à en sortir par toi-même en posant un geste libre. 'C'est afin que tu sois libre que tu as été libéré...'.

Tu ne dois plus craindre de manquer de temps. Si les choses s'aggravent avec le temps parallèle, elles s'arrangent avec le Temps. Quand le Temps est avec toi, que peut-il te manquer? Plus d'un te diront que tout s'achète de nos jours; mais jamais encore quelqu'un n'a pu s'acheter du temps. Avec le temps parallèle, les choses s'acheminent vers une transformation qui se traduit souvent par une fin dans la pratique des choses; dans le temps réel, il ne peut y avoir de fin.

Que dès maintenant ton temps soit le début d'un temps nouveau. Habitue-toi à commander au présent; n'est-ce pas ce que t'a appris Celui dont le royaume n'est pas de ce monde: ''que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite...'' Cela presse, mais prends Le Temps. Bientôt, en être libre, tu pourras dire: 'je le veux, qu'il en soit ainsi!', et les choses seront instantanément.

Si pour le moment tu n'obtiens pas instantanément les résultats que tu attends, c'est que ton subconscient n'est pas encore complètement débarrassé des vieilles données qui t'ont soumis au temps des hommes et sur lesquelles tu n'avais jamais cru pouvoir un jour obtenir le contrôle. Pourtant, chaque geste que tu poses en vue de te retrouver te ramène au centre de ton temps, et permet aux cellules de tes paliers supérieurs de devenir de plus en plus opérationnelles. Ce temps permet également à ton cervelet d'occuper de plus en plus toutes ses fonctions.

Dès que ton mouvement est amorcé et se poursuit, tu échappes graduellement au temps des hommes, tu mets fin au mouvement de vieillissement qui te gagnait et aux problèmes qui te rongeaient; et tu trouves alors une paix qui ne s'apparente en rien aux courtes trèves que les humains terrestres connaissent quelquefois au cours de leur courte existence.

Ton temps est le seul bien qui t'appartienne réellement en propre. Protège-le jalousement pour ne pas le perdre. Accélère-le à ton rythme pour ne pas le brûler ni en perdre le contrôle. L'enfant ne se soucie guère de ne pas réussir telle action pour le moment, il sait qu'il y parviendra dans son temps puisque celui-ci s'accélère de jour en jour. Il ne craint jamais de manquer de temps et pourtant il est toujours en mouvement. Les comparaisons partent toujours des adultes; un enfant de deux ou trois ans ne s'informe pas de lui-même pour savoir s'il serait sensé pouvoir accomplir telle action à son âge. Il est au centre de son temps, le mène à sa guise et tu as peine à l'en faire déroger. Ne connaît-il pas mieux que quiconque ses besoins et le temps qui lui convient pour leur répondre?

Vivre à plein, c'est d'être cent pour cent présent au centre de son temps présent. C'est alors que tu dis que le temps passe et que tu ne le vois pas passer; le temps des hommes est donc passé mais ne t'a pas influencé. C'est alors que l'horloge vieillit et que toi tu vis.

Ton corps n'est qu'une apparence bien trompeuse de toi; ta réalité, c'est ton être-énergétique capable de transfigurer, de transcender cette matière de poussière pour prendre le corps qui lui sied. Pourtant, jusqu'à maintenant, tu vis constamment cette dualité du réel et du parallèle. Tu n'es plus au centre de ton temps, tu ne contrôles plus ton mouvement et ce n'est plus réellement toi qui prends de l'expansion. Puisque les générations t'ont transmis l'idée que tu es ni plus ni moins que matière animée avec une possibilité de vie meilleure après la mort, tu attaches plus d'importance aux dimensions du temps astral qu'à ton temps propre à toi.

Tu n'arrives plus à t'aimer réellement et en permanence, parce que, au lieu de te voir, tu regardes tes apparences et tu établis un bilan de tes réalisations dans le temps terrestre. Au lieu de contrôler ton temps, tu es contrôlé par les dimensions du temps. C'est lui qui te dit

quoi faire et quand le faire. Il détermine ton âge et ton âge détermine comment tu dois survivre dans le temps.

Tu regardes tout en termes de passé ou de futur qui s'achemine vers une fin relative ou fatale. Tu n'entreprends rien sans te demander si le temps te le permet. Tout ce temps dont tu parles et duquel tu te sens prisonnier n'est même pas le réel temps astral, mais simplement le temps établi par les hommes de la terre, basé sur la dimension du temps matière. Les compagnies d'assurances-mort, qui se sont étiquetées d'assurances-vie, t'évaluent au même titre que la carrosserie de ta voiture en fonction de la qualité de ta matière; et tu trouves ça 'normal'. Tu es au centre du temps des hommes de la terre et c'est ce temps qui te mène. Est-ce que cette situation n'est pas suffisamment évidente pour réaliser jusqu'à quel point le parallèle a raison de ta réalité?

Des maîtres du temps, ça n'existe pas. Il n'y a que ceux qui sont menés par le temps des hommes, ceux qui comprennent les dimensions du temps et qui arrivent à composer avec elles, et ceux qui savent réellement qui ils sont et deviennent réellement maître de leur temps. Ce sont ces derniers seulement qui peuvent retrouver leur réelle entité, et avoir accès au grand univers.

En résumé, il existe le TEMPS PRÉSENT, le temps astral ou universel avec toutes ses dimensions, et le temps de chaque individu, maître de son temps, libre d'en disposer comme il l'entend, sans égard au temps astral et encore bien moins au temps des hommes terrestres. Ton temps réel est toujours présent pour toi et tu te dois d'être toujours présent au centre de ton temps. Si tu n'en est pas le maître et ne le régis pas, alors tu te considèreras comme un simple élément parachuté comme par hasard dans le temps des hommes dont tu dois subir l'influence. À ce titre, tu n'as même pas le droit de dire 'dans mon temps' en parlant d'une époque déjà révolue; il serait plus juste de dire 'à l'époque où j'avais l'impression de vivre...'.

CHAPITRE VI

AMOUR

L'amour est à l'être-énergétique, ce que l'âme est au corps. L'amour est encore plus que la nourriture de l'être, c'est, par comparaison, sa vie même, sa raison d'être, son alpha et son oméga, en tant qu'individu, qui est au centre de son temps.

Dans le chapitre précédent, je parlais du Temps Présent, sous forme d'énergie comme étant la seule dimension qui existait. Je disais que Dieu était présent encore et le demeure à jamais. Dans le premier chapitre de ce volume, je disais que tu es à l'image comme à la ressemblance du seul vrai Créateur.

Après que Dieu eut mis le temps en expansion sous toutes ses formes, Il créa l'homme, homme et femme; Il leur dit de se multiplier et de dominer sur la création. Il fit donc de l'homme un être au-dessus des ordres de la création. Or tous ces règnes évoluent selon les dimensions du temps astral; mais en faisant l'homme et la femme à son image comme à sa ressemblance, Dieu fit des humains, des êtres libres et immortels. Semblable à Dieu, l'être de l'homme est énergétique. Il a son temps propre à lui, individuel et unique.

L'homme est présent au centre de son temps, et lui seul peut le mettre en expansion, en mouvement et en accélération, de façon à ajouter la dimension matière à son temps. En réalité, l'homme ne crée pas une matière à partir de lui-même. Pourtant, parce que tel est son désir et parce qu'il met son énergie en mouvement dans la direction de se fabriquer un corps, il tire automatiquement les formes d'énergie nécessaires à la réalisation de ce corps. Parce qu'il a pouvoir de dominer sur tout ce qui est animé de vie, il exerce un parfait contrôle sur son corps animé. C'est ainsi, qu'en tant que chef-d'oeuvre de la création, il peut vivre toutes les dimensions à la fois, et également, toutes les transcender.

Puisque l'homme ou la femme est semblable à Père ou à Mère, il est complet en tant que lui-même et, également parfait en tant que lui-même. Ceci suppose qu'il a son propre mouvement au centre de son temps. Ce mouvement, c'est l'amour qu'il a pour lui-même, 'l'un'. Bien que l'amour en soi, 'figé' n'existe pas, il est quand même possible pour un humain de s'aimer lui-même.

Quand je parlais des polarités, je disais que tout humain est polarisé *plus* et *moins* en tant qu'individu. L'amour est l'énergie qui se crée par la force d'attirance qui s'établit entre un sujet et un objet. Quand tu te vois toi-même, dans ta réalité première, toi, le sujet, est attiré par toi, l'objet de cette attirance, et tu réalises que cela est bon. C'est ça s'aimer! Cette réalité peut 'se vivre' en rapport avec toutes les dimensions que tu touches, et à la fois leur échapper complètement, se limitant à ton temps présent à toi.

C'est au moment où tu ne peux plus contenir cette énergie qui cherche continuellement à prendre de l'expansion, que tu veux trouver un être égal à toi, mais complémentaire. Cette complémentarité te permettrait de continuer à augmenter la puissance de l'amour que tu as pour toi, en formant une nouvelle sphère à deux, cette dernière pouvant devenir beaucoup plus grande que ta propre sphère indivi-

duelle ou que celle de l'autre. Une sphère à deux peut développer au carré la puissance d'une sphère individuelle, et même davantage.

Cette sphère composée de deux unités complémentaires, peut aussi permettre de se multiplier. N'est-ce pas 'à l'image comme à la ressemblance de Père et de Mère'? En Dieu il y a Père et Mère, le plus et le moins. Mais en Père, il ne peut y avoir que le plus et en Mère il ne peut y avoir que le moins. Père est complet en lui-même, et il est parfait; en tant que Père, Il est. Mère est complète en elle-même et parfaite; en tant que Mère, Elle est. Pour ce qui est de leurs enfants et de tous leurs 'descendants', chacun d'entre eux est à l'image comme à la ressemblance de Père et de Mère. C'est pourquoi il y a en chacun d'eux le plus et le moins. Puisque c'est l'énergie des parents réunis en une seule sphère qui attire un nouvel être semblable à eux-mêmes, le 'descendant' de ces parents porte donc en lui de l'énergie plus et de l'énergie moins, à dominance plus ou à dominance moins, selon qu'il est créé homme ou femme.

Pour Père et pour Mère, il ne saurait y avoir cette double polarité chez l'un ou l'autre pris isolément; puisqu'ils sont Source première, il ne saurait y avoir de père ni de mère avant eux de qui ils auraient pris leur origine. Tout ce que notre vocabulaire nous permet de dire, c'est que de toujours ils sont, de toujours ils ne forment qu'une immense sphère d'énergie, donc de toujours ils sont indissociables, et ensemble ils sont Dieu: Source de la Création.

Selon que tu es homme ou que tu es femme, en tant qu'individu, tu deviens nettement un pôle *plus* ou un pôle *moins*. C'est alors que peut s'exercer entre toi, et l'autre polarisé complémentairement à toi, où chacun est à la fois objet par rapport à l'autre et sujet par rapport à soi, cette force d'attirance et ainsi créer l'amour entre deux êtres, 'l'autre'.

Il se crée alors un nouveau temps présent pour cette nouvelle sphère. En plus de transcender le temps astral dans toutes ses dimensions, les deux êtres qui composent cette

sphère peuvent désormais attirer de la Source une nouvelle sphère à leur image comme à leur ressemblance, c'est-à-dire un nouvel être, et ainsi se multiplier. En tant qu'individu, tu peux donner à ton temps toutes les dimensions, puisque tu es polarisé *plus* et *moins*; mais pour se multiplier, c'est-à-dire pour tirer de la Source un nouvel être qui soit au-dessus de toutes les dimensions astrales, il faut une puissance telle qu'elle exige l'attirance entre deux êtres de polarité complémentaire, formant une nouvelle sphère. L'être nouveau que tu veux attirer est autre par rapport à toi et ce n'est que par amour que tu peux l'attirer; c'est pourquoi il faut que tu sois d'abord capable d'aimer l'autre que tu vois, avant d'aimer un autre que tu ne vois pas encore. Parce que tu aimes l'autre que tu vois, d'avance tu sais que tu aimes déjà l'autre que tu ne vois pas puisqu'il est tiré par vous-deux; il est à l'image comme à la ressemblance de vous-deux. Si vous-deux vous vous aimez déjà et que chacun de vous se reconnaît et re-connaît l'autre dans ce nouvel être, tu l'aimes déjà.

Dieu voit que cela est bon et il se repose encore. Se reposer signifie: se poser à nouveau. N'est-ce pas que ce Dieu fait à chaque fois qu'un nouvel être se crée? Il pose une parcelle de toute son entité en ce nouvel être. Je suis sûr que tu réalises maintenant qui tu es! Oui, telle est ta réalité! Tu es une parcelle d'énergie divine authentique, libre et autonome, placée au centre de ton temps; tu t'aimes et tu as la capacité d'aimer l'autre.

En amour, personne ne donne, personne ne perd non plus. Ta limite en amour, c'est la limite à prendre que tu t'imposes. Aimer, c'est prendre.

Si l'amour se crée par une force d'attirance entre deux pôles, c'est lorsque chacun appelle l'autre par son nom, qu'il attire l'autre vraiment pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il fait, que se crée réellement l'amour entre ces êtres. Si tu attires, cela suppose que tu prends. Qu'il te suffise encore une fois de regarder l'enfant. Celui-ci ne donne rien. Quand il semble te donner de l'affection, regardes-y de près pour

voir si en réalité il ne se prendrait pas de l'affection. C'est d'ailleurs pour cette raison bien précise que tu te réjouis tant de voir un enfant s'approcher de toi pour se prendre un baiser. Il t'a choisi, parce que c'est toi, sans aucune autre raison.

Quand deux êtres se rencontrent pour la première fois et que le courant d'amour s'établit spontanément entre eux, ils voient la réalité et ne peuvent nier que quelqu'un les aime uniquement pour ce qu'ils sont. Ils n'ont pourtant encore rien fait l'un pour l'autre; tout simplement ils 'sont'. Dès lors, le temps parallèle n'existe plus pour eux. Ils sont toujours présents l'un à l'autre, sans distance. Ils sont nourris par cet amour, au point d'en oublier la nourriture du corps. Ils sentent que l'univers leur appartient; ils sont capables de se dire des 'toujours' sans limite. Tous leurs petits malaises physiques partent comme 'par enchantement', les intempéries ne les incommodent plus; ils ne voient que la réalité de ce qu'ils vivent.

N'oublie pas que tes yeux ne peuvent que regarder; seul toi, tu peux voir à travers eux. Tes oreilles ne peuvent qu'entendre; seul toi, tu peux comprendre par elles et garder la parole.

Puisque toi qui t'aimes, tu es au centre de ton temps, tu peux également voir, entendre et comprendre celui ou celle qui t'aime, et tous 'les autres' qui t'aiment ou que du moins tu aimes. Quand tu aimes, il te tarde à connaître; mais si tu attends de connaître pour aimer..., quand y arriveras-tu? Faire 'un' signifie que ton temps et que le temps de l'autre s'unissent pour ne former qu'un seul temps. Quand tu t'aimes, que tu es présent au centre de ton temps, alors ton temps peut s'unir au Temps Présent et alors vous ne faites plus qu''un' puisque ta sphère gravite autour de la Sphère Première. La force d'attraction entre ces sphères, c'est l'Amour qui attire l'amour. Présent dans le Temps Présent, tu ne peux vieillir et encore moins mourir. Éternellement présent, tu ne peux subir d'influence passée ni future.

Quand la force d'attraction est l'amour, il ne saurait exister de lien, ni de distance, ni de manque, ni de possession.

Pourtant les grands qui ne vivent qu'en fonction du parallèle, reprochent justement aux amoureux de perdre de vue 'la réalité'...! Sans vouloir être cruel, ni porter de jugement, on a parfois l'impression que ceux qui sont engloutis par le parallèle et qui s'évaluent selon leur apparence, au lieu de chercher à se sortir de leurs misères, veulent entraîner au fond de leur gouffre ceux qui sont beaux et libres, comme si le nombre d'angoissés donnait une valeur à l'angoisse.

Tu ne peux te mentir à toi-même. Pourquoi engueules-tu le plus la personne que tu aimes le plus? Ne serait-ce pas que tu as déjà vu cette personne telle qu'elle est en réalité, dans son être, que tu sais combien elle est belle d'elle-même, grande et forte? Au fond tu n'engueules jamais cette personne, mais quand tu crois lui adresser des reproches, tu t'adresses à son être parallèle en désordre; tu sais très bien distinguer qui est cette personne en réalité, et quand elle n'est pas elle-même. Tu ne peux tolérer de voir celui ou celle que tu aimes abaissé au niveau du parallèle de la terre. Réalise qu'il en est de même pour ceux qui t'aiment réellement. Quand deux êtres qui s'aiment oublient cette réalité, la moindre parole blessante prend une telle ampleur, qu'elle peut détruire ces personnes.

L'oeuvre du père du mensonge qui amplifie le désordre au point de te faire perdre de vue la réalité, trouve toutes les ouvertures dans l'obscurité de l'incompréhension. Puisque au fond de toi tu connais la réalité de l'amour, que tu ne veux pas détruire la personne que tu aimes, il te rend coupable à tes propres yeux, et tu retournes contre toi la peine et la douleur d'avoir vu le parallèle atteindre celui ou celle que tu aimes. Tu préfères te détruire plutôt que de faire mal à la personne aimée.

Il n'en faut pas plus. C'est déjà parti, tu te ronges par 'en dedans' et tu te détruis petit à petit. Tu joues son jeu et

tu es perdant à l'avance. Tu oublies que toi aussi tu es une personne aimée. Tu penses aux autres, et tu oublies les uns. Voilà une inversion de polarité, voilà le chemin qui mène à sa perte plutôt qu'à la vie. Une fois engagé dans cette voie, un individu a de plus en plus de difficulté à prendre, il accepte de 'mettre de l'eau dans son vin', de faire des concessions, de se renier un peu plus lui-même, et le pire qui puisse lui arriver, c'est de se convaincre que, aimer c'est donner.

Trop de gens ne sont plus capables d'aimer parce qu'ils se sont abandonnés. Ils voulaient être tout pour l'autre et se sont donnés à l'autre. Comment veux-tu être tout à l'autre si tu n'es pas tout à toi? Et comment veux-tu être tout à toi si tu t'es donné à gauche et à droite? Pour te voir, il faut que tu sois là et pour t'aimer il te faut te voir. Il est donc urgent de te retrouver, de t'attirer de nouveau pour arriver à te voir réellement et à t'aimer, sans quoi tu ne fais que regarder ce que tu as 'l'air', ton parallèle, et tu trouves toujours un aspect qui te repousse.

Il n'est pas surprenant que celui qui a toujours donné une partie de lui à chaque fois qu'il a aimé, ait peur d'aimer à nouveau. Celui-là tient à conserver le peu qui lui reste encore de lui. Il a conclu que d'aimer, cela fait mal et que l'on en sort toujours perdant. Il n'a jamais compris que, aimer c'est prendre. Quand on aime, on ne prend pas possession de l'autre, mais chacun prend l'énergie qui est attirée par l'amour qui s'est créé entre les deux personnes qui s'aiment. Ainsi, chacun prend sans que personne ne perde.

Quand tu aimes l'autre au point de vouloir lui donner l'énergie dont il a besoin, tu ne donnes jamais ton énergie puisque tu en as besoin pour toi. C'est l'amour que tu as pour cet autre qui tire de la Source infinie tout ce dont il a besoin. Mais comme c'est ta capacité d'aimer qui tire cette énergie, tu es le premier servi puisque cette énergie passe par toi. Tu as donc le retour avant même d'avoir réalisé

l'aller. Ainsi plus tu aimes, plus tu es nourri toi-même. Si à date tu as beaucoup donné parce que tu as beaucoup aimé et que tu te retrouves en perte, c'est simplement parce que tu as oublié de prendre pour toi ce qui t'était donné. Ce qui te revient, personne d'autre ne peut le prendre; aime-toi donc assez pour prendre dès maintenant ce qui t'appartient et que tu as laissé dans le temps. Appelle à toi cette énergie, si loin crois-tu qu'elle soit, et elle te reviendra; je ne crois pas que tu sois en mesure de te permettre de te la refuser.

Jusqu'à maintenant, tu as pris la compensation pour les désordres que tu aurais pu commettre par manque de connaissance; qu'attends-tu pour prendre la compensation pour le bien que tu as fait?

Tu n'es pas la Source; plus tu donnes, plus tu es en perte. Tu n'es pas inépuisable et tu ne peux donner ce que tu n'as plus. N'attends pas d'être complètement asséché pour commencer à prendre et à te brancher sur toi et sur la Source. Même à l'égard de tes enfants, ce n'est qu'une apparence que tu sois un parent. La réalité c'est qu'ils sont enfants du même Père et de la même Mère que toi. Tu es responsable de les aider pour un temps, à prendre le mouvement de la Vie que tu leur a donnée, mais non pas de vivre pour eux. D'ailleurs, si tu vois que cela est bon que tu leur aies donné la vie, prends ce retour et les choses te seront faciles à vivre et tu ne seras plus en perte. Ce que tu fais pour eux, fais-le pour toi! Quand tu vois la réalité, tu constates souvent que le plus petit, celui qui est le plus en besoin, n'est pas l'enfant, mais le parent.

On nous a souvent fait perdre de vue la réalité en amour, que ce soit envers soi ou envers l'autre, en établissant des comparaisons. Quand tu compares, tu ne peux trouver la valeur réelle d'une personne ni d'une chose en soi. Tu évalues cette personne ou cette chose selon des critères qui n'ont souvent rien de stable et qui plus est, ces critères sont généralement établis par des personnes dont le point de vue ne dépasse absolument pas le parallèle, les

apparences, les normes de la terre. Pas plus tu peux comparer une tasse à une chaise, sinon que chacune est égale à elle-même pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle peut accomplir, pas plus tu ne peux comparer deux personnes sinon que d'évaluer si elle est égale à elle-même, c'est-à-dire, cent pour cent elle-même dans toute la réalité de ses dimensions. Tant que ta vision des personnes et des choses n'est pas parfaitement neutre, tu ne peux non plus poser un tel jugement; tu aurais peine d'ailleurs à t'évaluer toi-même. Apprends à te voir tel que tu es, et arrête de te regarder et surtout de te comparer.

Sur la Terre comme dans l'univers, tu es irremplaçable. Même si quelqu'un d'autre peut accomplir la fonction que tu occupes, ce ne sera jamais toi qui seras là. Un ami ne se remplace pas par un autre; l'autre peut être un plus mais ne peut pas et ne doit pas remplacer qui que ce soit. En amour, personne ne doit combler un manque.

Si tu te vois, au lieu de rougir devant celui ou celle qui affirme te voir jusqu'au plus profond de toi-même, il se dégagera de toi un sourire et une paix exprimant combien tu es heureux que celui ou celle qui est face à toi puisse enfin voir quelqu'un d'aussi beau, d'aussi aimable que toi. Bientôt tu ne pourras plus comprendre que quelqu'un ne t'aime pas si tu es toi-même; tu comprendras alors que c'est peut-être l'autre qui a à se retrouver.

*
**

L'amour réel entre deux personnes origine au niveau des êtres. Pourtant il doit s'exprimer également par le corps que tu habites. Ce que vit ton être crée un état d'âme et ton état d'âme engendre, que tu l'admettes ou pas, des manifestations physiques. Tout ton corps participe à la vie de ton être, que ce soit dans tes déplacements, dans le fait de penser, de communiquer, etc. Il n'en n'est pas autrement dans tes échanges amoureux. Tes yeux, tes mains, tes

expressions corporelles de toutes formes participent à prendre et à émettre de l'énergie.

Si ton corps te crée des blocages, c'est que tu es encore pris par la peur. C'est la peur de ne pouvoir contrôler la matière et d'être mené par elle. C'est que tu ne réalises pas que tu es libre; libre de choisir la forme d'échange d'amour que tu vis et libre d'en refuser l'échange sous d'autres formes. La peur te vient encore du fait que tu te regardes, que tu regardes l'autre, que tu compares, mais que tu ne te vois pas. Il est évident que tu puisses te sentir insécure si tu te perds de vue et si tu ne te suis pas. Celui qui ne mène pas est mené, celui qui ne se possède pas est possédé par tout ce qui lui apparaît comme plus fort que lui.

Jusqu'à ce moment je parle de l'énergie-amour; je viens d'affirmer que le corps n'est pas étranger au fait de vivre des manifestations d'amour. Il ne faudrait pas confondre cependant, avec l'aspect purement physique de l'attraction entre deux corps, l'attirance entre deux êtres.

Je parlais dans le chapitre précédent du temps qui est énergie, et du temps-matière; la matière en soi dégage donc de l'énergie. L'ensemble de l'énergie dégagée par la matière du corps humain s'appelle le corps éthérique. Un des éléments du corps humain qui dégage le plus d'énergie en tant que matière, ce sont les hormones et plus particulièrement celles qui sont fabriquées par les principales glandes relatives à la vie, la croissance et la reproduction.

L'énergie dégagée par les hormones du système génital exerce, chez le corps d'un être du sexe opposé, une très forte attraction. Ceci est vrai chez l'humain et bien davantage chez les animaux. C'est ce phénomène qui assure la continuité dans la reproduction de l'espèce. Ce phénomène, chez l'humain, dépasse quand même le simple accouplement sexuel; l'attraction atteint le corps au complet, puisque les glandes qui sécrètent ces hormones sont des glandes mixtes, donc les hormones qu'elles sécrètent ont un champ d'action à la fois externe et interne par rapport au corps.

Quand je parle de ce phénomène purement bio-chimique et bio-énergétique, je ne parle pas d'amour, mais de force d'attraction. Pour parler d'amour, l'attirance doit exister d'un être à l'autre et vice versa, dont la manifestation passe par le physique, ne fut-ce que par la participation du cerveau de chaque individu en relation. La participation du physique peut évidemment s'étendre bien au-delà de la simple participation cérébrale. Il t'appartient de te choisir et de choisir la forme de participation que tu entends exercer avec ton corps dans cette relation, compte tenu de toute la réalité que tu es et que l'autre est. Tu n'es pas libre si tu suis le mouvement de l'autre pas plus que si tu suis uniquement l'attraction de ton corps. Un être exerce son libre arbitre quand il dit 'je' veux, et qu'il ne perd aucune dimension de vue.

Je ne veux pas non plus faire allusion aux lois des hommes. Il t'appartient de suivre ton mouvement, ton temps, et ce, indépendamment des mouvements des sphères dans lesquelles tu te trouves. L'amour est; il est avant les institutions des hommes, il est une réalité, il est source et origine de tout. À cause des désordres dont les humains sont victimes, le Fils de la Création a dû nous rappeler ce que tout être en ordre sait; c'est le seul et le grand commandement qui, bien compris, éclipse tous les autres. ''Aimez-vous les UNS, les AUTRES''. Il a également dit: ''C'est à l'amour que vous aurez les UNS pour les AUTRES, que l'on vous reconnaîtra''. Ceci suppose que tu sais qui réellement est 'l'un' et qui est 'l'autre', et que tu connaisses l'amour réel pour le distinguer de l'amour parallèle.

L'amour engendre la connaissance, la liberté, le temps présent; l'amour attire l'amour et engendre la Vie. L'amour permet de prendre sans que quiconque ne perde. Le fruit de l'Arbre de Vie, c'est que tu t'aimes et que tu aimes les autres; que tu sois présent dans ton temps et dans le Temps. Ainsi tu vivras à jamais. Quel est le verbe qui s'est fait chair en toi? Est-ce la parole du Menteur, la parole de mort? Que

ne choisis-tu la Parole de Vérité, la Parole de Vie? Tu ne peux la choisir si tu ne t'aimes pas.

Souviens-toi que l'amour se situe au huitième palier de ton cerveau. Il est le départ pour atteindre tous les paliers supérieurs. Tant que tu te contentes de fonctionner avec tes sept premiers paliers, occasionnellement avec le huitième, tu ne fais que réagir aux mouvements qui te touchent et alors tu survis. Si, au contraire, tu fonctionnes avec tes paliers supérieurs, ce qui suppose que tu sais aimer, alors c'est toi qui donnes le mouvement aux choses, et elles réagissent selon ta volonté. Là tu vis!

Il est malheureux que l'homme attende souvent d'être placé au pied du mur pour agir; arrivera le jour où, non seulement sa réaction se fera trop tardive pour commander, mais encore il ne pourra même plus vouloir vivre.

Souviens-toi aussi que le Temps est ton ami. Si tu connais le Temps, le Temps te connaît. Il n'est donc jamais trop tard si tu t'aimes assez pour le faire, pour prendre du temps, le tien étant presque tout brûlé. Le temps attire le temps, (c'est ainsi que les gens les plus occupés sont ceux qui trouvent encore le plus de temps disponible...), alors demande au Temps de te donner à nouveau du temps.

Si le second palier du cerveau est la serrure du cerveau, c'est-à-dire que ce n'est qu'à partir de ce palier que tu peux empêcher une donnée de s'inscrire plus profondément en toi, le huitième, celui de l'amour, est la clef qui ouvre tous tes paliers supérieurs et te donne accès à toutes les facultés qui t'appartiennent en tant que fils ou fille de l'univers. Tant que les choses te mènent et que tu te démènes avec tes paliers inférieurs, tu opères avec un circuit trop court et tu survis à un passé, si près soit-il. Tu es donc toujours en retard sur les événements.

Par ailleurs, si tu t'aimes parce que tu vois réellement qui tu es, tu as accès à tes paliers supérieurs, tu commandes, tu mets les choses en mouvement dans la direction qui est bonne pour toi, et ce sont les choses qui t'obéissent.

L'amour est lumière et la lumière peut se décomposer en multitude de couleurs. Or chaque forme d'énergie a une couleur propre à elle. Ainsi, le fait que tu t'aimes et que tu aimes les autres, peut attirer et émettre toutes les formes d'énergie dont toi ou un autre aurait besoin, dans son être, son âme ou son corps, puisque l'amour les renferme toutes. Toi qui aimes réellement, tu es un soleil, et tu ne peux perdre d'éclat à t'éclairer ou à éclairer les autres; au contraire, puisque chacun de ceux que tu éclaires devient plus brillant à son tour, cet éclat ne fait que rejaillir sur toi et te rend plus lumineux encore. Mais il en va tout à fait du contraire pour qui a pitié de l'autre ou de lui-même; puisqu'il éteint l'autre davantage, le noir absorbe sa lumière, et sa propre lumière n'en paraît que moins éclatante.

L'amour est lumière et celui qui en vit est également lumière. ''Croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière''. L'amour réel ne se cache pas et on ne le met pas sous le boisseau. Il est suffisamment clair pour se voir, pour voir l'autre et ne fait ombrage sur qui que ce soit. Il peut se montrer sur les toits et ne se place pas sous le boisseau. Il réchauffe mais ne brûle pas. Il est germe de vie, engendre la vie et redonne la vie. Il n'enlève rien à autrui, ni ne soumet qui que ce soit. Il se vit par des êtres libres et libère les êtres prisonniers du parallèle. Il a pour source la vérité et attire tout le vrai qui s'en approche. Aucun être ne lui résiste; il se transforme ou fuit dans les ténèbres. Le désordre disparaît de lui-même.

L'amour est vrai, l'amour est simple, l'amour est enfant, l'amour ne vieillit pas, l'amour c'est toi et l'autre comme c'est LUI et ELLE. L'amour ne se pense pas, il se vit; il ne se rêve pas, il est quand tu es et que l'autre est. L'amour ne s'imagine pas, il se reconnaît. Il se verbalise quand tu peux dire: 'je m'aime MOI parce que c'est MOI', et à l'autre: 'je t'aime TOI, parce que c'est TOI'.

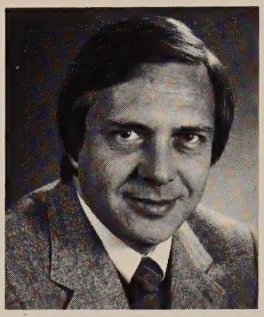
Il n'est pas nécessaire de connaître pour aimer, mais il est nécessaire d'aimer pour bien connaître.

Si tu vois réellement qui tu es, si tu retrouves ta faculté de prendre, si tu ne t'excuses plus, si tu arrives à dire simplement et sincèrement: moi, c'est moi, si tu te sais aimé pour ce que tu es et non pour ce que tu fais, si la pitié n'occupe plus de place chez toi, si tu deviens l'être le plus cher au monde pour toi, alors tu auras réussi à aimer 'les uns'. Il te sera désormais facile d'aimer les autres. Tout s'ouvrira devant toi. Tes paliers supérieurs ont leur base dans l'univers, sur la Source infinie. Tu ne connaîtras alors aucune limite et tu vivras. Tu seras au centre de ton temps et rien, ni personne, ne saura t'attacher. Tu connaîtras la vraie liberté des fils et des filles de l'univers, même sur cette terre.

INDEX

Accélération	79, 82, 91
Agencement	50, 87
Alchimie	105
Alpha, Oméga	20, 123, 126
Amour	24, 64, 88, 102, 109, 135, 138, 139, 143, 145, 147
Antéchrist	64
Arbre de connaissance	16, 27
Arbre de vie	16, 29, 128, 145
Calibration	52, 75, 85, 87, 122
Cerveau	19, 28, 44, 83, 93, 106, 120
Cervelet	28, 45, 50, 83, 97
Compagnons	33, 34, 71
Compensation	75, 76, 85, 142
Conscient	44, 45, 46, 48, 51
Coordination	50, 96
Création (première)	12, 16
Création (deuxième)	12, 16, 18, 25, 33
Court-circuit	109, 116, 117, 118, 119, 120
Déduction	101
Déprogrammation	51
Désordres physiques	31, 56, 95, 109
Dieu	12, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 67, 86, 135, 137
Émotions générales	99
Énergie	11, 43, 51, 54, 57, 60
Énergie divine	18, 30, 32
Énergie parallèle	30, 31, 44, 48, 69, 82, 116
Enfant	24, 30, 41, 58, 66, 67, 80, 81, 83, 85, 90, 98, 99, 128, 132, 138
Être-énergétique	11, 19, 23, 26, 28, 56, 65, 98, 132
Faux prophètes	64
Fils — Filles de l'Univers	41, 44, 64, 74, 85, 86, 110, 146, 148
Fin des temps	41, 66, 127, 129
Frères de l'Univers	32
Glaive	109
Hémisphères	94, 96, 110, 116

Humain	12, 26, 31, 35, 42, 43, 46, 57, 71, 80, 85, 120, 136
Image et ressemblance	12, 14, 22, 23, 127, 135
Intelligence	121
Intuition	101
Invisibilité	105
Lévitation	105
Lumière	21, 37, 39, 65, 69, 72, 147
Mémoire	47, 99
Mort physique	16, 71
Neutralité	91
Parallèle	43, 44, 47
Père, Mère	20, 21, 23, 32, 40, 86, 136, 137
Polarité	79, 80, 81, 83
Pôles'plus'et'moins'	20, 21, 136
Post-subconscient	31, 44, 45, 46, 48, 117, 118
Prise de terre	61
Programmation	50, 51, 73
Radiesthésie	104
Radioactivité	119
Réalité	30, 32, 36, 55, 56, 57, 70, 74, 84, 92, 108, 119, 120, 127, 136, 139, 140
Réel	43, 44
Réincarnation	72, 73
Renaître	60
Résurrection	36, 65
Source	17, 20, 23, 24, 25, 27, 32, 36, 41, 42, 43, 66, 71, 82, 83, 103, 118, 137, 142
Sphères d'énergie	22, 24, 75, 81, 82
Subconscient	30, 44, 46, 48, 51, 54, 117, 118
Télépathie	34, 104
Temps	13, 15, 24, 81, 123, 130, 131, 133
Vie	24, 36, 40, 42, 63, 65, 67, 70, 83, 90, 122, 130, 142, 145
Yahvé-dieu	14, 15, 17, 27, 32, 33, 34, 89, 128



Gilles et Ginette Vincelette, donnent des conférences depuis quelques années déjà, sur tout ce qui touche l'être humain dans sa réalité la plus fondamentale.

Ce volume est le fruit de leur savoir et de leurs vérifications. Son contenu a été entendu par des centaines de personnes de tous âges, de tous les milieux et de formations les plus diversifiées, qui affirment et témoignent avoir obtenu des résultats sans précédents en comprenant et en utilisant les moyens tout simples qui y sont expliqués. Il rejoint tous ceux qui veulent savoir au lieu de croire.

Cet ouvrage se situe au-dessus de toute religion et de toute philosophie. Il projette la lumière sur les origines de l'humanité, sur le chemin qui lui permet de sortir des ténèbres dans lesquels elle est plongée, sur la réalité et la logique des choses. L'originalité et l'authenticité de cet oeuvre réside en ce qu'elle fut inspirée à la verticale et n'emprunte rien à l'horizontale, c'est-à-dire à quelque courant de pensée déjà existant.

La force du message qu'il porte, vient de ce qu'il est vécu par son auteur et sa compagne, un alpha et un oméga, dont le plus grand désir est que chaque individu sache qui il est réellement, retrouve les pouvoirs qu'il a perdus et recouvre sa vraie liberté.

En résumé, ce volume est un véritable GLAIVE DE PAIX plaçé entre les mains des pacifiques.

Solie

... et si tu ne le fais pas pour toi, fais-le au moins pour tes enfants!

*Photos: Yvon Forest, Joliette

16^{00}